1	2	3

1
2
3

1	2	3
4	5	6



DIEU SEUL.

CANTIQUES

DU

B^eux LOUIS-MARIE GRIGNON DE MONTFORT

POUR

MISSIONS ET RETRAITES

Les populations qui les chantent sont les plus instruites en religion et les plus ferventes.

MGR JACQUEMET, ancien év. de Nantes.



OTTAWA :
La Cie d'Imprimerie d'Ottawa,
Rue Mosgrove.

IMPRIMATUR

Ottawæ, die 12 Februarii 1904.

† J.-Thomas,
Archiep. Ottawa.

Avant-Propos.

De tout temps, le chant des Cantiques a été regardé comme un puissant moyen d'ouvrir les âmes aux inspirations de la grâce et de les entraîner à la pratique de la vertu. Les missionnaires ont toujours eu soin de les employer, dans leurs différentes prédications. Le fondateur des MISSIONNAIRES DE LA COMPAGNIE DE MARIE et de la Congrégation des Religieuses de la SAGESSE, le Bienheureux de Montfort l'a fait plus que tout autre et demeure le modèle du genre. C'est ainsi qu'en parlait, l'un des plus grands orateurs et des plus grands évêques de France, au siècle dernier, Monseigneur Freppel, évêque d'Angers, *deputé* au Parlement français : " Pour graver " les vérités du salut dans la mémoire de ses Bretons et " de ses Vendéens, pour en faire un peuple de chrétiens, " à l'âme simple et vaillante, héroïque et joyeux dans " la souffrance, toujours et partout, il composa ces " immortels cantiques, où, *dogme et morale*, *vertus chrétiennes*, *devoirs d'état*, *pratiques de piété*, tout prend " de l'éclat, du mouvement et de la vie, sous les formes " les plus familières et les moins apprêtées. Après " avoir prêché, il chantait ses prédications : il chantait " dans ses joies, dans ses peines, dans ses humiliations ; " il chantait la nature, où tout lui parlait de Dieu, il " chantait les victoires de la grâce sur les âmes ; il " chantait les abaissements de la crèche, les tendresses " du Sacré-Cœur, les magnificences de l'Eucharistie, " toujours vif et entraînant, parfois *éloquent jusqu'au* " *sublime*, mais jamais mieux inspiré que dans les stro-

" phes où il célèbre les triomphes de la Croix ou les " gloires de Marie."

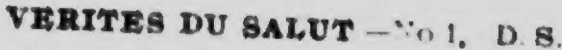
A différentes reprises, Léon XIII, de sainte mémoire, parlant des œuvres du Bienheureux Montfort, a dit : " il a composé des *cantilènes fort poétiques et très-théologiques*, qui ont fait beaucoup de bien."

Depuis 200 ans, pas un recueil de cantiques pour missions et retraites, catéchismes de Persévérance ou paroisses, qui n'ait emprunté un bon nombre des cantiques du saint Missionnaire. Beaucoup, malheureusement, les ont, ou tronqués, ou dénaturés et presque jamais au profit de la poésie ou de la doctrine,

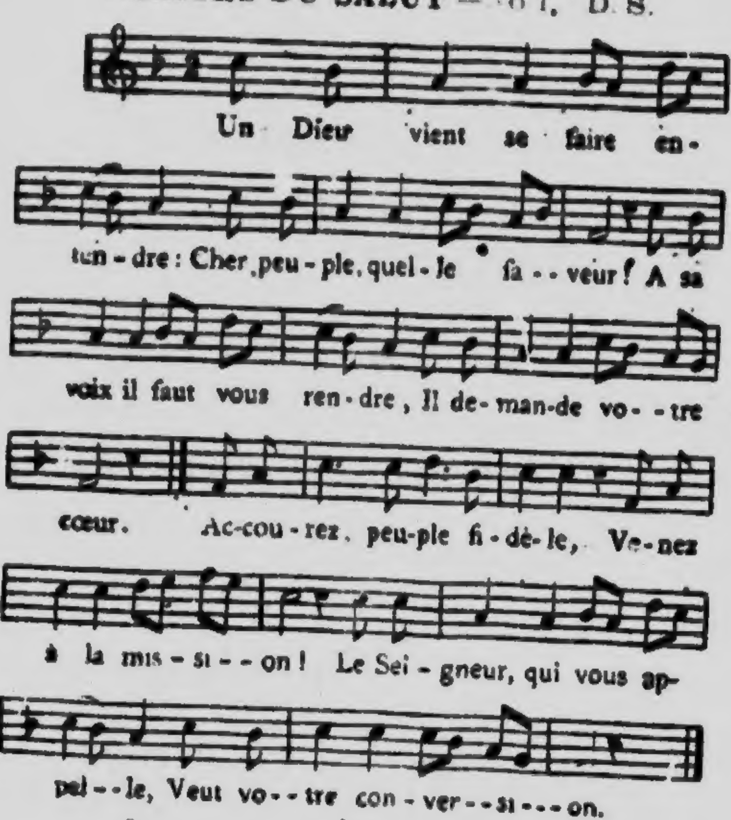
Les Pères de la Compagnie de Marie, fils spirituels du Bienheureux de Montfort, sont heureux d'éditer spécialement pour le Canada, ce petit recueil composé, en majeure partie, des cantiques de leur Père. Par eux, en chaque mission ou retraite, il y a de l'entrain, de l'enthousiasme dans les âmes ; après les saints exercices, les cantiques restent comme un *ressouvenir* de ces beaux jours, trop tôt passés. Alors, on se plaît à les chanter en famille, *aux chantiers*, dans les longues soirées d'hiver ; ceux qui ne peuvent les chanter les lisent et les relisent ; et, ainsi que le disait Mgr Jacquemet, évêque de Nantes, (France) : " les populations qui les chantent " sont les plus instruites en religion et les plus fer- " ventes."

Les MISSIONNAIRES de la Compagnie de Marie, Notre-Dame de Lourdes, Cummings-Bridge, Ottawa, Ontario.

En la fête de N.-D. de Lourdes,
11 février 1904.



VERITES DU SALUT — No 1. D. S.



1.

Un Dieu vient se faire entendre:
Cher peuple, quelle faveur !
A sa voix il faut vous rendre ;
Il demande votre cœur.

REFRAIN POUR UNE MISSION.

Accourez, peuple fidèle,
Venez à la Mission ;
Le Seigneur qui vous appelle
Veut votre conversion.

REFRAIN POUR UNE RETRAITE.

Accourez, peuple fidèle,
Voici les jours du Seigneur ;
Quand sa bonté vous appelle,
Ne fermez pas votre cœur.

2

Dans l'état le plus horrible
Le péché vous a réduits ;
Mais, à vos malheurs sensible,
Dieu vers vous nous a conduits

3

Trop longtemps, hélas ! le crime
Eut à vos yeux des attraits :
Qu'un saint désir vous anime
A le bannir pour jamais.

4.
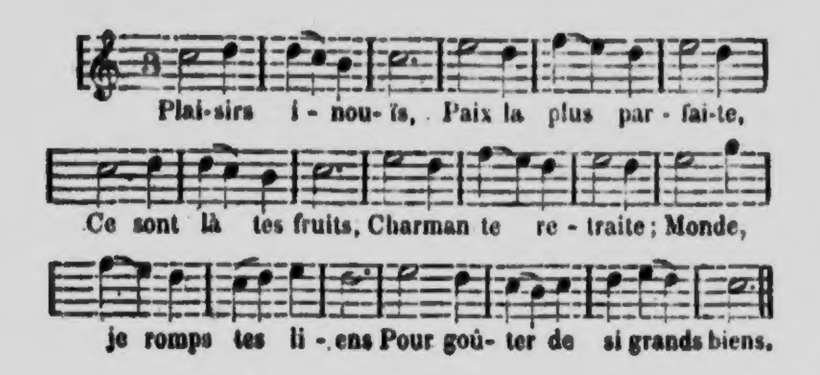
Sans tarder, changez de vie ;
Sur vos maux, pleurez, pécheurs :
C'est Dieu qui vous y convie,
N'endurcissez pas vos cœurs.

(1) Tous les Cantiques marqués D. S. *(Dieu Seul)*, sont du Bx. Père de Montfort.

No 1 *bis.* — **D. S.**

—

PLAISIRS INOUÏS.



1

Plaisirs inouïs,
Paix la plus parfaite ;
Ce sont là tes fruits,
Charmante retraite ;
Monde, je romps tes liens,
Pour goûter de si grands biens.

2

C'est dans ce saint lieu
Que le Ciel m'appelle,
Pour plaire à mon Dieu,
J'y cours avec zèle :
C'est là que mon Rédempteur
Veut s'assurer de mon cœur.

3

Mes besoins, mes maux
Me disent sans cesse :
Va, dans le repos,
Chercher la sagesse ;
C'est dans le recueillement
Qu'on la trouve sûrement.

4

Précieux séjour,
Aimable retraite,
Ici chaque jour,
Sans être distraite,
Mon âme, dans son Sauveur,
Trouvera son vrai bonheur.

5

Que de trésors
L'avare soit ivre ;
Qu'à tous ses transports
Le mondain se livre ;
Retiré dans ce saint lieu,
Je les plains, et bénis Dieu.

6

De mon Créateur
J'y vois la puissance,
De mon Rédempteur
L'insigne clémence,
Et de mon juge irrité
La sévère autorité.

7

D'un air menaçant
Il me parle, il tonne :
Ce Dieu tout-puissant
M'éblouit m'étonne.
Il m'apprend ses saintes lois,
Mes yeux s'ouvrent à sa voix.

8

Pour bien profiter
De cet exercice,
Il faut s'écarter
Du monde et du vice,
Et sonder avec rigueur
Tous les replis de son cœur.

9

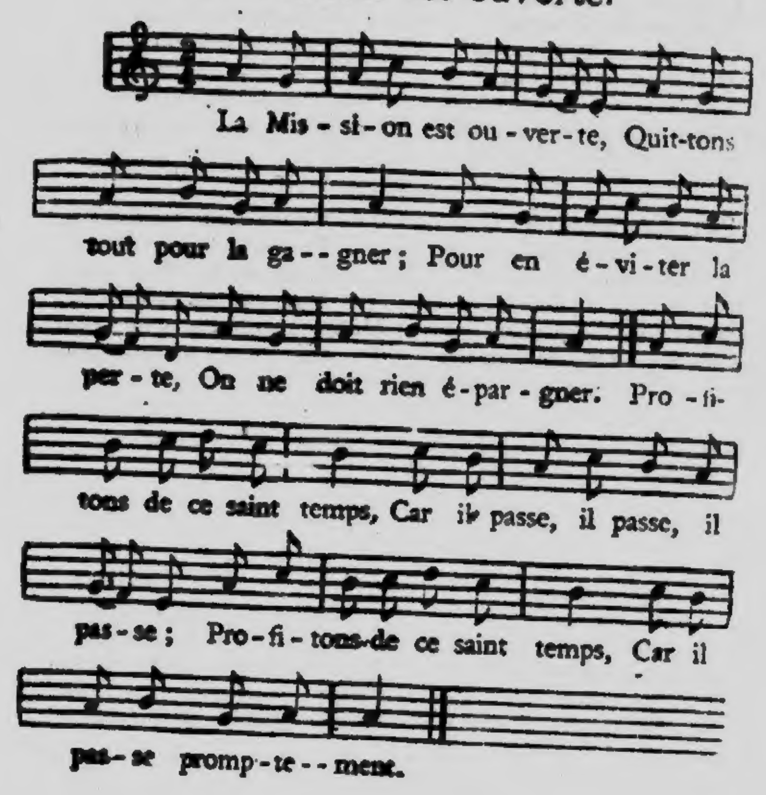
Prier fréquemment,
Garder le silence :
Voilà sûrement
L'unique science,
Pour cueillir dans ce saint temps,
Les fruits les plus abondants.

10

Venez tous, pécheurs,
Venez aux retraites,
Goûter des douceurs
Pures et parfaites ;
Venez laver, dans vos pleurs,
De vos crimes les horreurs.

No 2. – D. S.

La Mission est ouverte.



1.

La Mission est ouverte ;
Quittons tous pour la gagner :
Pour en éviter la perte,
On ne doit rien épargner.

REFRAIN :

Profitons de ce saint temps,
Car il passe, il passe, il passe
Profitons de ce saint temps,
Car il passe promptement.

2.

Quoi! nous donnons sans partage
Tous nos soins au temporel !
Est-il un plus grand ouvrage
Que le salut éternel ?

3.

Méprisons tout ce qui passe,
Comme indigne de nos cœurs.
Ne recherchons que la grâce,
Qui seul nous rend meilleurs.

4

L'homme qui nous parle en chaire
Parle au nom du Saint-Esprit :
Mépriser son ministère,
C'est mépriser Jésus-Christ.

5.

Embrassons la pénitence :
Demandons des cœurs touchés :
Sondons notre conscience :
Confessons tous nos péchés.

6.

Dieu, riche en miséricorde,
Nous promet rémission ;
Point de grâce qu'il n'accorde
Dans un temps de Mission.

7.

Le Rosaire est admirable ;
C'est un très puissant secours
Pour guérir l'âme incurable ;
Disons-le donc tous les jours.

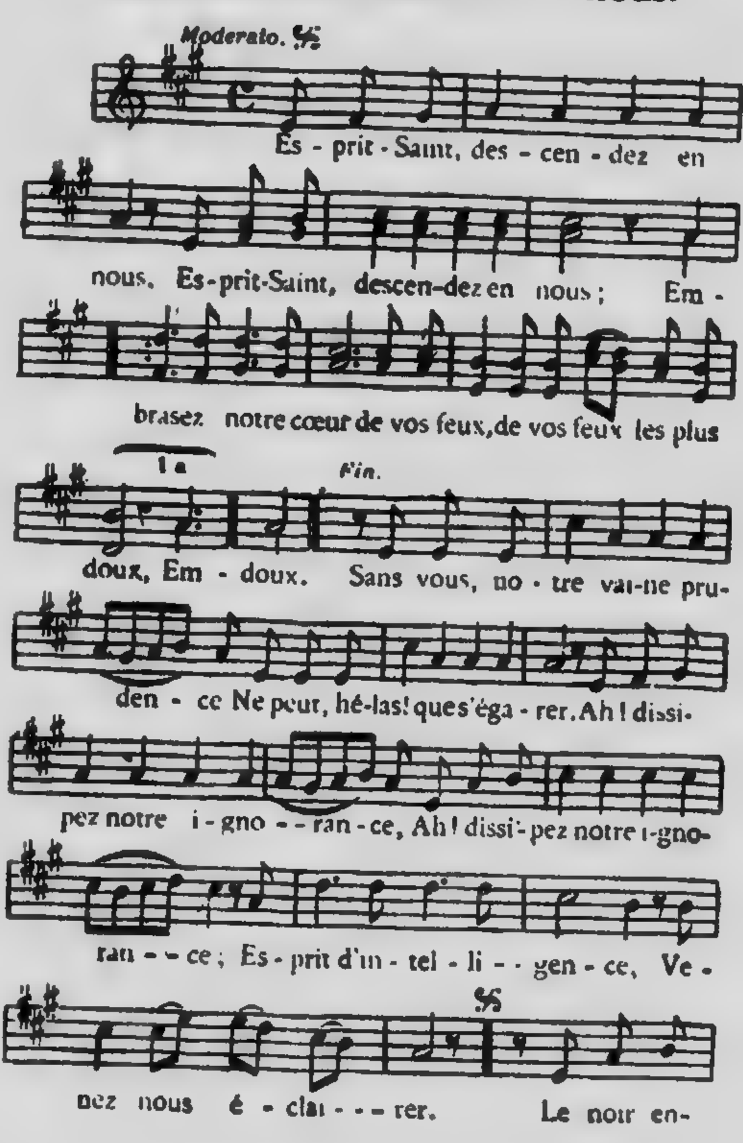
8.

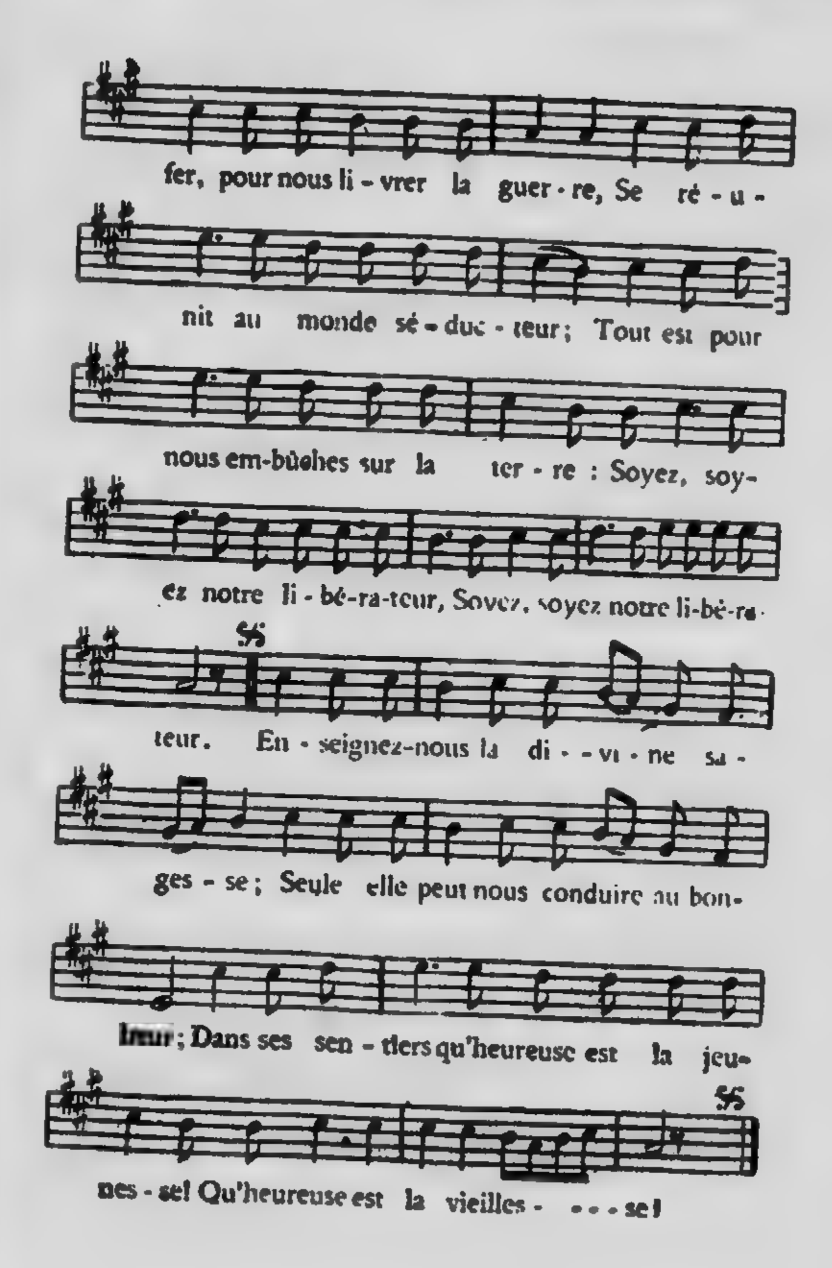
Invoquons toujours Marie,
Disons-lui sans cesse : Ave,
Qui la sert en cette vie,
Ne sera jamais damné.

No 3.—D. S.

—

Esprit-Saint, descendez en nous.



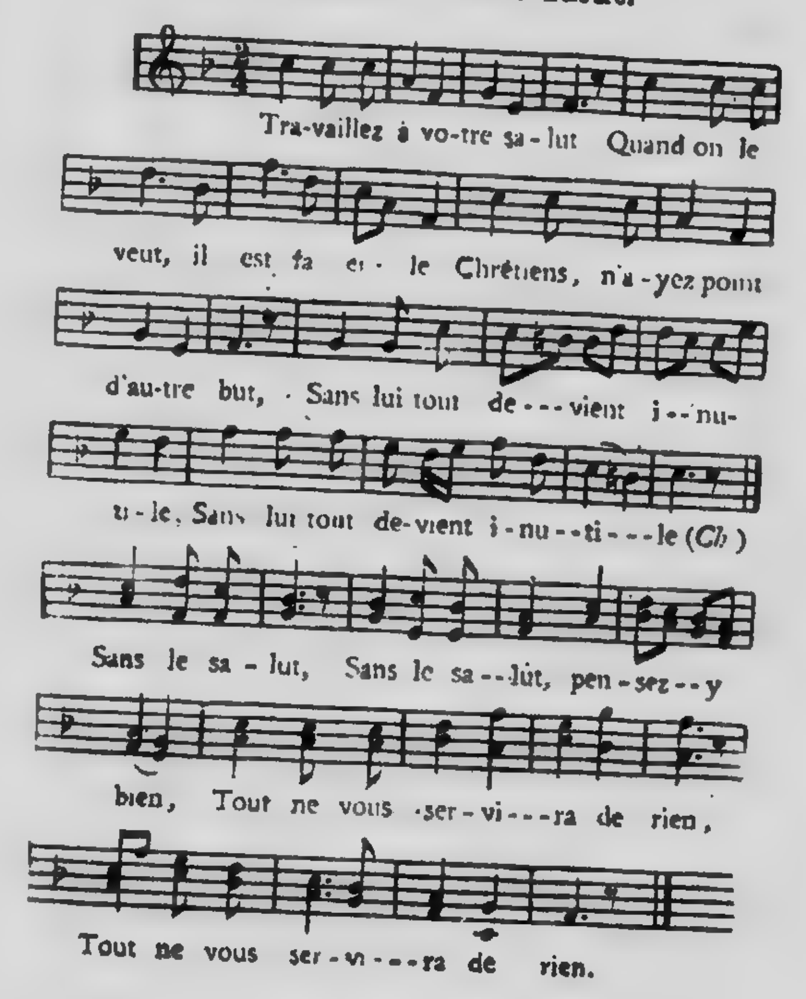


fer, pour nous li - vrer la guer - re, Se ré - u -
nit au monde sé - duc - teur; Tout est pour
nous em-bûches sur la ter - re : Soyez, soy-
ez notre li - bé-ra-teur, Soyez, soyez notre li-bé-ra-
𝄋
teur. En - seignez-nous la di - - vi - ne sa -
ges - se; Seule elle peut nous conduire au bon-
heur; Dans ses sen - tiers qu'heureuse est la jeu-
𝄋
nes - se! Qu'heureuse est la vieilles - - - - se!

LE SALUT.

No 4.—D.S.

Travaillez à votre salut.



Refrain.

Sans le salut, pensez-y bien,
Tout ne vous servira de rien.

1.

Travaillez à votre salut,
Quand on le veut il est facile :
Chrétiens, n'ayez pas d'autre but :
Sans lui, tout devient inutile.

2.

Oh ! que l'on perd en le perdant ;
On perd le céleste héritage ;
Au lieu d'un bonheur si charmant
On a l'enfer pour son partage.

3.

Que sert de gagner l'univers,
Dit Jésus, si l'on perd son âme,
Et s'il faut, au fond des enfers,
Brûler dans l'éternelle flamme ?

4.

Rien n'est digne d'empressement,
Si ce n'est la vie éternelle ;
Le reste n'est qu'amusement :
Tout n'est que pure bagatelle.

5.

C'est pour toute une éternité
Qu'on est heureux ou misérable ;
Que devant cette vérité,
Tout ce qui passe est méprisable !

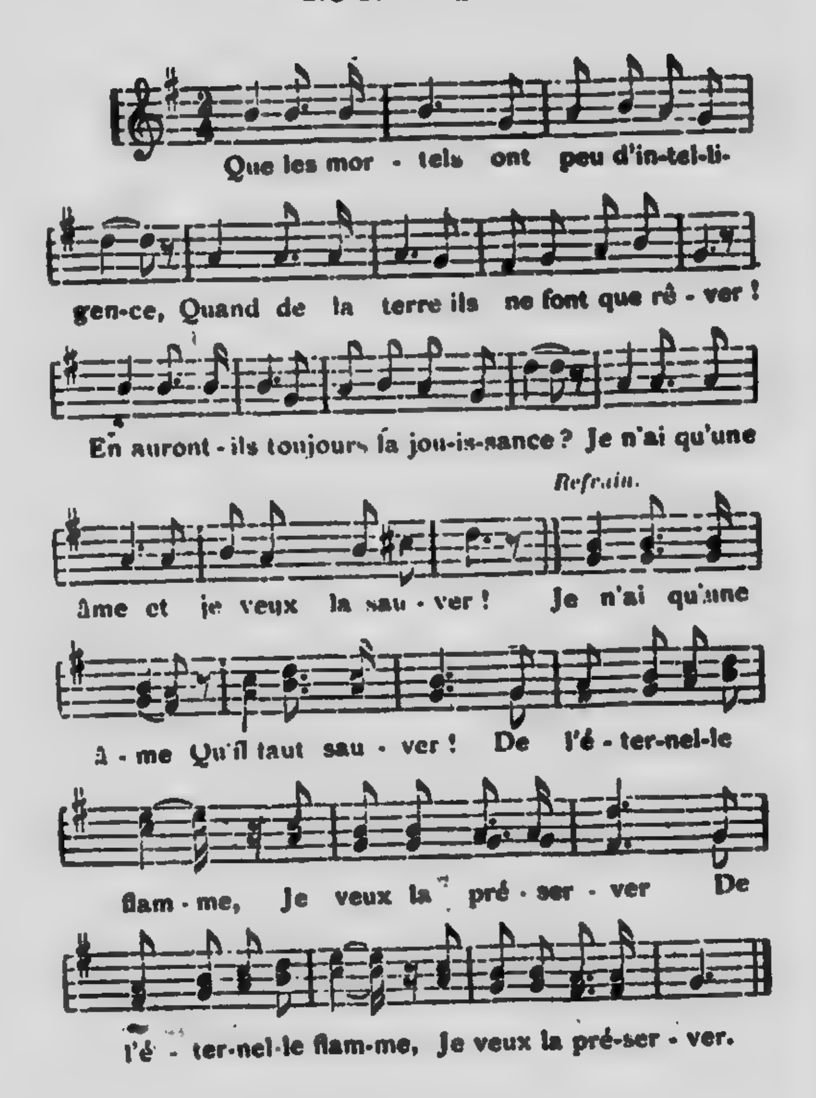
6.

Grand Dieu, que tant que nous vi
Cette vérité nous pénètre ! [vrons,
Ah ! faites que nous nous sauvions,
A quelque prix que ce puisse être !

LE SALUT.

—

No 5.—D. S.



1.

Que les mortels ont peu d'intelligence,
Quand de la terre ils ne font que rêver !
En auront-ils toujours la jouissance ?
Je n'ai qu'une âme, et je veux la sauver !

REFRAIN.

Je n'ai qu'une âme
Qu'il faut sauver !
De l'éternelle flamme } bis.
Je veux la préserver. }

2.

Comment peut-on, pour un moment d'ivresse,
Par le démon se laisser entraîner ?
Que de regrets suivraient cette faiblesse !
Je n'ai qu'une âme, et je veux la sauver !

3.

Que l'insensé, fasciné par les vices,
Coure à l'enfer se riant du danger ;
Pour moi, je crains les éternels supplices,
Je n'ai qu'une âme, et je veux la sauver !

4.

En vain Satan, le monde et la nature,
Par leurs attraits veulent me captiver ;
J'aime mon Dieu plus que la créature,
Je n'ai qu'une âme et je veux la sauver !

5.

Oh ! que je crains la perte de mon âme !
Pour son salut, je saurai tout braver ;
J'ai mon refrain pour quiconque me blâme :
Je n'ai qu'une âme, et je veux la sauver !

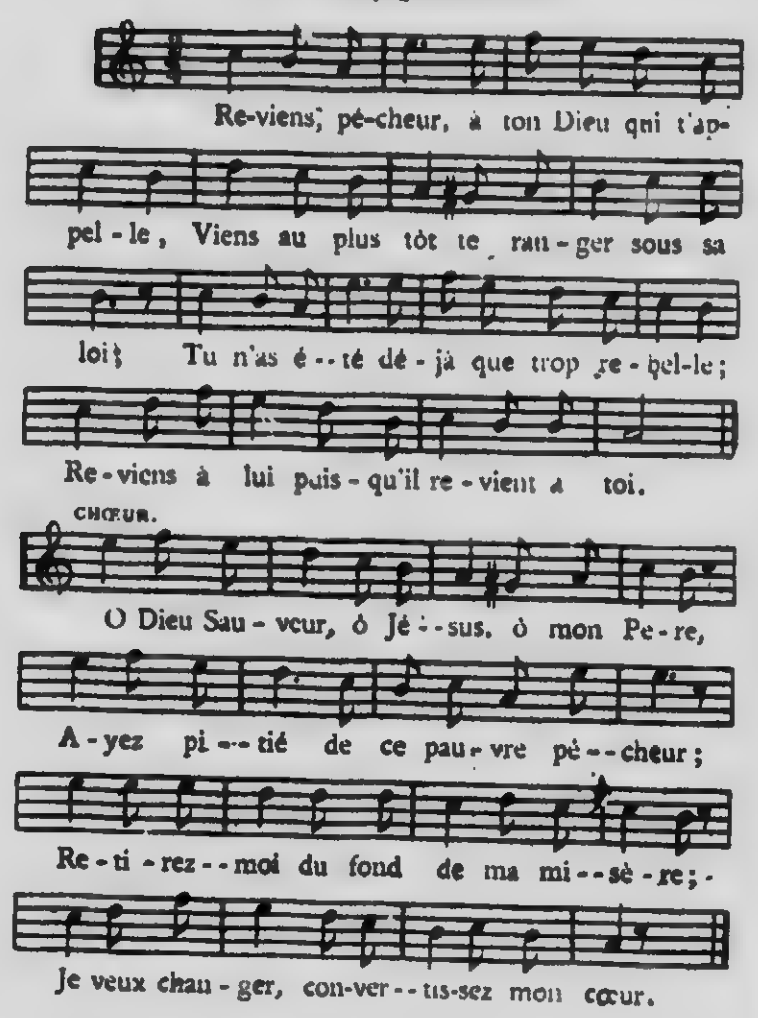
6.

Reine du Ciel, ô ma mère chérie,
De tout péché, daignez me préserver ;
Priez pour moi, bonne et tendre Marie,
Je n'ai qu'une âme, et je veux la sauver !

INVITATION A LA PENITENCE.

No 6.—D.S.

Reviens, pécheur,



1.

Reviens, pécheur, c'est ton Dieu qui t'appelle :
Viens au plus tôt te ranger sous sa loi :
Tu n'as été déjà que trop rebelle ;
Reviens à lui puisqu'il revient à toi.

REFRAIN.

O Dieu Sauveur, ô Jésus, ô mon Père,
Ayez pitié de ce pauvre pécheur ;
Retirez-moi du fond de ma misère.
Je veux changer, convertissez mon cœur.

2.

Pour t'attirer, ma voix se fait entendre ;
Sans me lasser, partout je te poursuis ;
D'un Dieu, d'un roi, du père le plus tendre
J'ai les attraits, ingrat, et tu me fuis ;

3.

Attraits, frayeurs, remords, secret langage
Qu'ai-je oublié dans mon amour constant ?
Ai-je pour toi dû faire d'avantage ?
Ai-je pour toi dû même en faire autant ?

4.

Si je suis bon, faut-il que tu m'offenses !
Ton méchant cœur s'en prévaut chaque jour ;
Moins de bonté vaincrait tes résistances ;
Tu m'aimerais, si j'avais moins d'amour.

5.

Ta courte vie est un songe qui passe,
Et de la mort le jour est incertain ;
Ce Dieu si bon qui te proment sa grâce
Ne te promit jamais le lendemain.

6.

Marche au grand jour où j'offre ma lumière
A sa faveur tu peux faire le bien :
La nuit bientôt finira ta carrière,
Funeste nuit où l'on ne peut plus rien !

7.

Le Ciel doit-il te combler de delices
Dans le moment qui suivra ton trépas,
Ou bien l'enfer t'accabler de supplices ?
C'est l'un des deux et tu n'y penses pas.

No 7.—D S.—*Air No 6.*

—

1.

Voici, Seigneur, cette brebis errante
Que vous daignez chercher depuis longtemps ;
Touché, confus d'une si longue attente,
Sans plus tarder, je reviens, je me rends.

REFRAIN,

O Dieu Sauveur, ô Jésus, ô mon Père.
Ayez pitié de ce pauvre pécheur ;
Retirez-moi du fond de ma misère,
Je veux changer, convertissez mon cœur.

2.

Errant, perdu, je cherchais un asile ;
Je m'efforçais de vivre sans effroi ;
Hélas ! Seigneur, pouvais-je être tranquille,
Si loin de vous et vous si loin de moi !

3.

Je me repens de ma faute passée :
Contre le ciel, contre vous j'ai péché,
Mais oubliez ma conduite insensée,
Et ne voyez en moi qu'un cœur touché.

4.

Que je redoute un juge, un Dieu sévère.
J'ai prodigué ses biens qui sont sans prix.
Comment oser vous appeler mon père ?
Comment oser me dire votre fils ?

5.

O mon Jésus, ô mon aimable maître,
Unique objet digne de me charmer !
Que j'ai longtemps vécu sans vous connaître !
Que j'ai longtemps vécu sans vous aimer !

6.

Votre bonté surpasse ma malice ;
Pardonnez-moi ce long égarement ;
Il me déplaît, il fait tout mon supplice :
Et pour vous seul j'en pleure amèrement.

7.
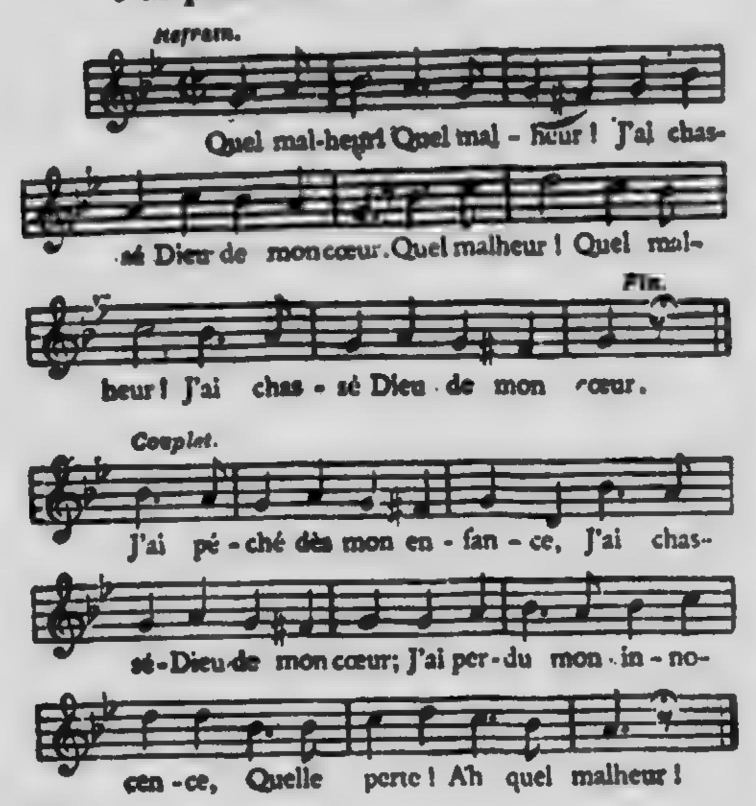
C'est trop tarder, beauté toujours nouvelle,
De vous connaître au milieu de mes jours ;
Oh ! qu'il est tard, beauté continuelle,
De vous aimer, vous qui m'aimez toujours !

8.

Je ne vois rien que mon cœur ne défie,
Malheurs, tourments ou plaisirs les plus doux ;
Non, fallût-il cent fois perdre la vie.
Rien ne pourra me séparer de vous.

No 8 —D.S.

J'ai péché dès mon enfance.



1.

J'ai péché dès mon enfance,
J'ai chassé Dieu de mon cœur,
J'ai perdu mon innocence ;
Quelle perte ! Ah ! quel malheur !

REFRAIN.

Quel malheur ! quel malheur ! } (bis
J'ai chassé Dieu de mon cœur. }

Oh ! qui mettra dans ma tête
Une fontaine de pleurs,
Sur la perte que j'ai faite,
Sur le plus grand des malheurs !

3.

Riche trésor de la grâce,
Te perdant, j'ai tout perdu ;
Que faut-il donc que je fasse
Pour que tu me sois rendu ?

4.

Innocence inestimable,
Que je te connaissais peu,
Quand d'un bien si désirable
La perte m'était un jeu !

5.

Oh ! que mon âme était belle
Quand elle avait sa candeur !
Depuis qu'elle est criminelle,
O Dieu, quelle est sa laideur !

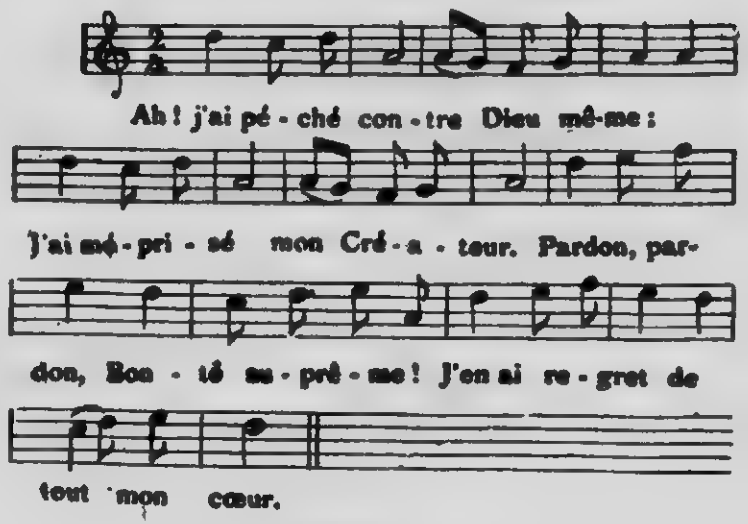
6.

O Dieu, quel bonheur extrême !
Si j'étais mort au berceau !
Ou si des fonts du baptême,
On m'eût conduit au tombeau !

7.

Pardonnez à ce rebelle
Qui déplore son malheur,
Qui veut vous être fidèle,
Et vous redonner son cœur.

No 9.—D. S. — Ah ! j'ai péché.



REFRAIN.

Priez pour moi, divine Mère
Refuge assuré du Pécheur ;
Pardon ! pardon ! votre prière,
Peut tout auprès de mon Sauveur.

2.

Je vous ai délaissé, bon Père,
Aux pieds j'ai foulé vos bienfaits ;
Pardon ! pardon ! oui, je l'espère,
Vous accepterez mes regrets.

3.

Ne rendez pas guerre pour guerre,
Voici mon cœur humble et contrit ;
Pardon ! pardon ! sur ma misère
Coule le sang de Jésus-Christ.

4.

Quittez, sauveur, quittez les armes,
Je suis le prix de votre sang ;
Pardon ! pardon ! voyez mes larmes.
Plus de péché dorénavant.

5.

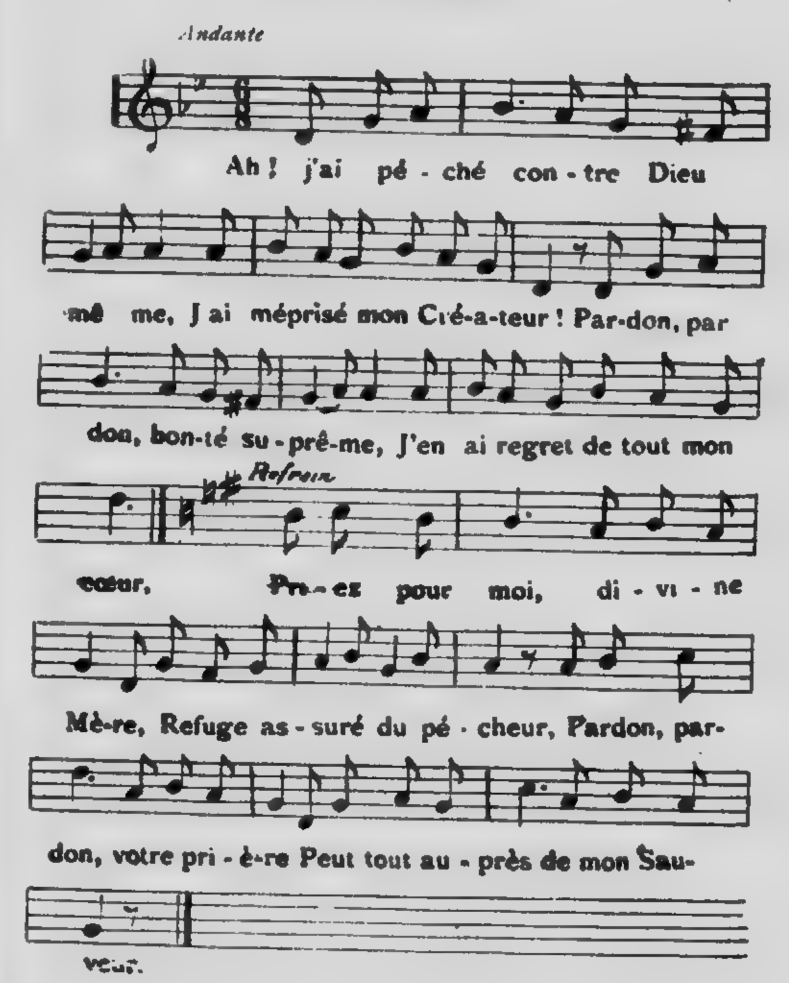
O miséricorde infinie,
Vous ne pouvez me rejeter
O doux Jésus, douce Marie !
Vous ne pouvez me rebuter.

6.

Venez, Esprit Saint, Dieu de flamme,
Soyez de nouveau mon époux ;
Pardon, pardon, Dieu de mon âme,
Que je rentre en grâce avec vous.
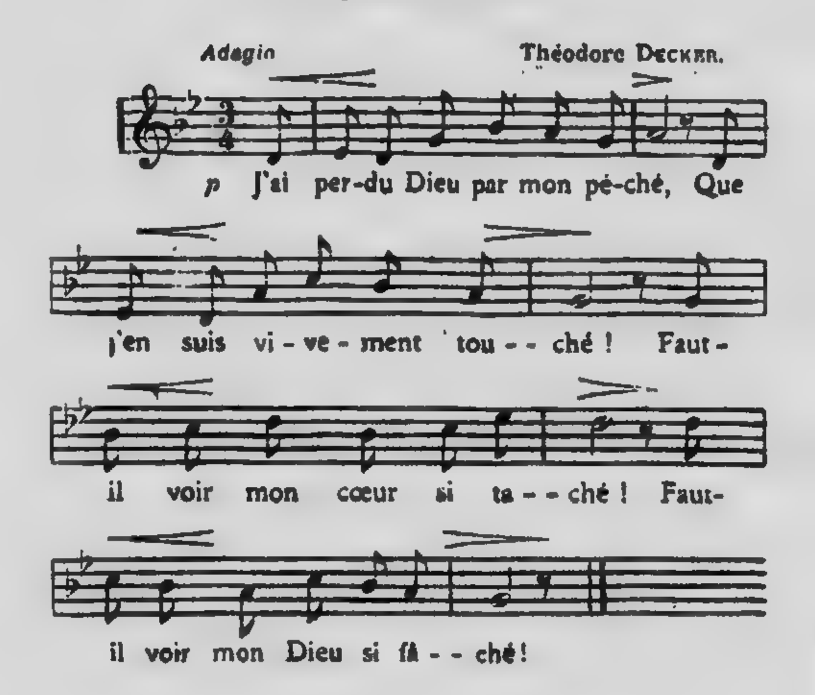
Ah! j'ai péché.

(2e Air.



No 10.—D S.

J'ai perdu Dieu.



1.

J'ai perdu Dieu par mon péché,
Que j'en suis vivement touché !
Faut-il voir mon cœur si taché !
Faut-il voir mon Dieu si fâché !

2.

Trahir son Roi comme un ingrat,
Combattre son propre avocat,
Offenser Dieu, quel attentat !
Anges, pleurez sur mon état.

3.

Grand Dieu, l'enfer ni le démon
Ne me font pas crier pardon,
Vous seul en êtes la raison ;
C'est parce que vous êtes bon.

4.

J'adore d'esprit et de cœur
Vos justes coups, juste vengeur ;
Mais faites grâce à ce pécheur
Couvert du sang de son Sauveur

5.

Tous les siècles n'ont jamais vu
Et même n'ont point entendu,
Qu'auprès de ce sang répandu
Un cœur contrit se soit perdu.

6.

Il est vrai que j'ai mérité
L'enfer pour une éternité :
Mais je sais que votre bonté
Surpasse mon iniquité.

7.

Pardonnez-moi donc, mon Seigneur,
Pardonnez à ce grand pécheur,
Par les mérites du Sauveur,
Et par son sang et par son cœur.

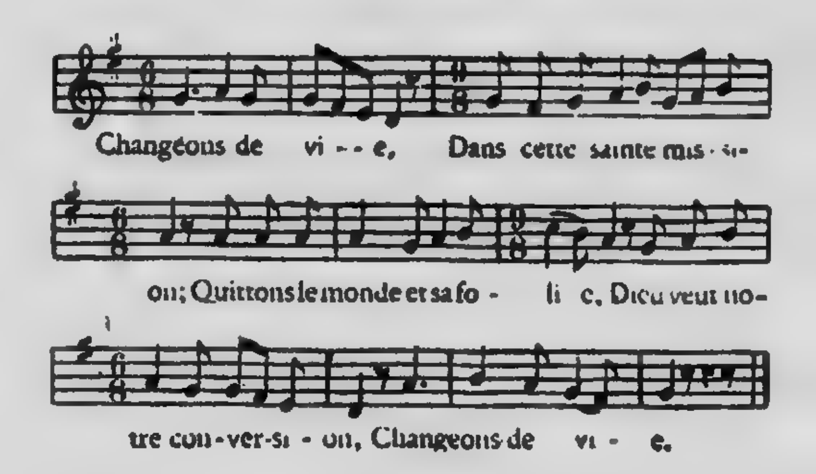
8.

Le cœur pénétré de regrets,
Seigneur, je demande la paix ;
Je vous proteste et vous promets
De ne vous offenser jamais.

No 11. — D. S.

—

Changeons de vie.



REFRAIN.

Changeons de vie,
Dans cette sainte Mission ;
Quittons le monde et sa folie ;
Dieu veut notre conversion ;
Changeons de vie.

1.

Dieu nous l'ordonne
Ce changement, ce repentir :
De peur qu'il ne nous abandonne
Songeons tous à nous convertir ;
Dieu nous l'ordonne.

2.

Pour trop attendre,
Nous pourrions bien être surpris ;
Eh ! pourquoi toujours nous défendre ?
Dans le péché nous serions pris,
Pour trop attendre.

3.

La grande affaire
Que celle de notre salut !
C'est là l'unique nécessaire,
N'ayons donc jamais d'autre bu
La grande affaire !

4.

La pénitence
A ses douceurs et ses appas
Ceux qui n'y trouvent que souffrance
Sans doute ne connaissent pas
La pénitence.

5.

Pendant qu'on pleure.
Et qu'on se livre à la douleur,
Le plaisir augmente à toute heure ;
On goûte un solide bonheur
Pendant qu'on pleure.

6.

Avec des larmes
Eteignons le feu des enfers :
Dieu le veut : il met bas les armes
Dès qu'il nous voit briser nos fers
Avec des larmes.

7.

Homme rebelle
Aux ordres de ton Créateur,
En vain ton âme criminelle
Cherche ici-bas d'autre douceur,
Homme rebelle.

8.

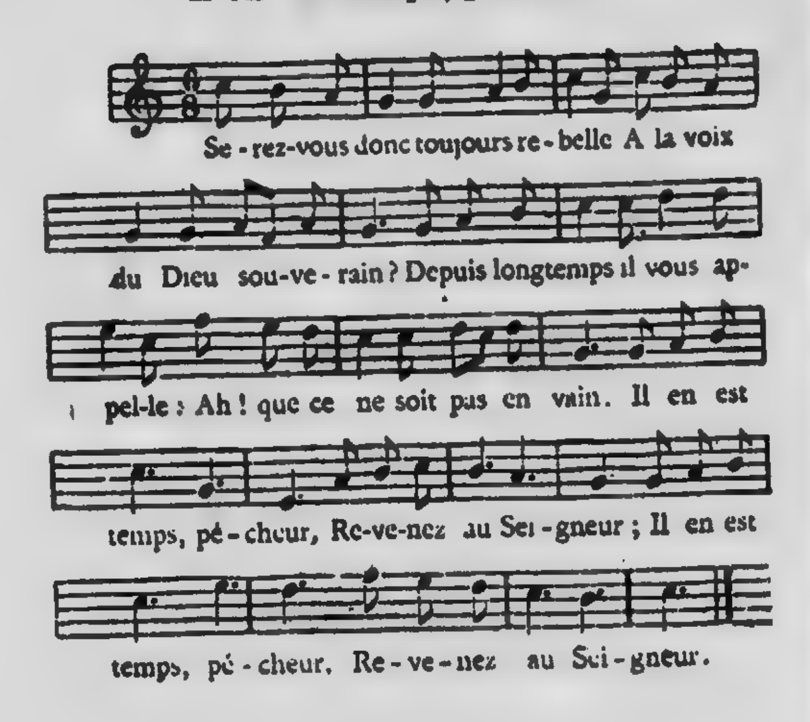
Il faut se rendre
A la voix d'un Dieu si jaloux :
Dès aujourd'hui, sans plus attendre,
Le lendemain n'est pas à nous ;
Il faut se rendre.

9.

Temps favorable
Que celui d'une mission !
Pour le pécheur le plus coupable,
Point de plus belle occasion :
Temps favorable !

No 12.—D. S.

Il en est temps, pécheur.



1.

Serez-vous donc toujours rebelle
A la voix du Dieu souverain ?
Depuis longtemps il vous appelle :
Ah ! que ce ne soit pas en voit !

REFRAIN.

Il en est temps, pécheur, } (bis)
Revenez au Seigneur !

2.

Pour un plaisir si peu durable
Qu'on goûte dans l'iniquité.
Faut-il que le Dieu tout aimable,
De votre cœur soit rejeté ?

3.

Dans cette triste léthargie,
Savez-vous quel est votre sort ?
Hélas ! vous semblez plein de vie
Et devant Dieu vous êtes mort.

4.

Ne lassez point la patience
D'un Dieu bon mais plein d'équité :
Il sait exercer sa vengeance,
Quand on méprise sa bonté.

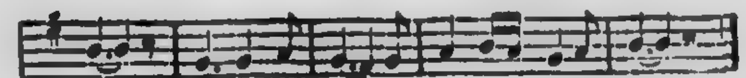
5.

Plein du regret le plus sincère,
Jetez-vous donc entre ses bras.
C'est un bon, c'est un tendre père
Il ne vous rebutera pas.

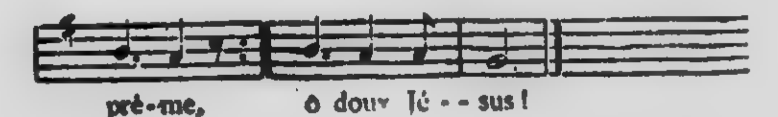
No 18.—D.S.

Mon doux Jésus.









1.

Mon doux Jésus, enfin voici le temps
De pardonner à nos cœurs pénitents;
Nous n'offenserons jamais plus
Votre bonté suprême, ô doux Jésus!

REFRAIN.

Parce Domine, parce populo tuo, ne in æternum irascaris nobis!...

2.

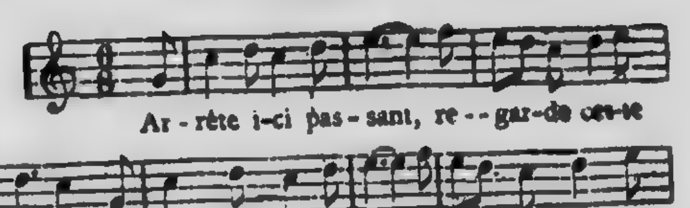
Puisqu'un pécheur vous a coûté si cher,
Faites-lui grâce, il ne veut plus pécher
Ah! ne perdez pas cette fois
La conquête admirable de votre Croix.

3.

Enfin, mon Dieu nous sommes à genoux,
Pour vous prier de pardonner à tous;
Pardonnez-nous, ô Dieu clément!
Lavez-nous de nos crimes dans votre sang.

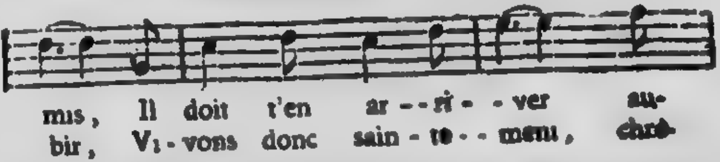
LA MORT.

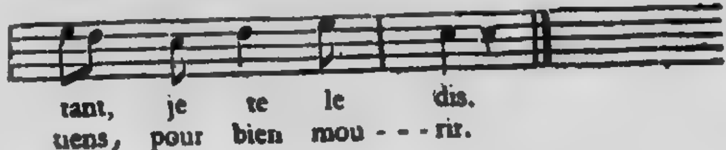
No 14.—D.S.



Refrain.







1.

Arrête ici passant, regarde cette tombe :
Riches, grands et petits à la mort tout succombe
Regarde bien comme la mort m'a mis
Il doit t'en arriver autant, je te le dis.

REFRAIN.

La mort approche, il faudra la subir,
Vivons donc saintement, chrétiens, pour bien mourir.

2.

Quand la mort me surprit, au printemps de mon âge
Je me piquais d'esprit, de force, de courage
Au même instant je me vis abattu ;
Tu doutes maintenant si j'ai jamais vécu.

3.

En regardant mon nom écrit sur cette pierre,
Pénètre plus avant, et fouille jusqu'en terre ;
Apprends de moi ce que c'est qu'un corps mort ;
Médite, en me voyant, quel doit être ton sort.

4.

Renverse ce tombeau, tu ne verras qu'ordure,
Que puanteur, que vers, qu'horreur, que pourriture
J'ai comme toi vécu plein de santé ;
Comme moi tu seras, l'arrêt en est porté.

5.

La chair se change en vers, et les vers en poussière ;
C'est ainsi que nos corps rentrent dans leur matière.
En peu de jours, l'homme entier se dissout
Et devient un limon dont le temps vient à bout.

6.

Entre dans ce tombeau, touche cette poussière :
Tu n'y verras plus rien de ma beauté première ;
Entre, et regarde au fond du monument ;
Les vers ne m'ont laissé que les os seulement.

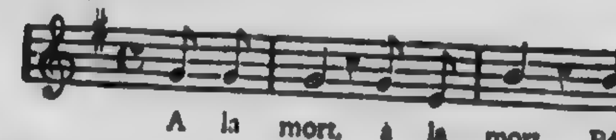
7.

En me voyant ainsi, pense bien à toi-même ;
C'est un arrêt porté par le Juge suprême :
Tu me suivras, c'est une vérité ;
Oui, dans quelques moments, viendra l'éternité.

A LA MORT.

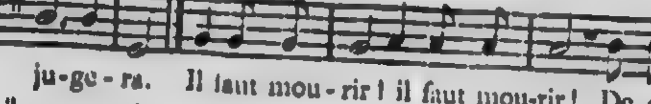
No 15.—D.S.





cheur, tout fi-ni-ra, Le Sei-gneur, à la mort, Te

Fin.



monde il nous faut sor---tir ! Le triste ar-

rêt en est por-té : Il faut qu'il soit e-xé-cu-té.

REFRAIN.

A la mort, à la mort,
Pécheur, tout finira,
Le Seigneur à la mor.
Te jugera.

1.

Il faut mourir ! il faut mourir !
De ce monde il nous faut sortir !
Le triste arrêt en est porté,
Il faut qu'il soit exécuté.

2.

Venez, pécheur, près du cercueil,
Venez confondre votre orgueil
Là, tout ce qu'on estime tant
Est enfin réduit au néant.

3.

Esclaves de la vanité,
Que deviendra votre beauté ?
L'infection, la puanteur,
Vous rendront un objet d'horreur.

4.

Vous qui suivez tous vos désirs,
Qui vous plongez dans les plaisirs,
Pour vous quel affreux changement
La mort va faire en un moment !

5.

Adieu, famille, adieu, parents !
Adieu, chers amis, chers enfants !
Votre cœur se désolera,
Mais tout enfin vous quittera.

6.

Du tombeau, l'obscure prison,
Voilà, pécheurs, votre maison :
Là, ces corps qui vous sont si chers
Seront dévorés par les vers.

7.

Voilà l'état de votre corps ;
Mais l'âme où sera-t-elle alors ?
En présence d'un Dieu vengeur,
Oh ! qu'elle sera en frayeur !

8.

Ses actions Dieu pèsera :
Son arrêt il prononcera.
Oh ! le redoutable moment,
D'où notre éternité dépend !

9.

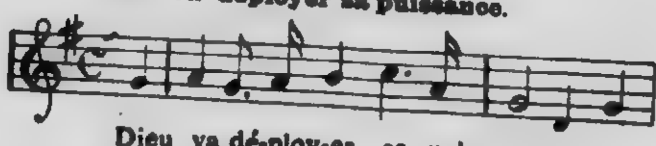
S'il fallait subir votre arrêt,
Chrétiens, qui de vous serait prêt ?
Combien dont le funeste sort
Serait une éternelle mort !

10.

Pécheurs, pour n'être point surpris,
Pleurez tant de péchés commis :
Brisez vos malheureux liens ;
Commencez à vivre en chrétiens.

No 16. — D. S.

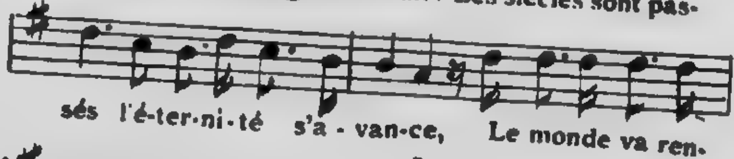
Dieu va déployer sa puissance.



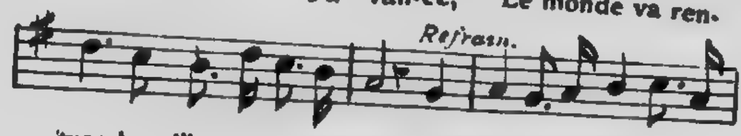
Dieu va dé-ploy-er sa puis - san-ce, Le



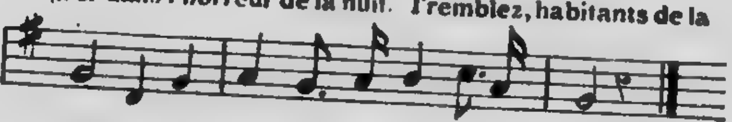
temps comme un son - ge s en - fuit : Les siècles sont pas-



sés l'é-ter-ni-té s'a - van-ce, Le monde va ren-



trer dans l'horreur de la nuit. Tremblez, habitants de la



ter-re, Tremblez, le Seigneur va ve - - nir,

2.

J'entends la trompette effrayante
Qui crie : O vous, morts, levez-vous !
Et qui, dans un clin d'œil, d'une voix foudroyante,
Au tribunal de Dieu vous assemblera tous.

3.

Rendez-vous devant votre Juge ;
Il va paraître en un moment ;
En vain, pour échapper, cherchez-vous un refuge ;
Rois, peuples, grands, petits, venez au jugement.

4.

Il vient... tout est dans le silence ;
Sa Croix porte au loin la terreur :
Le pécheur consterné frémit en sa présence
Et le juste lui-même est saisi de frayeur.

5.

Assis sur un trône de gloire.
Il dit ; Venez, ô mes élus !
Comme moi vous avez remporté la victoire :
Recevez de mes mains le prix de vos vertus.

6.

Tombez dans le sein des abîmes,
Tombez, pécheurs audacieux ;
De mon juste courroux immortelles victimes,
Vils suppôts des démons, vous brûlerez comme eux.

7.

Ouvre, chrétien, ouvre l'oreille,
Préviens un si malheureux sort ;
Celui qu'un si grand bruit n'excite et ne reveille
Ne dort pas seulement, mais il est déja mort.

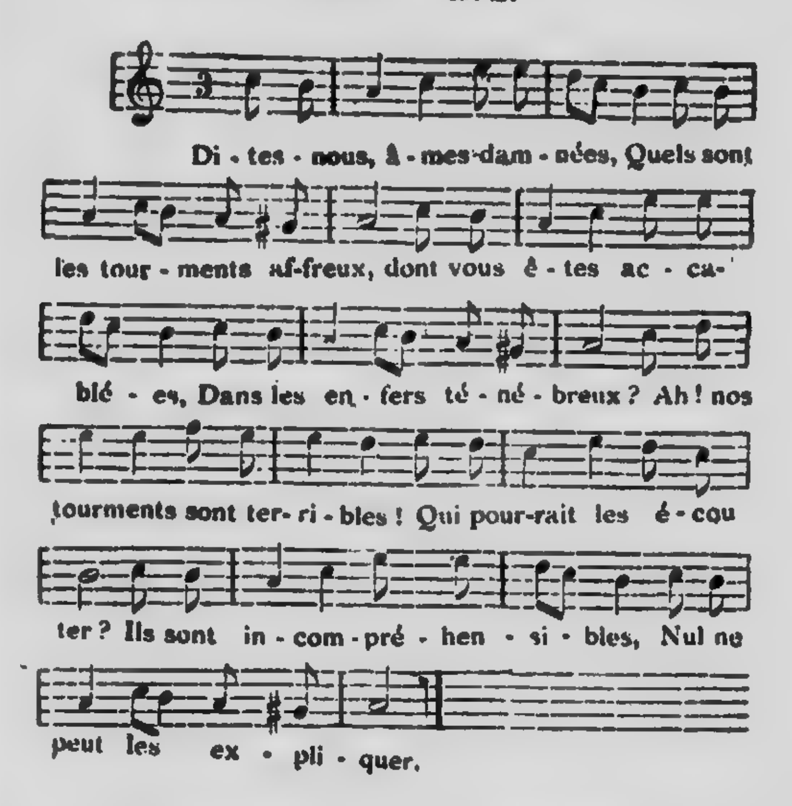
8.

Entendez la voix qui vous crie :
Pécheurs, levez-vous promptement :
Vous-mêmes, levez-vous, changez, changez de vie,
Et vous ne craindrez rien au dernier jugement.

L'ENFER.

DIALOGUE SUR LES PEINES DES DAMNÉS.

No 17. — D. S.



1.—*Interrogation.*

Dites nous âmes damnées
Quels sont les tourments affreux
Dont vous êtes accablées,
Dans les enfers ténébreux ?

Réponse.

Ah ! nos tourments sont terribles !
Qui pourrait les écouter ?
Ils sont incompréhensibles,
Nul ne peut les expliquer.

2.—*Aux orgueilleux et mondains.*

Vains adorateurs du monde,
Où sont toutes vos grandeurs,
Et la gloire que l'on fonde
Sur l'éclat des faux honneurs ?

Réponse.

Ah ! cette gloire est passée,
Comme un songe de la nuit,
Qui trompant notre pensée
A notre réveil s'enfuit.

3.—*Aux avares.*

Que vous reste-il avares,
De cet argent, de cet or,
Et de tous ces meubles rares
Qui faisaient votre trésor ?

Réponse.

Une éternelle indigence
Est le déplorable fruit
Que notre avare opulence,
Pour jamais nous a produit.

4.—*Aux voleurs.*

Fourbes qui par mille adresses,
Avez trompé le prochain ;
Vous qui par tant de souplesses,
Dérobiez à toute main :

Réponse.

Ah ! Dieu prend en main la cause
Du pauvre et de l'orphelin !
Faut-il pour si peu de chose,
Souffrir un tourment sans fin !

5.—*Aux libertins.*

Et vous, mondains pour vos dan-
Pour vos divertissements, [ses,
Pour vos jeux et vos dépenses
Et vos vains amusements.

Réponse.

Maudites soient les délices
Les danses, festins et jeux,
Qui sont cause des supplices
Que nous souffrons en ces feux.

6.—*Aux ivrognes.*

Et vous qui, les jours de fête,
Méprisant l'homme divin,
Plus avides que la bête
Alliez vous remplir de vin.

Réponse.

Notre longue est arrosée,
Du fiel amer des dragons :
Notre bouche est embrasée
Des feux que nous respirons.

7.—*Aux gourmands.*

Pécheurs que la gourmandise
A fait manquer tant de fois,
D'obéissance à l'Eglise
Et de respect à ses lois.

Réponse.

Hélas ! notre gourmandise,
Nos outrages faits à Dieu,
Messe et vêpres qu'on méprise
Coûtent bien cher en ce lieu.

8.—*Aux blasphémateurs.*

Blasphémateurs exécrables,
Jureurs du Saint nom de Dieu.
Dont les langues détestables
Les profanaient en tout lieu,

Réponse.

Mille langues de vipères
Nous rongent incessamment ;
C'est des langues téméraires
Le très juste châtiment.

9.—*Aux vindicatifs.*

Cœurs irréconciliables,
Inflexibles ennemis.
Par vos haines implacables
Où vous êtes-vous réduits ?

Réponse.

Ah ! malheureux que nous som-
Pour n'avoir pas pardonné, [mes!
Par le Dieu vengeur des hommes
Chacun de nous est damné !

10.—*Aux enfants désobéissants.*

Enfants sans obéissance,
Sans respect et sans amour,
Qui traitiez sans déférence
Ceux dont vous teniez le jour

Réponse.

Pour n'avoir point voulu rendre
Nos respects à nos parents,
Vous ne sauriez bien comprendre
La grandeur de nos tourments.

11.—*A ceux qui ont caché leurs péchés en confession.*

Vous qui par crainte ou par honte
Cachiez à vos confesseurs
Des péchés dont tenait compte
Le Dieu qui sonde les cœurs.

Réponse.

Infortunes que nous sommes,
Nous éprouvons en ce lieu,
Qu'on se cache en vain des [hommes,
Quand on est connu de Dieu.

12.—*Aux sacrilèges.*

Répondez, pécheurs infâmes,
Qui le péché dans le cœur,
Osiez présenter vos âmes
A la table du Sauveur.

Réponse.

O sainte, ô vivante Hostie !
Hélas ! par un triste sort,
Loin de nous donner la vie
Tu nous as donné la mort.

13.—*A ceux qui ont différé leur conversion.*

Vous qu'une fausse espérance,
Faisait différer toujours,
Pour ne faire pénitence
Que sur la fin de vos jours.

Réponse.

Les pleurs, les soupirs, la rage,
Les désespoirs, les sanglots
Sont notre unique partage,
Dans ces horribles cachots.

14.—*A tous les damnés.*

Dans ce gouffre épouvantable,
Pauvres âmes, dites-nous
Du tourment qui vous accable,
Quel est le plus grand de tous ?

Réponse

Le tourment le plus horrible.
N'est pas le tourment du feu ;
Il en est un plus terrible,
C'est de ne voir *jamais* Dieu.

Réflexion des vivants,

Jamais! est-il bien possible ?
Jamais! que ce terme est long!
Cette éternité terrible
Nous abat et nous confond.

No 18. — D. S.

AIR : *Dites-nous âmes damnées, No 17.*

1

Malheureuse âme damnée,
Qui t'a jetée en ces feux ?
Qui t'a mise, infortunée,
Dans ces cachots ténébreux ?

REFRAIN.

Ah! c'est ma propre malice
Qui m'a plongée en ce feu,
Où j'éprouve la justice.
Et la vengeance de Dieu.

2

Ma perte est universelle!
Dieu perdu, tout est perdu ;
Dieu perdu, perte cruelle !
Ce mot n'est point entendu.

3

Ah! que je suis misérable !
Jamais je ne verrai Dieu !
O malheur épouvantable,
Qu'on ne comprend qu'en ce lieu.

4

Je gémis sans pénitence,
Je brûle sans consumer,
Je souffre sans espérance,
Je me repens sans aimer.

5

Ah! c'est trop tard qne je pleure
D'être mort dans le péché :
Malheureuse et maudite heure,
Où mon cœur en fut taché !

6

Homme mortel, fais-toi sage,
Et le fais à mes dépens ;
Si tu n'entends mon langage,
Tu souffriras mes tourments.

7

Dans tout ce qui m'environne,
Je trouve un nouveau tourment
Je souffre sans qu'on me donne.
Le moindre soulagement.

8

Une peine qui m'accable,
C'est la longue éternité !
O tourment épouvantable !
O terrible vérité !

9

Pour jamais dans la souffrance
Des plus affreux châtiments !
Pour jamais sans espérance
D'expirer dans mes tourments.

—

LE PURGATOIRE.

No 19. — D. S.

AIR : *Jésus est mon amour, No 25.*

O chrétiens, hâtez-vous
De prier pour nous.

1

Mortels, écoutez-nous,
Ecoutez-nous chers frères ;
Nous soupirons vers vous,
Du fond de nos misères.
Pitié ! (1)

2

Hélas ! que nous souffrons
Qui le pourrait comprendre ?
Nous pleurons, nous crions,
Sans qu'on nous veuille entendre.

3.

Nous sommes vos parents
Vos pères et vos mères,
Vos amis, vos enfants,
Vos propres sœurs et frères.

4.

Si l'amour ou le sang
Ne vous rend insensibles,
Soulagez maintenant
Nos souffrances terribles.

5.

Vous vous divertissez,
Vous vivez à votre aise,
Et vous nous délaissez
Au fond d'une fournaise.

6.

Vous mettez votre argent
En de folles dépenses,
En pouvant aisément
Soulager nos souffrances.

7.

Le bras d'un Dieu vengeur
Forme notre supplice ;
Nous sentons la rigueur
De toute sa justice :

8.

Il est vrai, nous l'aimons
Comme notre bon Père,
Mais nous le ressentons
Comme un juge sévère.

9.

Quand un cœur est taché
De la moindre souillure,
Ah ! pour ce seul péché
Quelle horrible torture !

10.

Point de péché petit,
Pointe de faute légère,
Puisque Dieu les punit,
Avec tant de colère.

11.

Hélas ! un feu cuisant,
En dévorant notre âme,
La pénètre et la rend
Un charbon tout de flamme.

12.

Oh ! que ces feux sont vifs,
Leur flamme est toute pure
Vos feux les plus actifs
N'en sont que la peinture.

(1) Ce mot se répète à la fin de chaque couplet.

13.

Ici plus de moyen
De nous aider nous-mêmes ;
Nous ne méritons rien
Dans nos peines extrêmes ;

14.

Mortels, si vous vouliez,
Nous aider est facile,
Le peu que vous feriez
Nous serait très utile.

15.

Tirez-nous de ces feux,
Dieu même le désire,
Nous mettre dans les cieux
C'est former son empire ;

16.

Vous le glorifierez
D'une gloire éternelle,
Si vous nous procurez
Une gloire nouvelle ;

17.

Si vous nous délivrez
Ou donnez assistance,
Vous nous retrouverez
Pleins de reconnaissance ;

18.

Car, ayant eu par vous
Une entière victoire,
Nous nous emploierons tous
Pour vous mettre en la gloire

19.

Si vous n'écoutez pas
Notre juste demande
Le Seigneur, ici-bas,
Fera qu'on vous le rende

20.

On vous mesurera
A la même mesure ;
On vous délaissera
Dans ce lieu de torture.

21.

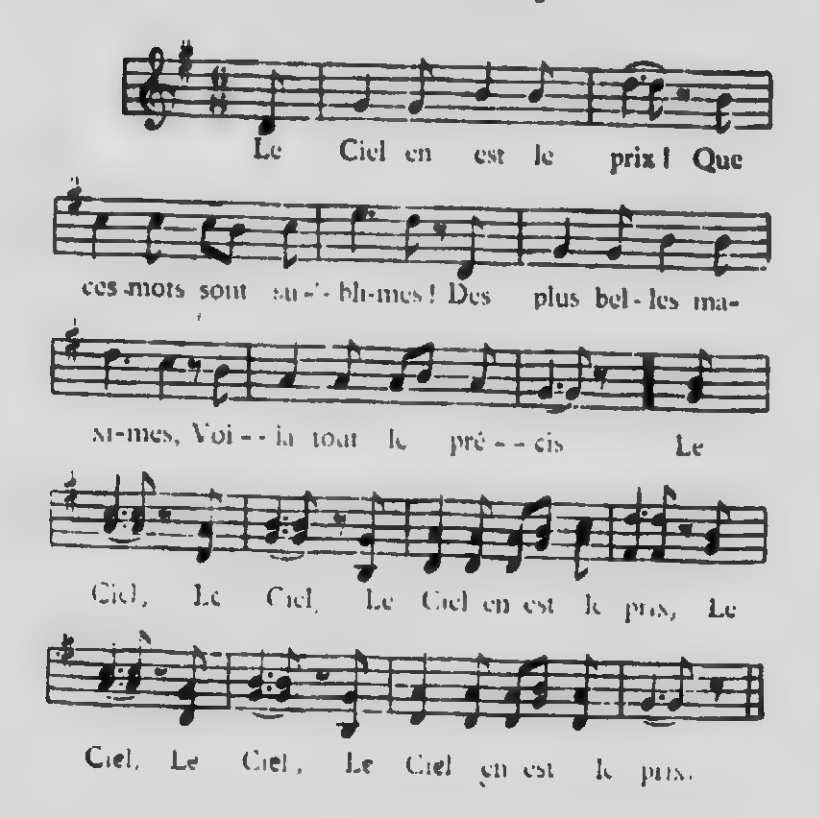
Tirez-nous de prison
Par toutes vos justices ;
Payez notre rançon
Par vos saints sacrifices !

22.

Entendez-vous nos cris ;
Nous crions tous à l'aide :
Soyez-en attendris :
A l'aide, à l'aide, à l'aide !

No 20. — D. S.

Le Ciel en est le prix.



Refrain.

Le Ciel (ter) *en est le prix,*
Le Ciel (ter) *en est le prix.*

1.

Le Ciel en est le prix !
Que ces mots sont sublimes !
Des plus belles maximes
Voilà tout le précis.

2.

Le Ciel en est le prix !
Mon âme, prends courage,
Ah ! si dans l'esclavage
Ici-bas tu gémis.

3.

Le Ciel en est le prix !
Amusement frivole,
De grand cœur je t'immole,
Aux pieds du Crucifix.

4.

Le Ciel en est le prix !
Un rien, Seigneur vous charme,
Que faut-il ? une larme...
Qui n'en serait surpris ?

5.

Le Ciel en est le prix !
Rends pour moi ce service
Fais-moi ce sacrifice...
Dieu parle j'y souscris.

6.

Le Ciel en est le prix !
Aimons Dieu notre Père !
Le prochain notre frère,
Que nos cœurs soient unis.

7.

Le Ciel en est le prix !
Conservons l'innocence,
Ou par la pénitence
Sauvons-en les débris.

8.

Le Ciel en est le prix !
Endurons cette injure,
L'amour-propre en murmure
Mais tout bas je me dis :

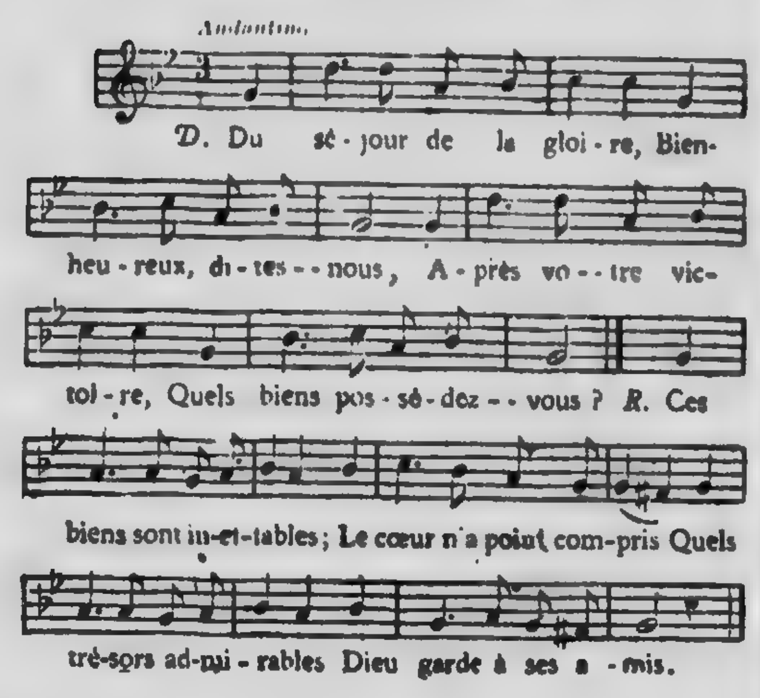
9.

Le Ciel en est le prix !
Dans l'éternel empire,
Qu'il sera doux de dire :
Tous mes maux sont finis.

DIALOGUE ENTRE LES VIVANTS ET LES SAINTS DU CIEL

No 21.—D. S.

Du séjour de la gloire



1

D. Du séjour de la gloire,
Bienheureux, dites-nous,
Après votre victoire,
Quels bien possédez-vous ?

2

R. Ces biens sont ineffables,
Le cœur n'a point compris
Quels trésors admirables
Dieu garde à ses amis.

3

D. Martyrs dont le courage
Triompha des bourreaux,
Quel est votre partage
Après de si grands maux?

4

R. Tous, la couronne en tête
Et la palme en nos mains,
Nous chantons la conquête
Du Sauveur des humains.

5

D. Docteurs, fameux oracles,
Interprètes des Cieux,
Par quels nouveaux miracles
Dieu frappe-t-il vos yeux ?

6

R. Ah ! quel bonheur extrême
D'aller en sûreté
Dans le sein de Dieu même,
Puiser la vérité !

7

D. Vous, humbles solitaires
Que l'Egypte a produits,
De vos jeûnes austères
Quels sont enfin les fruits ?

8

R. Pous tous nos sacrifices
Et nos saintes rigueurs,
Un torrent de délices
Vient inonder nos cœurs.

9

D. Vous, épouses fidèles
Du plus fidèle Epoux,
Pour des ardeurs si belles
Quels plaisirs goûtez-vous ?

10

R. Epouses fortunées,
Nous pouvons en tout lieu
De roses couronnées,
Suivre l'Agneau de Dieu.

11

D. Vous, qui du riche avare
Eprouviez les froideurs,
Compagnons de Lazare,
Quelles sont vos douceurs ?

12

R. Nous mangeons à la table
Du roi de l'univers ;
Le riche impitoyable
Est au fond des enfers.

13

D. Et vous,qu'un pain de larmes
Nourrissait chaque jour,
Quels sont pour vous les charmes
Du céleste séjour ?

14

R. Une main secourable
Daigne essuyer nos pleurs ;
Un repos ineffable
Succède à nos douleurs.

15

D. Dieu, qui de nos souffrances
Abrégea les moments,
Veut que ses récompenses
Durent dans tous les temps.

16

R. Ah ! daignez nous apprendre
En cet exil cruel,
Quelle route il faut prendre
Pour arriver au Ciel ?

17

R. Si vous voulez nous suivre,
Marchez en combattant ;
Et sans cesser de vivre,
Mourez à chaque instant.

18

D. Mais la peine est extrême ;
Comment vivre toujours
En guerre avec soi-même,
Et mourir tous les jours ?

19

R. Si la route est fâcheuse,
Le terme est plein d'appas ;
Une couronne heureuse
Pour de légers combats !

—

CONTRE LA DANSE.

No 22. - D.S.

Air : Changeons de vie, No 11.

1

Funeste danse,
Qui séduis le cœur des humains,
Quoiqu'innocente en apparence,
Tu fis toujours trembler les saints,
Funeste danse !

2

Oh ! qu'il en coûte,
Pour suivre ce maudit abus !
Pour un vain plaisir qu'on y goûte
L'on y perd toutes ses vertus.
Oh ! qu'il en coûte !

3

Que de pensées !
Que de regards ! que de désirs !
Que de paroles embrasées
Excitent de honteux plaisirs !
Que de pensées !

4

Chansons lascives !
Vous en bannissez la pudeur :
Là, que d'expressions trop vives
Font de blessures dans le cœur !
Chansons lascives !

5

Tout est funeste
Dans ces trop dangereux séjours.
La voix, le ton, l'œil et le geste,
Le luxe et mille vains atours,
Tout est funeste !

6

Sur ce théâtre
Triomphent les mondanités ;
On y bouffonne, on y folâtre,
Tout retentit d'obscénités
Sur ce théâtre !

7

C'est sans mesure
Qu'on y flatte les passions ;
Comment est-ce qu'on y censure
L'Eglise et les dévotions ?
C'est sans mesure !

8

Tout s'y profane ;
L'âme, le corps et tous les sens,
Et quoique Dieu tonne et con- [damne
On approche des sacrements.
Tout s'y profane !

9

Maudite danse,
Triste tombeau de la pudeur,
Funeste écueil de l'innocence,
Le démon même est ton auteur
Maudite danse !

10

O cercle impie !
Oui, ton centre c'est le démon,
Ton circuit est sa compagnie,
Et le lieu du bal, sa maison,
O cercle impie !

11

Qu'une danseuse
Soit pour vous un objet d'horreur
N'écoutez point sa voix flatteuse
C'est une peste pour le cœur,
Qu'une danseuse !

12

Quel grand mal fais-je,
Lorsque je m'expose à danser ?
Je me dresse un funeste piège,
Où c'est périr de s'exposer :
Quel grand mal fais-je !

13

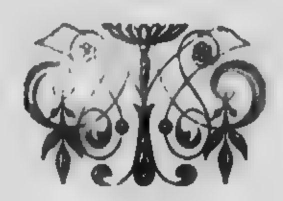
La nuit obscure
Ne l'est pas assez pour couvrir
Tous les maux dont la danse im-
[pure
Fut l'origine, ils font rougir,
La nuit obscure.

14.

Grand nombre d'âmes
Qui sont dans l'enfer à souffrir,
Du bal ont passé dans les flammes;
Ah! que la danse a fait périr
Grand nombre d'âmes!

15.

D'affreux supplices
Puniront vos fausses douceurs;
Autant vous prenez de délices,
Autant vous souffrirez, danseurs,
D'affreux supplices.



VANITÉ DU MONDE.

No 23. — D. S.



ment, Tout passe : Ainsi que sur la gla-ce Le monde va rou-



lant et dit en s'é cou - lant : Tout pas - se ! (1)

1.

Sous le firmament
Tout n'est que changement.
Tout passe :
Ainsi que sur la glace
Le monde va roulant,
Et dit en s'écoulant :
Tout passe. (1)

2.

C'est la vérité :
Hormis l'éternité,
Tout passe.
Faisons valoir la grâce ;
Le temps est précieux,
Puisque, devant nos yeux,
Tout passe.

3.

Les charges, les rangs,
Les petits et les grands,
Tout passe.
D'autres prennent la place,
Et s'en vont à leur tour ;
Dans ce mortel séjour
Tout passe.

4.

Comme le vaisseau
Qu'on voit flotter sur l'eau,
Tout passe.
Il n'en est plus de trace ;
Ainsi vont les honneurs,
Les biens et les grandeurs :
Tout passe.

5.

Jeunesse et beauté,
Plaisirs, force et santé,
Tout passe.
Tout se flétrit, s'efface :
Comme la fleur des champs,
Tout suit le cours du temps,
Tout passe.

6.

Nos jours sont comptés,
Nos moments limités ;
Tout passe.
Et, quoi que l'homme fasse,
Ses jours s'en vont courant
Plus vite qu'un torrent,
Tout passe.

(1) On peut répéter comme refrain ce premier couplet.

7.

Tel est notre sort :
Il faut que par la mort
Tout passe.
Le juste qui trépasse
Dans un heureux repos
Voit la fin de ses maux ;
Tout passe.

[illegible]

Mais pour le pécheur,
Hélas ! pour son malheur,
Tout passe.
Et tout change de face
Dans ses derniers moments
Excepté les tourments,
Tout passe.

9.

Dieu punit le mal,
Et par son tribunal
Tout passe.
Afin d'y trouver grâce,
Dégageons notre cœur
De ce monde trompeur ;
Tout passe.
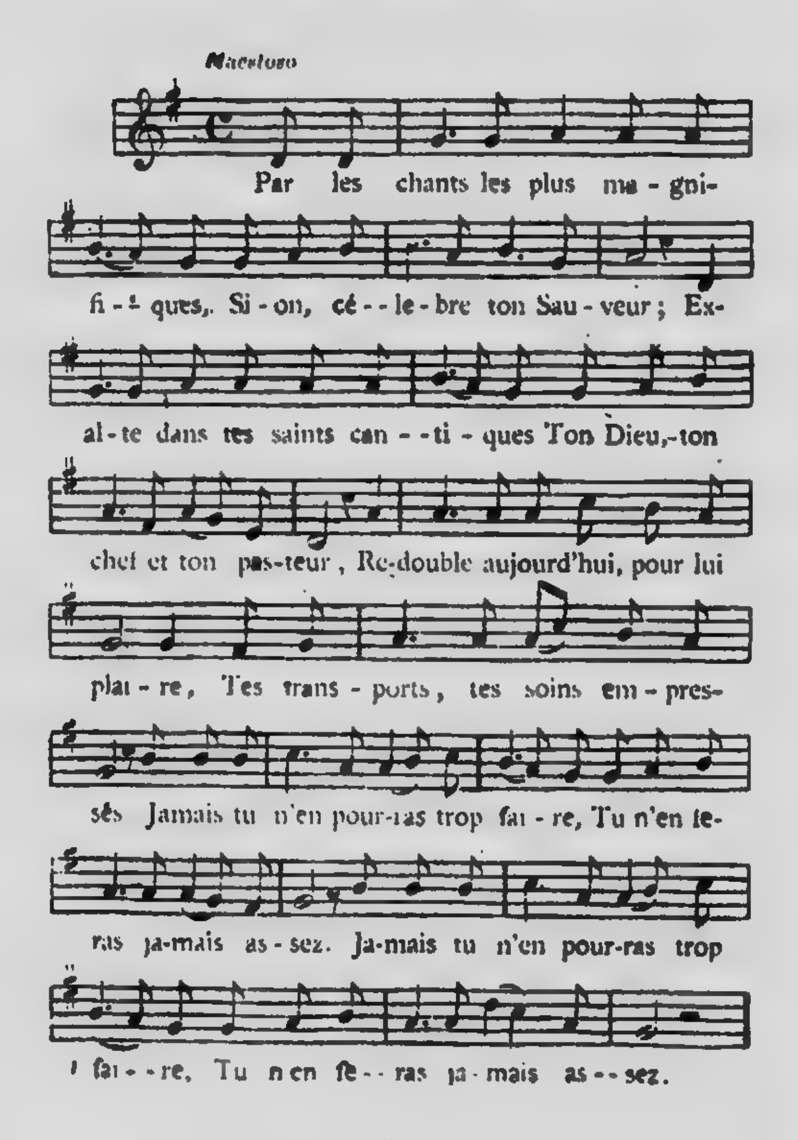
10.

Heureux le passant
Qui va toujours pensant :
Tout passe.
Rien n'est plus efficace
Contre les passions
Que ces réflexions :
Tout passe.

No 24

—

L'EUCHARISTIE.



REFRAIN.

Par les chants les plus magnifiques,
Sion, célèbre ton Sauveur ;
Exalte dans tes saints cantiques
Ton, Dieu, ton chef, et ton pasteur,
Redouble aujourd'hui pour lui plaire,
Tes transports, tes soins empressés ;
Jamais tu n'en pourras trop faire, } bis.
Tu n'en feras jamais assez.

1.

Ouvre ton cœur à l'allégresse,
A tout le feu de tes transports ;
Lorsque son immense largesse
T'ouvre elle-même ses trésors.
Prés de consommer son ouvrage,
Il consacra son dernier jour
A te laisser ce tendre gage,
Qui mit le comble à son amour.

2.

Jésus de son amour extrême
Veut éterniser le bienfait ;
Ce que d'abord il fit lui-même,
Le prêtre à son ordre le fait :
Il change, ô prodige admirable !
Qui n'est aperçu que des Cieux,
Le pain en son corps adorable,
Le vin en son sang précieux.

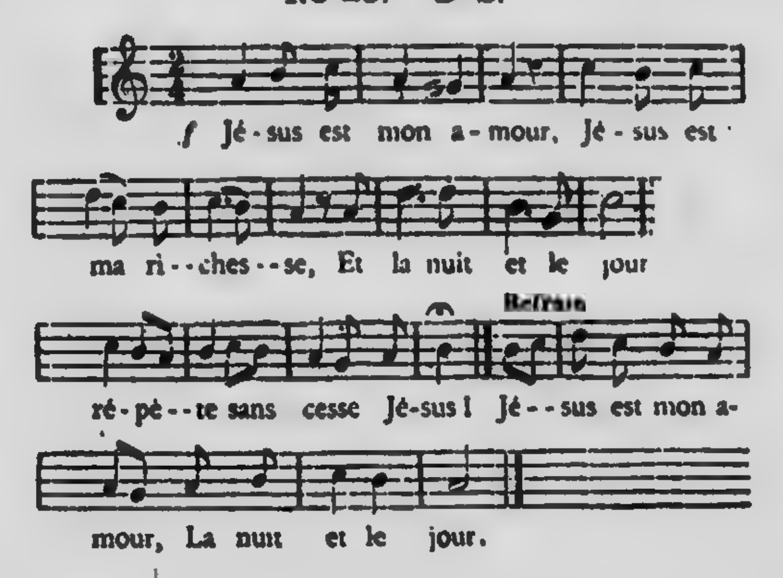
3.

On voit le juste et le coupable
S'approcher du banquet divin,
Se ranger à la même table,
Prendre place au même festin,
Chacun reçoit la même hostie :
Mais qu'ils diffèrent dans leur sort !
Le juste tremble et boit la vie.
L'impie affronte et boit la mort.

4.

Je te salue, ô pain de l'Ange,
Aujourd'hui pain du voyageur ;
Toi que j'adore et que je mange,
Ah ! viens dissiper ma langueur.
O pain des forts, par ta puissance,
Soulage mon infirmité :
Fais que nourri de ta substance,
Je règne dans l'éternité.

No 25. — D S.



Jésus est mon amour,
Jésus est ma richesse,
Et la nuit et le jour,
Je répète sans cesse :

2

C'est un agneau si doux !
Il est la douceur même ;
C'est un si tendre époux !
Sa tendresse est extrême.

3

C'est notre médecin,
Notre excellent modèle,
Notre maître divin,
Notre ami très fidèle.

4

C'est notre bon Pasteur
C'est notre aimable frère,
Notre médiateur
Entre nous et son Père.

5

C'est enfin notre Dieu
Qui pour nous s'est fait homme,
Ce qui donne tout lieu
Qu'on l'aime et qu'on le nomme.

Allons, mon âme, allons
Au bonheur véritable ;
Aimons Jésus, aimons
Le bien le plus aimable.

7

Qu'on ne me parle plus
Des grandeurs de ce monde ;
Je trouve dans Jésus
Le Ciel, la terre et l'onde.

8

Qu'on ne me vante plus
Les savants de la terre ;
Je ne sais que Jésus
Et Jésus au Calvaire.

9

Aimez Jésus, mon cœur,
Cherchez en tout sa gloire :
Laissez ce grand vainqueur
Sur vous chanter victoire.
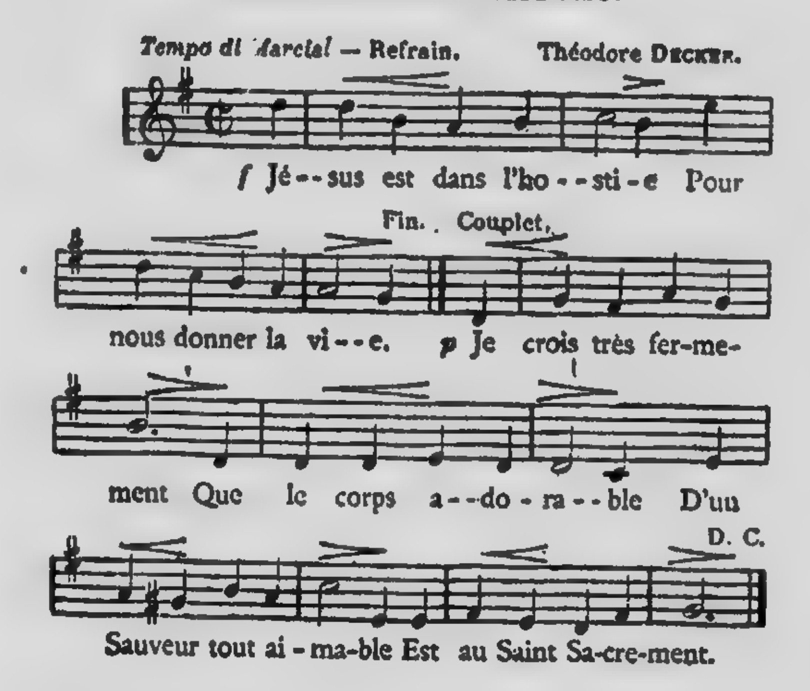
10

Je n'aime que Jésus,
Je n'aime que Marie :
Qu'on ne me parle plus
D'autre amour dans la vie.

N° 35. D. B.

—

Jésus est dans l'hostie.



1

Je crois très fermement
Que le corps adorable
Du Sauveur tout aimable
Est au Saint-Sacrement.

2

Mon œil, mon goût, ma main,
Vous vous trompez sans doute,
Car, si l'on vous écoute,
Vous dites : c'est du pain.

3

Ce n'est point la couleur,
Le goût ni la figure,
Mais la foi qui m'assure
Que c'est là mon Sauveur.

4

Sous ces faibles dehors,
Oui, le pain cesse d'être,
Aussitôt que le prêtre
Prononce : c'est mon Corps.

5

Mon Dieu, puisqu'en ce jour
Vous venez dans mon âme,
Faites qu'elle s'enflamme
De votre saint amour.
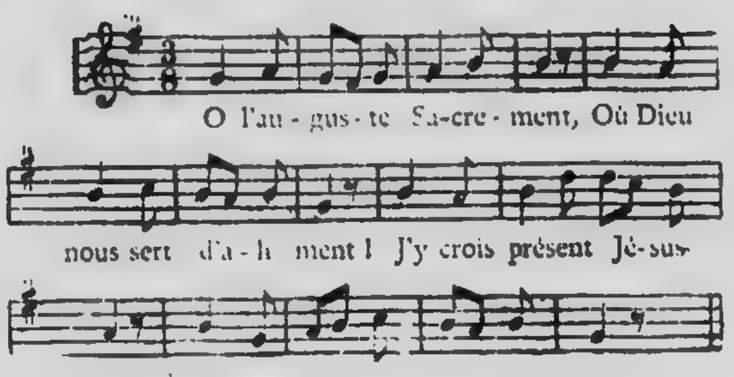
6

O Dieu ! quelle faveur
Ne dois-je pas attendre
De l'amour doux et tendre
De mon divin Sauveur !

No 27. — D. S.

—

O l'auguste Sacrement.



1

Aux prêtres donnant sa loi,
Il dit : faites comme moi ;
C'est mon Corps livré pour vous ;
C'est mon sang, buvez-en tous.

2

Dans la consécration,
Le prêtre parle en son nom
Aussitôt et chaque fois,
Jésus se rend à sa voix.

3

Ainsi, sans quitter le Ciel,
Il réside sur l'autel ;
Il fait ici son séjour,
Pour contenter son amour.

4

Le pain, le vin n'y sont plus :
C'est le vrai corps de Jésus :
Son corps tient le lieu du pain
Son sang tient le lieu du vin.

5

Il en reste la couleur,
La rondeur, le goût, l'odeur ;
Mais sous ces faibles dehors,
On a son sang et son corps.

6

Ne demandons pas comment ;
Soumettons-nous seulement ;
Si nos sens peuvent errer,
La foi doit nous rassurer.

7

Dans chaque hostie il s'est mis
A la façon des esprits ;
On ne le partage point :
Il est tout dans chaque point.

8

Egalement on reçoit,
Sous quelque espèce qu'il soit,
Avec sa divinité,
Toute son humanité.

9

Qui le prend indignement,
Mange et boit son jugement.
C'est le crime de Judas,
Le plus noir des attentats.

10

Qui lui prépare son cœur,
Trouve en lui le vrai bonheur,
S'unissant à Jésus-Christ,
Il devient un même esprit.

11

Jésus est le Roi des rois
Adorons-le sur la Croix,
Adorons-le dans le Ciel,
Adorons-le sur l'autel.

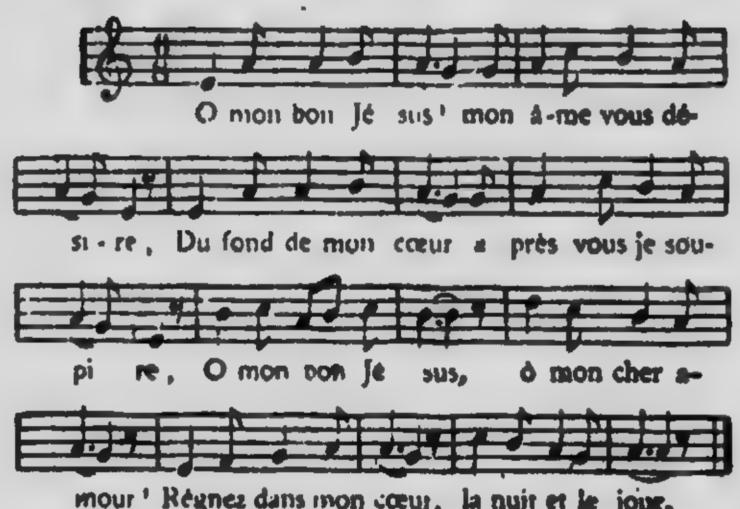
12

Adorons, louons, aimons,
Le Seigneur dans tous ses dons,
Surtout n'oublions jamais
L'abrégé de ses bienfaits.

No 28. - [illegible]

—

O mon bon Jésus !



Refrain.

O mon bon Jésus ! ô mon cher amour !
Régnez dans mon cœur, la nuit et le jour.

1

O mon bon Jésus, mon âme vous désire,
Du fond de mon cœur après vous je soupire.

2

O divin Jésus, époux des chastes âmes.
Embrasez mon cœur de vos divines flammes.

3

O céleste amour, objet tout admirable,
Je vous reconnais infiniment aimable.

4

Quel excès d'amour, de prendre vos délices,
Au milieu d'un cœur sujet à tant de vices !

5

Quel comble d'honneur, ô majesté suprême :
Vous me visitez dans ma bassesse extrême !

[redacted]
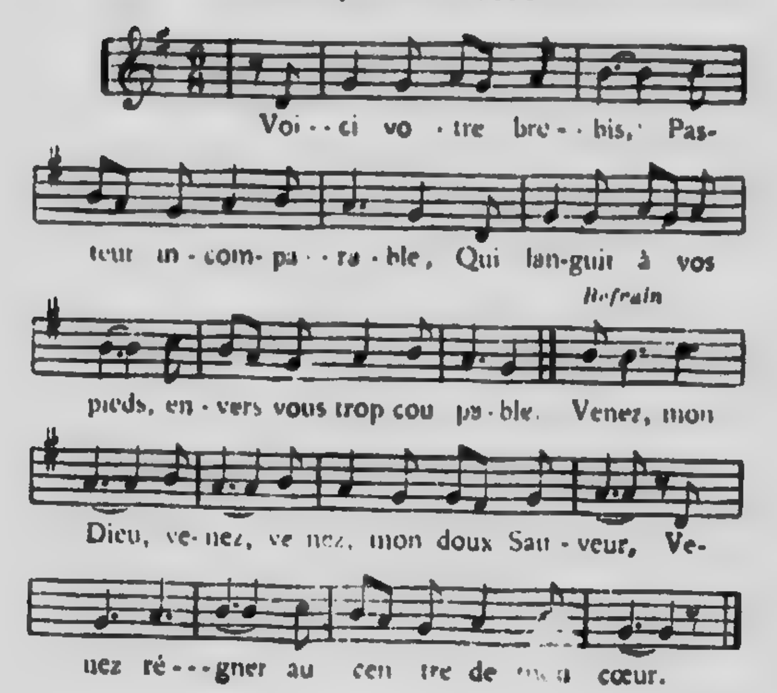
Daignez accomplir le bonheur où j'aspire,
Régnez dans mon cœur avec un plein empire.

7

Quand viendra le jour qu'au ciel avec les Anges,
Je vous donnerai mille et mille louanges ?

No. 29. — D. S.

Venez, mon Dieu.



REFRAIN.

Venez, mon Dieu, venez, venez, mon doux Sauveur ;
Venez régner au centre de mon cœur.

1.

Voici votre brebis, Pasteur incomparable,
Qui languit à vos pieds, envers vous trop coupable.

2.

Recevez votre enfant, ô Père débonnaire,
Voyez couler ses pleurs, écoutez sa prière.

3.

Sans cesse je gémis, sans cesse je soupire,
Je suis tout hors de moi, soulagez mon martyre.

4.

Pour terminer mes maux, ô bonté tout aimable,
Permettez-moi d'aller à votre sainte table.

5.

O victime d'amour, ô salutaire hostie,
O Pain délicieux, vous seul donnez la vie.

6.

Pour vous donner à nous, divin Sauveur des commes,
Consultez vos bontés, et non ce que nous sommes.

7.

Oui, c'est Jésus lui-même et non pas sa figure,
Qui dans ce sacrement, se donne en nourriture.

8.

Je suis tout embrasé de sa divine flamme,
Jésus-Christ vit en moi, c'est l'âme de mon âme.
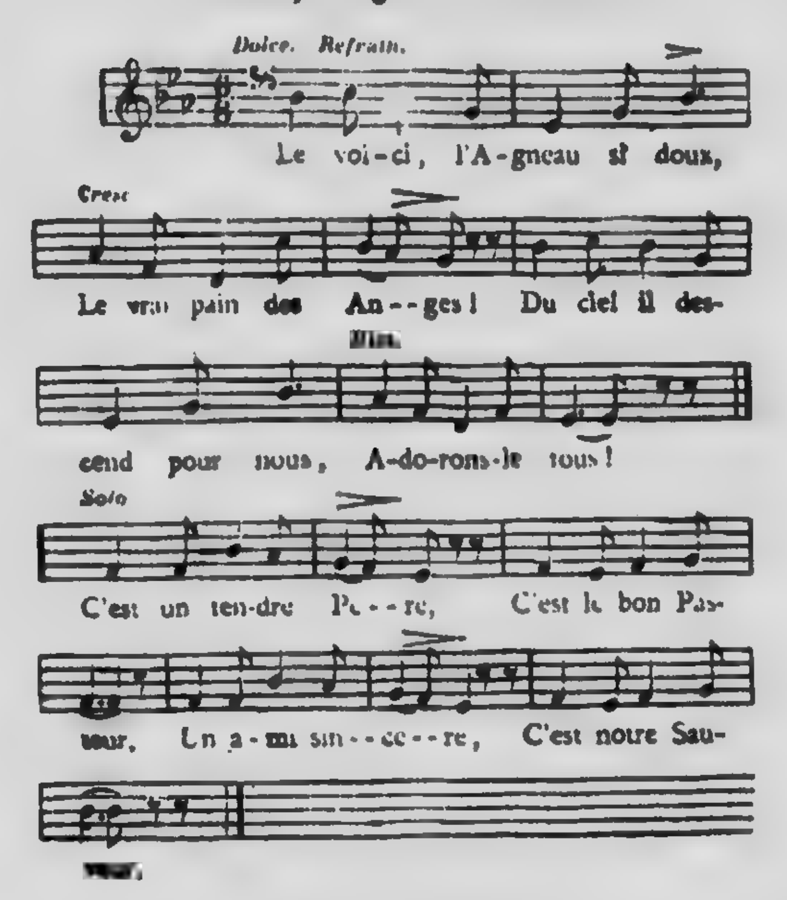
9.

Seigneur, pour vos bien'aits, tout à vous je me donne,
Cœur, esprit, biens, talents et toute ma personne.

No 30. — D. 38.

—

Le voici, l'Agneau si doux.



1° Avant la Communion.

2.—Acte de foi.

Par toi, saint mystère,
Objet de ma foi,
Je crois, je révère
Mon maître et mon roi.

3.—Acte d'espérance.

De mon espérance
Gage précieux,
Viens par ta présence
Combler tous mes vœux.

4.— Acte d'Amour.

De ta vive flamme,
Feu du saint amour,
Consume mon âme
En cet heureux jour.

5.—Acte d'humilité.

Mais dans ma misère,
Dieu de sainteté,
Que l'aveu sincère
Touche ta bonté.

6.— Acte de désir.

Epoux de mon âme,
Entends mes soupirs :
Mon cœur te réclame
Remplis mes désirs.

7

Le voici, silence !
Oh ! quelle faveur !
Mon Jésus s'avance,
Il vient dans mon cœur.

2° APRÈS LA COMMUNION

No 31. D S.

REFRAIN :

Je le sens le Dieu d'amour,
Le vrai pain des anges.
Il est à moi sans retour
Ah ! quel heureux jour !

1.

Sa sainte présence
Remplit tout mon cœur
De reconnaissance,
D'amour, de bonheur.

2.—Acte de remerciement.

O mon divin maître,
Comment à jamais
Pouvoir reconnaître
Ces si grands bienfaits.

3.—Acte d'offrande.

Des saints et des anges
Je t'offre en retour
Les vives louanges,
L'hommage et l'amour.

4.—Acte de demande.
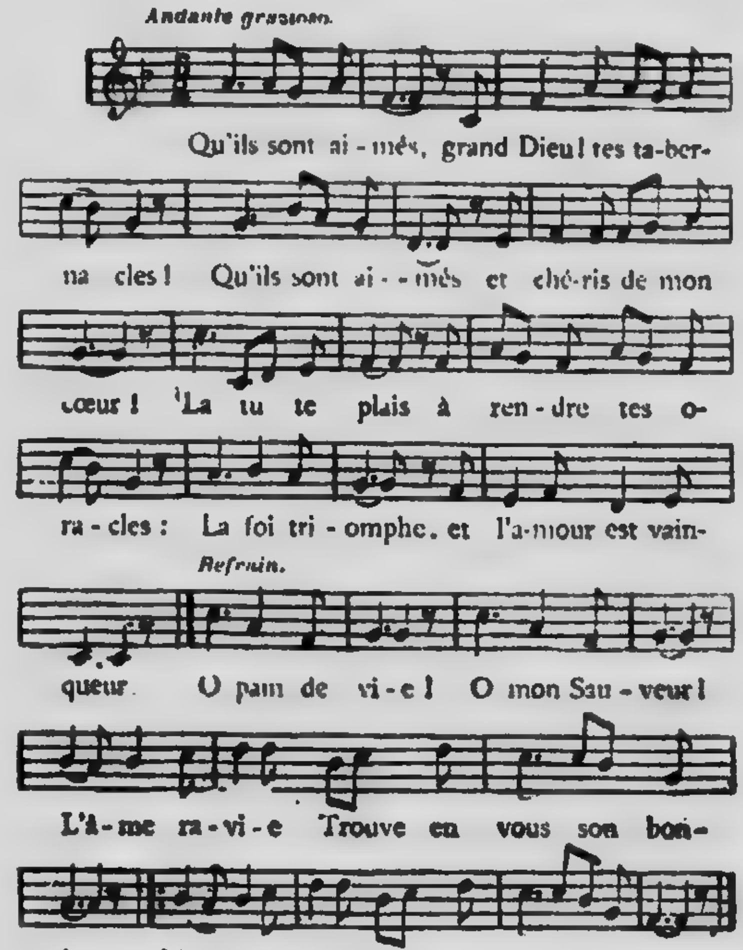
Fais que par ta grâce,
O mon doux Sauveur,
Ren ne te remplace
Au fond de mon cœur !

5 — Acte de ferme-propos.

T'aimer et te suivre
C'est tout mon désir :
Pour toi je veux vivre
Et pour toi mourir.

No 32. – D. S.

LES DOUCEURS DE LA COMMUNION.



2

Qu'il est heureux celui qui te contemple
Et qui soupire au pied de tes autels!
Un seul moment qu'on passe dans ton temple,
Vaut mieux qu'un siècle au palais des mortels.

3

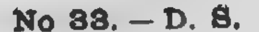
Je nage au sein des plus pures délices :
Le Ciel entier, le Ciel est dans mon cœur,
Dieu de bonté, de faibles sacrifices
Méritaient-ils cet excès de bonheur !

4

Autour de moi les Anges en silence
D'un Dieu caché contemplent la splendeur,
Anéantis de sa sainte présence,
O Chérubins, enviez mon bonheur !

5

En souverain règne, commande, immole,
Règne surtout par le droit de l'amour :
Adieu, plaisirs, adieu, monde frivole .
A Jésus seul j'appartiens sans retour.



No 33. — D. S.

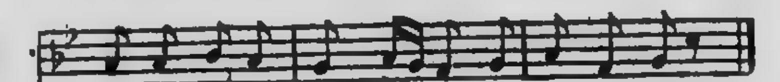
Andantino.



Le jour où je com - mu - ni - e



Me vaut mieux qu'un siè-cle d'or Et que mille ans



d'u - ne vi - e Qu'on pas - se - rait au Tha-bor.

Refrain.



O Dieu de l'Eu - cha-ris - ti - e, Doux Sau - veur.



De-meu- rez tou - te ma vi - e Dans mon cœur.

1

Le jour où je communie
Me vaut mieux qu'un siècle d'or,
Et que mille ans d'une vie
Qu'on passerait au Thabor.

2

Non seulement je te comtemple,
Mais je sens Dieu, mon Sauveur,
Qui de mon cœur fait son Temple
Et le remplit de douceur.

3

Il enrichit ma pauvre âme
De ses trésors infinis,
Son divin amour m'enflamme,
Je suis comme en paradis.

4

O Sauveur tout débonnaire
Qu'il fait bon d'être avec vous !
Rien de tout ce qui peut plaire
Rien ne fut jamais si doux :

5

La paix que je sens surpasse
Tout plaisir, tout sentiment,
Tous les charmes de la grâce
N'ont rien de si ravissant.

6

Possédant votre espérance,
Puis-je avoir quelque souci ?
J'ai tout bien en abondance,
Mon Dieu, qu'il fait bon ici !

7

Faites votre tabernacle
Dans mon cœur pour y rester ;
Soyez mon unique oracle,
Je m'en vais vous écouter.

8

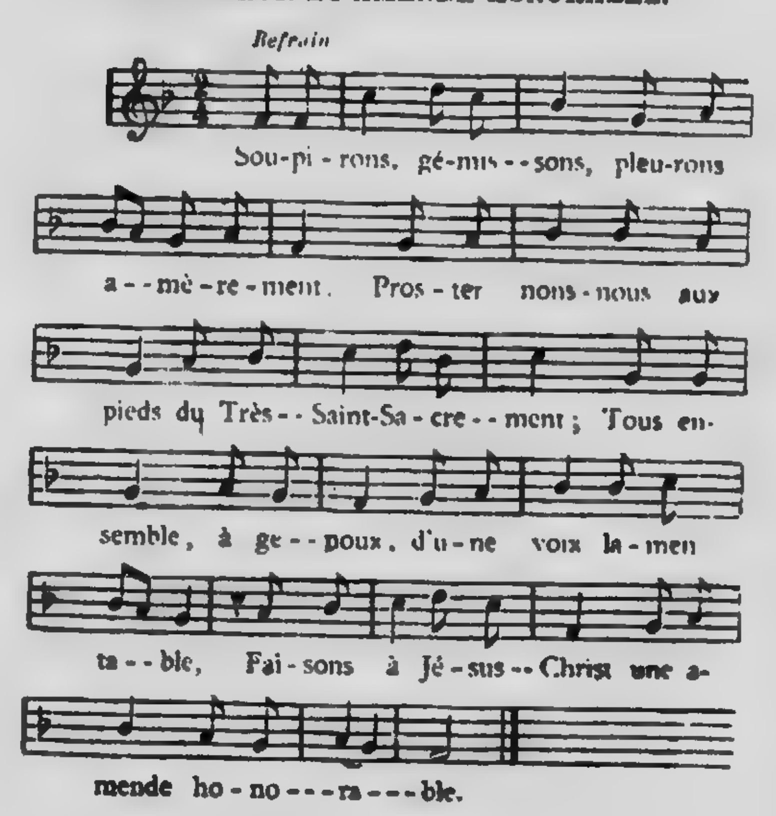
Votre serviteur écoute,
Seigneur, donnez-lui vos lois ;
Je sais, je sens et je goûte
Du plaisirs, jusqu'en vos croix.

9

Si mon âme est inondée
De vos consolations.
Qu'elle soit aussi comblée
De vos bénédictions.

No 34 D S.

SACRÉ-CŒUR ET AMENDE HONORABLE.



Ah ! je suis outragé par mes propres amis,
Plus cruels, mille fois, que tous mes ennemis :
C'est Jésus qui se plaint à ses amis fidèles ;
Gémissons, réparons ces injures cruelles.

2.

Quoi donc ! faire la guerre à son propre avocat,
S'attaquer à son Roi, quel horrible attentat !
Fouler aux pieds sa grâce, insulter sa justice !
Pour un si grand forfait, point d'assez grand supplice.

3.

Est-ce ainsi, mon grand Roi, que l'on vous fait la cour.
Et que l'homme répond à vo're excès d'amour ?
Plus vous faites pour lui, plus l'ingrat vous offense
Et plus il se prévaut de votre patience.

4.

Frappez, Seigneur, frappez ces cœurs toujours ingrats ;
Du moins ils vous craindront, s'ils ne vous aiment pas,
Joignez votre justice à votre amour immense :
On verra succéder la crainte à l'insolence.

5.

Grand Dieu, si notre sang pour vous rendre honneur ;
Versez-le tout entier, immolez jusqu'au cœur ;
Ne nous regardez plus que comme des victimes
Prêtes à tout souffrir pour expier nos crimes.

6.

Amis du Sacré-Cœur et du Saint Sacrement.
Gémissons de concert, pleurons amèrement
Puisque ce Dieu, si bon, souffre encor qu'on l'aborde,
Crions : Seigneur, pardon ! pardon ! miséricorde !

7.

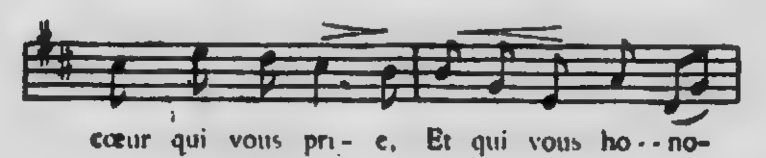
Oui, Seigneur, pardonnez à de pauvres pécheurs,
Et détournez de nous les flots de vos rigueurs,
Pardon, Cœur de Jésus, Cœur tendre, Cœur aimable ;
De grâce recevez notre amende honorable !

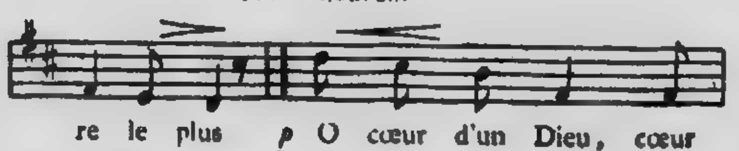
No 35. — D. S.

LE TRÈS-PUR CŒUR DE MARIE.

Andante. — REFRAIN. Théodore DECKER.













2.

Quoique très pauvre et misérable,
Quoique le plus grand des pécheurs,
Je fais une amende honorable
A votre amour, à vos grandeurs.

3.

Pardon, divin cœur, on oublie
Votre amour, au Saint-Sacrement.
Pardon, pour le chrétien impie,
Qui le profane si souvent.

4.

Ah ! pardon de ces insolences,
De ces rendez-vous criminels !
Pardon de tant d'irrévérences,
En face de vos saints autels !

5.

On va percer votre cœur même
En profanant votre saint nom
Par le parjure et le blasphème !
Je vous en demande pardon.

6.

Hélas ! on vous ôte la vie,
Malgré vous-même, en bien des cœurs !
Hélas ! on vous y crucifie !
Pleurez, mes yeux, coulez mes pleurs.

7.

Pardon pour tant d'âmes si lâches,
Qui près des autels vont dormir ;
Qui par leur cœur, souillé de taches,
Excitent le vôtre à vomir.

8.

Miséricorde pour moi-même,
De vous avoir tant approché
Avec une tiédeur extrême,
Avec un cœur plein du pêché !

9.

Pardonnez-moi ma négligence,
Mon peu de préparation,
Et ma cruelle indifférence
Pour la sainte communion.

10.

Pardon de mon ingratitude,
Après tant de bienfaits reçus,
De mon peu de sollicitude
A vous suivre dans vos vertus.

11.

Peux-tu, mon cœur, voir insensible,
Le cœur de Jésus méprisé ?
Non, la froideur est impossible :
C'est pour toi qu'il s'est épuisé.

12.

Si le cœur d'un pauvre infidèle
T'avait aimé jusqu'au trépas,
Tu l'aimerais, ô cœur rebelle !
Et Jésus, tu ne l'aimes pas !

13.

O divin cœur, je vous embrasse,
Je me donne à vous tout entier :
Il est juste que je le fasse,
Vous m'avez aimé le premier.

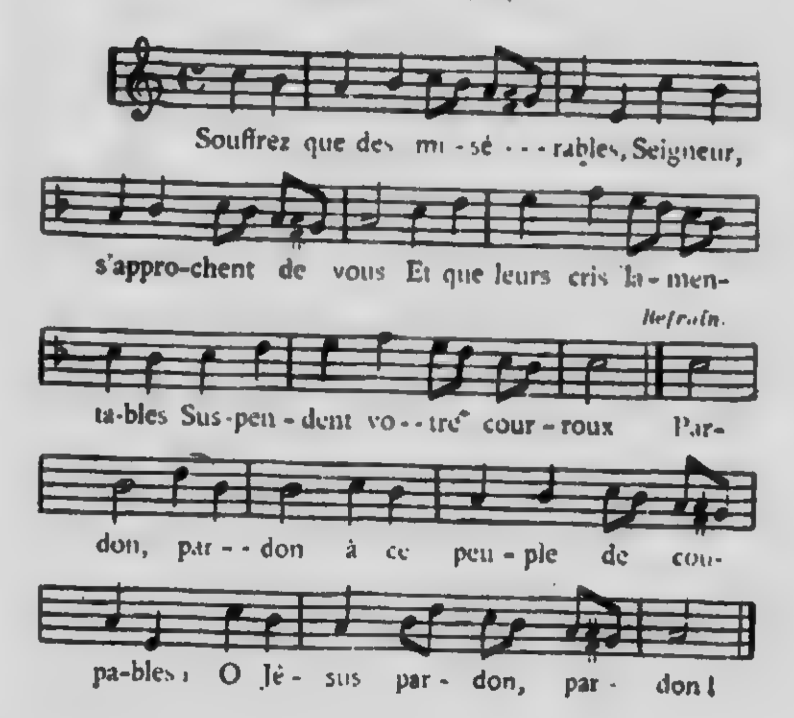
14.

Charmé de la flamme divine,
Dont je vois votre cœur si plein ;
C'en est fait, j'ouvre ma poitrine :
Divin cœur, entrez dans mon sein.

15.

Enfin, (ma demande est hardie)
Chassez de moi mon cœur pécheur,
Et que je n'aie, en cette vie,
Point d'autre cœur que votre cœur.

No 36. P. S.



2

Et l'enfance et la vieillesse,
De crimes tout est taché ;
L'indigence et la richesse,
Tous les états ont péché.

3

Les champs, les maisons, les rues,
Tout est plein de nos péchés,
Ah ! que de fautes connues !
Ah ! que de crimes cachés !

4

Le jour, combien de scandales
Ont mis la mort dans les cœurs !
Sous ses ténèbres fatales,
Que la nuit a vu d'horreurs !

5

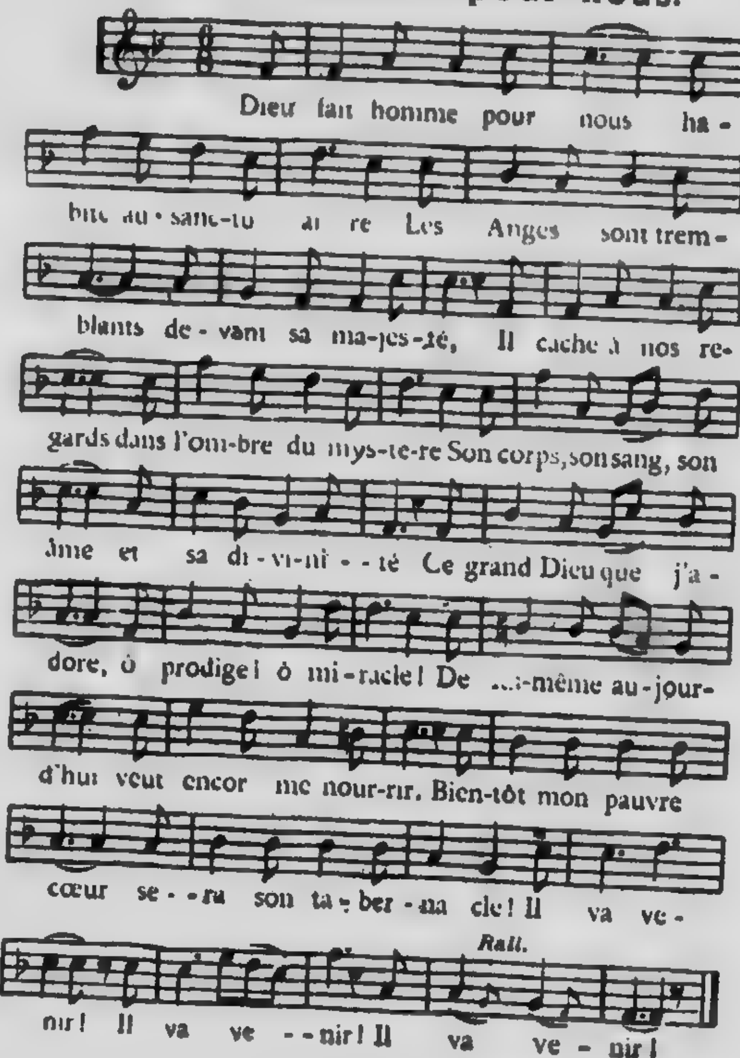
Oui, de vos foudres divines,
Tous nous méritons les coups ;
Mais nous frappons nos poitrines ;
O Seigneur, pardonnez-nous !

6

Jésus, la seule victime
Que le ciel puisse accueillir,
Songez que pour notre crime
Vous avez daigné mourir.

No 60 O. M. (1)

Dieu fait homme pour nous.



2—Humilité.

Il va venir en moi ! qu'ai-je fait pour plaire ?
Trop souvent j'ai péché, pour qu'il vienne en mon cœur.
Je lui dirai plutôt, le front dans la poussière :
" Eloignez-vous de moi, car je suis un pécheur ;
Détournez vos regards de votre enfant coupable ;
Votre justice, ô Dieu, ne peut que me punir,"
Au lieu de me punir, il m'appelle à sa table !
Il va venir !

3– Confiance.

Il va venir en moi ! ce Dieu plein de clémence
M'invite à son banquet comme un de ses amis.
Il m'a dit : " Lève-toi, viens avec confiance,
J'ai vu ton repentir, tes péches sont remis"
Oui, Dieu m'a pardonné de mes fautes passées ;
J'en bannis de mon cœur le triste souvenir ;
Dans le sang de Jésus elles sont effacées.
Il va venir !

4—Amour.

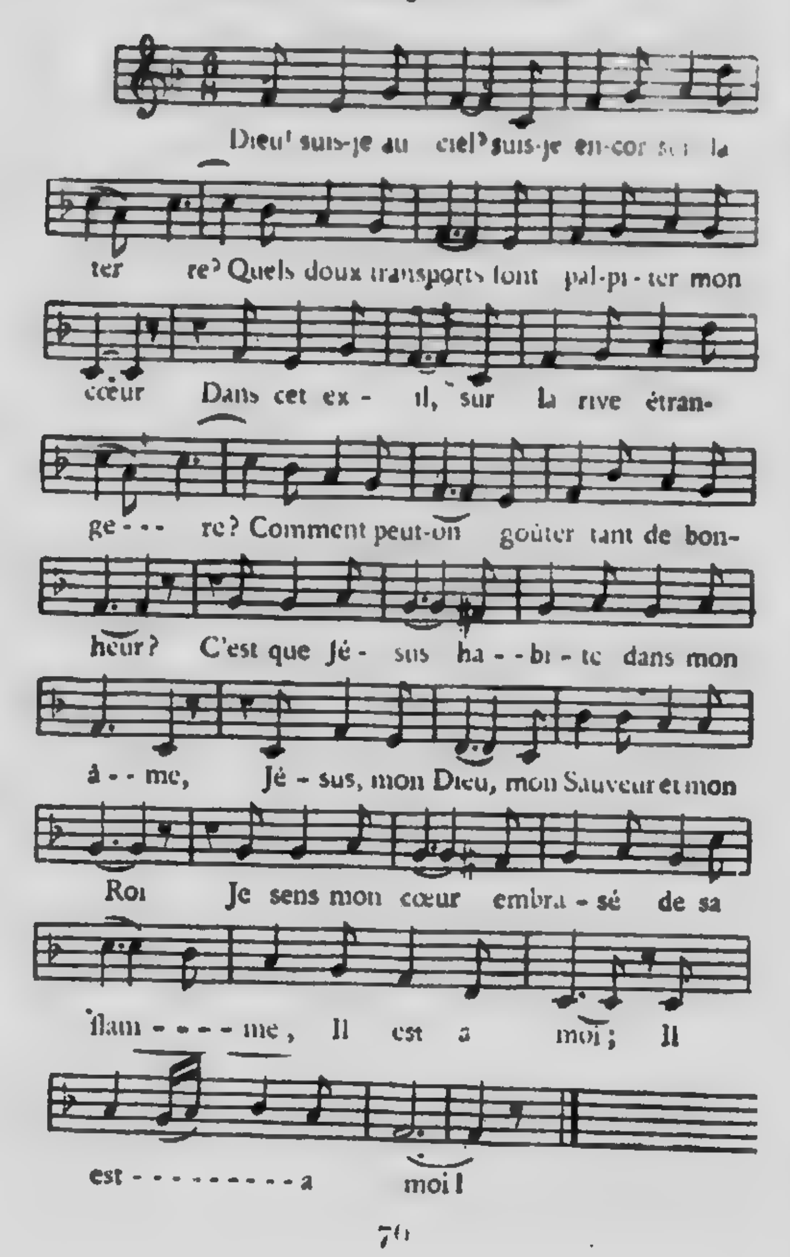
Il va venir en moi ! Vierge sainte, ô Marie,
Pour aimer mon Jésus, prêtez-moi votre Cœur.
Ah ! je voudrais l'aimer comme dans la patrie,
Avoir des Séraphins la dévorante ardeur.
Feu de l'amour divin, brûlez, brûlez mon âme !
A moi, dans un instant, le Seigneur va s'unir.
Son amour le désire et mon cœur le réclame.
Il va venir !

---

(1) Les cantiques marqués C. M. (Compagnie de Marie), ont été composés par un des missionnaires de la Compagnie de Marie.

No 38. -- C. M.
APRES LA COMMUNION.

Dieu ! suis-je au ciel ?



2. —Reconnaissance.

Il est à moi ! Gloire à mon divin Maître !
En se donnant il m'a donné la paix.
Je ne saurais dignement reconnaître
Tant de bonté, tant d'immenses bienfaits,
O ciel, ô terre, Anges saints, ô Marie,
Rendez hommage à mon Souverain Roi ;
Prêtez secours à mon âme ravie.
Il est à moi !
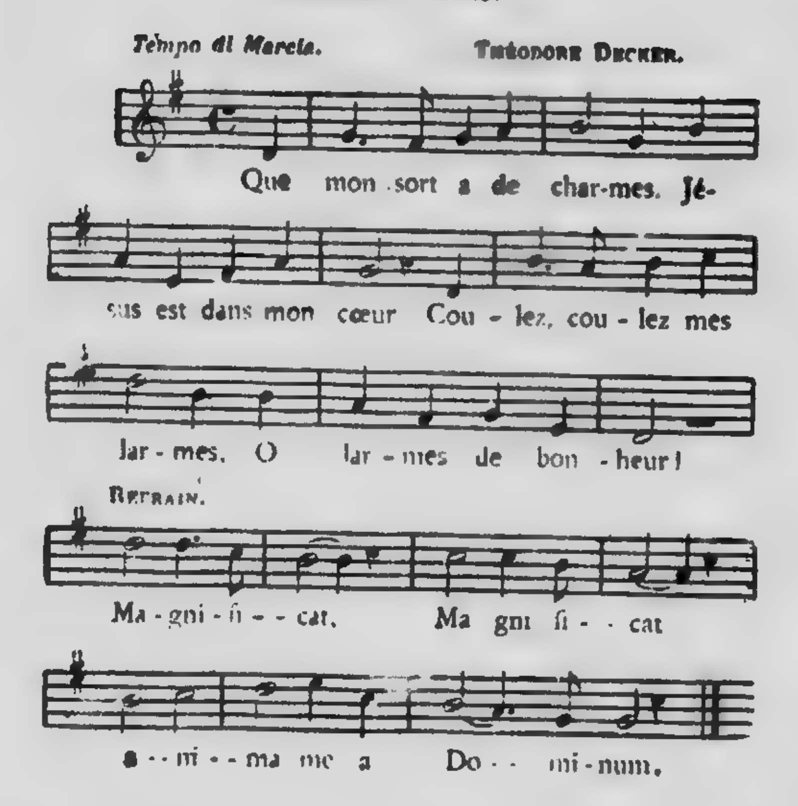
3. —Demande.

Il est à moi ! De la persévérance
J'attends de Lui le don si précieux.
Pour tous les miens, mon cœur plein d'espérance
Vient l'implorer en ce moment heureux.
Ah ! quand le Dieu qui règne au sanctuaire
Voit éclater mon amour et ma foi,
Il ne peut plus rejeter ma prière
Il est à moi !

4. —Fidélité.

Il est à moi ! La chair, l'enfer, le monde
Ont conspiré ma perte et mon malheur.
Mais qui pourrait troubler ma paix profonde ?
Dieu pour toujours est maître de mon cœur,
Jusqu'à la mort, oui, je fais la promesse
D'être fidèle à son aimable loi,
Marie est là pour aider ma faiblesse.
Il est à moi !

No 39. — D. S.



2

Dans l'ardeur qui le presse
Dieu n'a point hésité :
Et, malgré ma faiblesse,
Jésus m'a visité.

3

A mon cœur misérable
Il daigne unir le sien :
O joie incomparable !
J'ai le souverain bien !

4

Adieu, monde perfide,
Biens trompeurs, faux plaisirs,
Vous laissez le cœur vide ;
Dieu comble mes désirs.

5

Amour, honneur et gloire
A Jésus, mon Sauveur ;
A lui seul la victoire ;
Qu'il règne dans mon cœur.

6

O Jésus, dans mon âme,
Régnez seul désormais,
Que votre douce flamme
Me consume à jamais.

No 89.

MAGNIFICAT.

Magnificat – anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus—in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : -- ecce enim ex hoc beatem me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est, — et sanctùm nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in progenies—timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : -- dispersit superbos mente cordis sui.

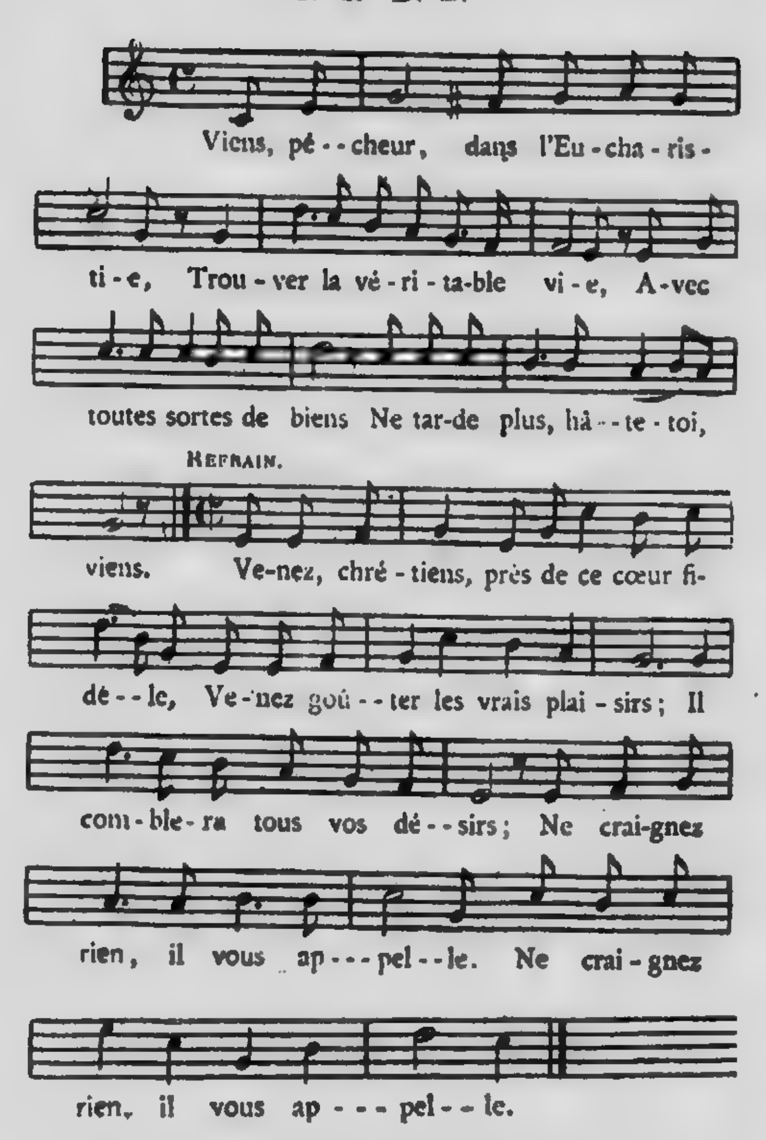
Deposuit potentes de sede,—et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis :—et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum, —recordatus misericordiæ suæ

Sicut locutus est ad patres nostros. — Abraham et semini ejus in sæcula.

No. 41 -D. 8.


Viens, pé - - cheur, dans l'Eu - cha - ris -
ti - e, Trou - ver la vé - ri - ta-ble vi - e, A-vec
toutes sortes de biens Ne tar-de plus, hâ - - te - toi,
Refrain.
viens. Ve-nez, chré - tiens, près de ce cœur fi-
dè - - le, Ve-nez goû - - ter les vrais plai - sirs ; Il
com - ble - ra tous vos dé - - sirs ; Ne crai-gnez
rien, il vous ap - - - pel - - le. Ne crai - gnez
rien, il vous ap - - - pel - - le.

2.

Que tardez-vous, âmes ferventes,
De goûter les douceurs charmantes
Que mon Cœur offre incessamment,
Dans cet auguste Sacrement.

3.

Mon Cœur y devient toute chose
A toute âme qui s'y repose ;
C'est à lui qu'il faut recourir ;
Il donne tout sans s'appauvrir.

4.

Au milieu des bruits, des tumultes,
Dans les mépris et les insultes,
Pourquoi gémir, vous désoler ?
Venez-ici vous consoler.

5.

Viens, ne tarde plus, âme pure,
Abandonne la créature
Et tout frivole amusement :
Je t'attends au Saint-Sacrement.
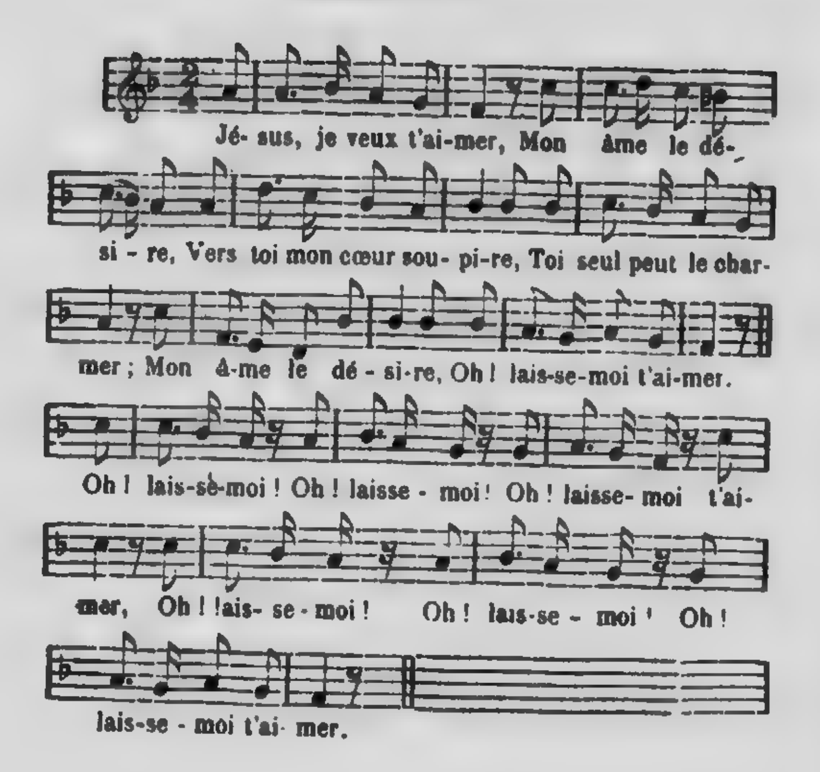
6,

Ce Cœur est ouvert à toute heure,
Pour devenir votre demeure
Et votre asile protecteur
Contre l'enfer et sa fureur.

7.

Courons-y tous, car Dieu le Père
N'exerça jamais sa colère
Contre l'infortuné pécheur
Retiré dans ce divin Cœur.

No 42— C. M.



2

Jésus, je veux t'aimer,
Mon Seigneur et mon Maître,
De toi, j'ai reçu l'être,
Toi seul peux me charmer,
Mon Seigneur et mon Maître,
Oh! laisse-moi t'aimer.

3

Jésus, je veux t'aimer,
Doux Sauveur de la terre
Mort pour nous au Calvaire,
Toi seul peux me charmer,
Doux Sauveur de la terre,
Oh! laisse-moi t'aimer.

4

Jésus, je veux t'aimer
Dieu de l'Eucharistie,
O source de la vie
Toi seul penx me charmer,
Dieu de l'Eucharistie,
Oh ! laisse-moi t'aimer.

5

Jésus, je veux t'aimer,
Aimable et tendre frère,
Marie est notre Mère,
Toi seul peux nous charmer
Aimable et tendre frère,
Oh ! laisse-moi t'aimer.

6

Jésus, je veux t'aimer
Comme dans la patrie,
Dans cette triste vie,
Toi seul peux me charmer.
Comme dans la patrie,
Oh ! laisse-moi t'aimer.

No. 43—D. S.—Air No. 36.

LE CŒUR DE JESUS AU PECHEUR.

REFRAIN.

Allons, pécheurs, il faut se rendre
Auprès du cœur de Jésus-Christ !
C'est par lui qu'il se fait entendre
Pour nous donner un cœur contrit.

1.

Où vas-tu, pécheur plein de crimes ?
Pourquoi t'éloignes-tu de moi !
Tu vas tomber dans les abimes !...
Mon cœur t'appelle, approche-toi.

2.

Eh quoi ! faut-il que tu m'offenses,
Parce que je te suis si bon ?
Si je diffère mes vengeances,
C'est pour t'inviter au pardon.

3.

Crie à ton Dieu, miséricorde !
M'entends-tu ? Je suis ton Sauveur :
C'est par moi seul que Dieu l'accorde,
Et qu'un pécheur trouve faveur,

4.

C'est en mon cœur qu'est l'indulgence ;
Hors de lui, rien n'est pardonné ;
C'est dans mon cœur qu'est l'espérance,
Sans lui, le pécheur est damné.

5.

Si mon cœur, par sa douce flamme
Ne peut enfin gagner le tien
O cruel ! tu m'arraches l'âme
Et ton cœur transperce le mien !

6.

Mais mon cœur contre sa nature,
Tirera vengeance à jamais
Contre toi, vile créature,
Qui n'a pas voulu de ma paix.

7.

Pour ton excès d'impénitence,
Et mon excès de charité,
J'aurai des excès de vengeance,
Pendant toute l'éternité.

8.

J'ouvre ainsi, sur la fin du monde,
Mes trésors de grâces aux pécheurs ;
Mais hélas ! loin qu'on y réponde,
On n'a pour moi que des froideurs.

9.

On méprise toutes mes peines,
Ma croix, mon cœur, ma charité,
Et le sang sorti de mes veines !...
Chacun vit dans l'iniquité.

No. 44.—D. S.—Air No. 35.

LE CŒUR DE JESUS A L'AME PENITENTE

Refrain.

Entrons dans ce cœur adorable,
Pour y trouver grâce et faveur ;
Il est l'asile inviolable
De l'âme juste et du pécheur.

Mon cœur sent une soif ardente !
Viens donc, je souffre incessamment :
Chez toi, chère âme pénitente,
Je cherche du soulagement.

2.

Mêle mon sang avec tes larmes,
Puisque tu pleures ton péché ;
Ne crains point, j'ai mis bas les armes,
Puisque ton cœur est si touché.

3.

Pour redoubler ta pénitence,
Entre en mon cœur si pénitent :
Pour m'aimer d'un amour immense,
Entre en mon cœur qui t'aime tant.

4.

Tu deviens ma douce conquête,
En t'affligeant comme tu fais :
Le Ciel et mon cœur en font fête :
C'est en tes pleurs que je me plais.

5.

Quoique je t'aime et te pardonne,
Gémis pourtant incessament ;
Car c'est la fin que je couronne,
Et non pas le commencement.

6.

En mon cœur est toute victoire
Sur tes ennemis et les miens ;
En mon cœur est toute ma gloire,
Tous mes trésors et tous mes biens.

7.

N'as-tu pas besoin de lumière ?
Mon cœur est un soleil divin,
En lui, l'âme la plus grossière
Verra clair comme un chérubin.

8.

C'est mon cœur seul qui fortifie,
Il est puissant en ses attraits :
C'est mon cœur seul qui pacifie,
Il est le centre de la paix.

No 45. — D. S.

RÉCIT DÉTAILLÉ ET LEÇONS DE LA PASSION.

AIR : *Au sang qu'un... No 17.*

1.—*Au jardins des Oliviers,*

Jésus voit la mort affreuse
Qui vient d'un air menaçant
Pour être victorieuse
Et dompter le Tout-Puissant,
Resterons-nous insensibles ?
Ne serons-nous pas touchés,
En voyant les mots terribles
Que lui causent nos péchés ?

2

Il voit toutes les offenses
Du pécheur méconnaissant,
Le mépris de ses souffrances,
De sa mort et de son sang,
A cet vue il s'écrie
D'une languissante voix :
O mon Père, je vous prie
De m'exempter de ces croix.

3

Mais ce Sauveur débonnaire,
Tout rempli de charité,
Dis : mon Père, je veux faire
Votre sainte volonté.
Chrétien, voilà ton armure,
Quand ton Dieu veut t'affliger,
Résigne-toi sans murmure,
S'il tarde à te soulager.

4

De Jésus, qui peut comprendre
Combien le tourment est grand !
Voyez tous son corps répandre
Des sueurs teintes de sang.
Dans son agonie étrange
Il est tout près d'expirer,
Il faut que du Ciel un ange
Vienne le fortifier....

5

Jésus est à l'agonie,
Et vous, Pierre, vous dormez !
Pendant qu'il veille et qu'il prie,
Veillez plutôt et priez.
Seigneur, comme les Apôtres,
Serais-je indolent pour vous !
Non, mêlant mes pleurs aux vô-
Je me jette à vos genoux. [tres.

6

Qu'es-tu venu faire, ô traître !
Dans ce paisible verger ?
Quoi ! tu trahis ton bon Maître
Par un perfide baiser !
Combien de Judas parjures
Après la communion,
Retournant à leurs souillures
Livrent Jésus au démon !

7

Ses disciples l'abandonnent
Chacun fait de son côté ;
Ses ennemis l'environnent,
Mon Jésus est garotté !
Ah ! chrétien pusillanime,
J'abandonne aussi mon Dieu
Quand les partisans du crime
Lui font la guerre en tout lieu !

8. —*Jésus devant Caïphe.*

On le traîne par la ville
Devant tous les tribunaux ;
Il marche d'un pas docile
Sans se plaindre de ses maux.
Seigneur pour sauver nos âmes,
Vous n'épargnez point vos pas !
Pour les arracher aux flammes,
Ferons-nous les délicats ?

9

Il paraît devant Caïphe
Et se laisse interroger ;
A cet indigne Pontife
Il permet de le juger.
Un jour, ô juge suprême,
Dans votre juste courroux,
Vous nous jugerez vous-même,
Mais avant pardonnez-nous.

10

Un valet plein d'insolence
Donne à Jésus un soufflet,
Et Jésus, avec clémence,
Répond à ce vil valet.
Est-ce ainsi quand on m'outrage,
Que je réponds sans aigreur ?
Dieu ! donnez-moi le courage
D'imiter mon Rédempteur.

11

Jésus écoute en silence
Les dires des faux témoins,
Quoiqu'il pût avec aisance
Répondre sur tous les points.
Lorsque l'on nous calomnie
Même avec acharnement,
Souffrons cette ignominie
Sans aucun ressentiment.

12

"Est-il besoin d'artifice ?
"Il s'est dit le Fils de Dieu :
"Qu'on prépare son supplice,
"C'est assez de cet aveu."
Malheureux ! quelle impudence !
Vous osez juger à mort
Celui qui, dans sa puissance,
Viendra fixer votre sort !

13

Pour lui faire plus d'outrage,
On vient lui bander les yeux,
On lui frappe le visage,
On l insulte à qui mieux mieux.
Prophète dit-on devine
Qui sont ceux qui t'ont frappé ?
Oui, son œil vous examine,
Nul de vous ne l'a trompé.

14.—*Reniement de saint Pierre.*

A la voix d'une servante
Pierre renonce à Jésus ;
La voix du Coq l'épouvante,
Il se retire confus.
Comme lui, je fus perfide,
Mais suis-je aussi pénitent ?
Je ne suis pas moins timide,
Mais, serai-je aussi constant ?

15

Mais Judas, venant d'apprendre
Que Jésus est condamné,
De désespoir va se pendre,
Et périt en forcené.
Quelque noir que soit ton crime
Il peut t'être pardonné ;
Ne cours donc pas à l'abîme,
Pauvre pécheur obtiné.

16.—*Le Prétoire.*

Il est conduit au prétoire
Suivi d'un peuple cruel.
Voyons-y le Roi de gloire
Traité comme un criminel.
O Dieu, que votre vengeance
Epargne au moins votre Fils,
Il n'a point commis d'offense
C'est à nous d'être punis.

17

Mon Jésus, on vous accuse
D'être un vil perturbateur ;
Vous ne cherchez point d'excuse
Contre une telle noirceur.
Et nous, viles créatures,
Coupables de tant d'excès,
Nous répondons aux injures
Des ennemis de la paix.

18

Seigneur, on vous fait un crime
D'avoir dit : " Oui, je suis Roi."
Mais quel Roi plus légitime
Peut à tous faire la loi ?
Bon Jésus, régnez sans cesse,
Régnez, régnez sur nous tous !
Que tout l'univers s'abaisse
Devant le Roi mort pour nous !

19

Je ne vois rien, dit Pilate,
Pour pouvoir le condamner :
Délivrez-m'en, qu'on se hâte,
A d'autres de le mener.
Le monde avec vous s'ennuie,
Seigneur, il veut vous laisser ;
Votre aimable compagnie
Semble nous embarrasser.

20

Pour comble d'ignominie,
Le Sauveur est adressé
A la cour d'un prince impie
Qui le traite d'insensé.
Quoi ! La Sagesse éternelle
N'a plus ni sens ni raison !
Injure affreuse et cruelle !
Amère dérision !

21

On le ramène à Pilate
Pour décider de son sort ;
Une troupe scélérate
S'obstine à vouloir sa mort
Pourquoi, cédant à l'envie,
Seigneur, voulez-vous mourir ?
C'est pour me donner la vie
Et m'empêcher de mourir.

22

L'on compare et l'on balance
Barabas avec Jésus ;
Quelle indigne préférence !
Barabas a le dessus.
C'est ainsi que se comporte
Le pécheur voluptueux ;
Dans son cœur, sur Dieu l'em-
[porte
Le plaisir le plus honteux.

23

"Que voulez-vous que je fasse
"A ce Jésus, votre Roi ?—
"Qu'il périsse, point de grâce !
"Qu'il meure ! ainsi veut la loi."
Quel mal, philosophe impie,
T'a fait la religion ?
"N'importe, qu'on l'humilie !
"Ainsi veut notre raison."

24

Pilate, entrainé par crainte,
Condamne Jésus à mort ;
Jésus ne faite point de plainte;
Il se résigne à son sort,
Ah ! voilà donc ton ouvrage,
Malheureux respect humain,
A ton Dieu faisant outrage ;
Tu deviens son assassin.

25

Vils esclaves de l'envie,
Vous serez enfin contents :
Jésus va perdre sa vie,
Dans les plus cruels tourments.
Cet Agneau divin succombe
Sous vos efforts trop puissants !
Mais, tremblez ! son sang retom-
[be
Sur vous et sur vos enfants.

26—*La Flagellation*

Des scélérats pleins de rage.
Poussants d'affreux hurlements,
Lui tirent avec outrage
Tous ses pauvres vêtements ;
Viens-t-en, pécheur impudique,
Considère ta douleur
Que ta passion synique
Cause à ton divin Sauveur.

27

O barbarie étonnante !
Une troupe de soldats
Sur cette chair innocente
Sévit à grands tours de bras.
O bourreaux impitoyables,
Arrêtez votre courroux ;
C'est nous qui sommes coupa-
[bles.
Sur nous déchargez vos coups.

28

Il est couvert de blessures,
Son sang coule à gros ruisseaux,
A force de meurtrissures
Sa chair tombe par lambeaux.
O Dieu juste, ô notre Père,
Par ce corps meurtri de coups,
Apaisez votre colère,
Et nous pardonnez à tous.

29

Dans cet état pitoyable,
Où l'ont réduit ses bourreaux,
Il n'est plus reconnaissable,
Il est accablé de maux.
Augmenterai-je ses peines,
En suivant ma passion ?
Non, dans le sang de ses veines
Je cherche ma guérison.

30

A sa royauté divine
On insulte de nouveau ;
On le couronne d'épines,
Il a pour sceptre un roseaux.
Ciel ! quel état pitoyable !
Qu'il souffre pour nos péchés !
Qu'il est pour nous charible !
N'en serons-nous pas touchés ?

31

Sur sa couronne cruelle
On frappe avec le roseau :
A grands flots le sang ruisselle
Sur un visage si beau.
Notre orgueil insurportable.
Toujours cherchant les gran-
[deurs
Est le bourreau véritable
Qui lui cause ces douleurs.

31

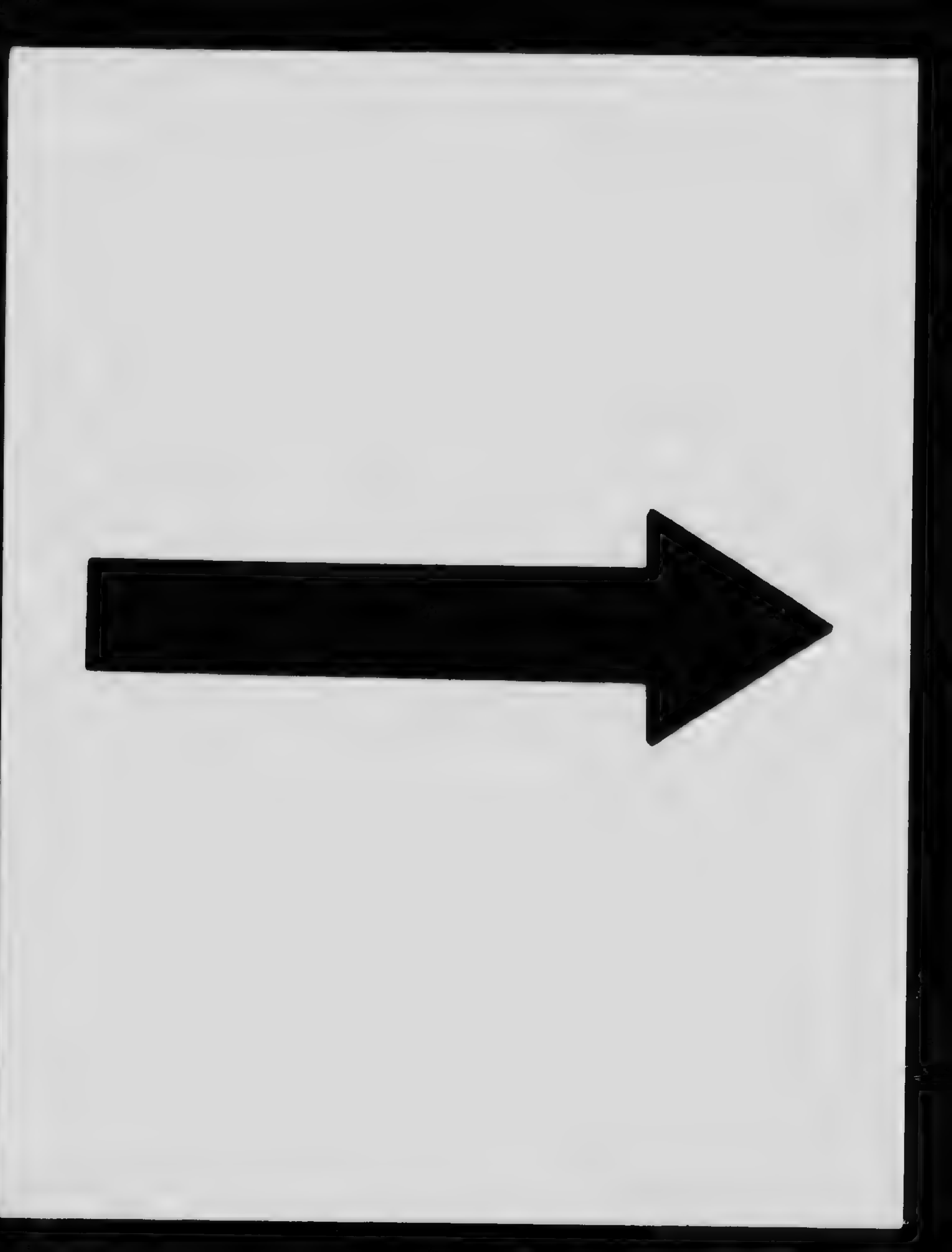
On feint de lui rendre hommage
Après l'avoir travesti ;
Chacun lui crache au visage,
Tous le frappent à l'envi.
Orgueilleux, viens te confondre,
Vois ton Dieu défiguré.
Que pourras tu lui répondre,
Toi qui veux être honoré ?

33

Sur son épaule sanglante
Je le vois portant sa croix ;
Mais sa force insuffisante
Vient succomber sous ce poids.
Hélas ! ce sont nos offenses
Qui font son pesant fardeau ;
N'augmentons pas ses souffran-
[ces
En l'offensant de nouveau.

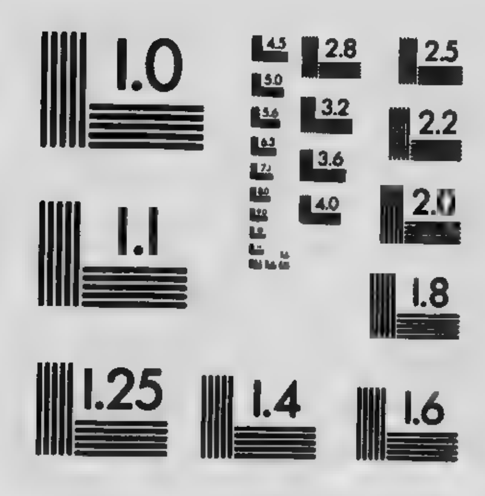
34

Tout le monde l'abandonne,
Mourra-t-il donc sous ce poids?



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)





Il ne se trouve personne
Qui n'ait horreur de sa croix.
Chacun le pousse et maltraite,
N'écoutant que la fureur ;
Seul, un étranger se prête
A soulager sa douleur.

35

Suivons Jésus au Calvaire,
Il y porte nos péchés,
Pour nous il va satisfaire :
Portons-y des cœurs touchés.
Eh ! quoi-donc ! est-il possible,
O misérable pécheur,
Que ton cœur soit insensible,
A ses maux, à sa douleur !

36

Jésus dit aux saintes femmes
Qui pleurent sur ses tourments :
"Pleurez plutôt sur vos âmes,
"Et celles de vos enfants."
Dans cette état effroyable,
Si l'on réduit l'innocent,
Que deviendra le coupable,
Et le cœur impénitant ?

37

Pour finir son sacrifice,
Jésus est mis sur la croix,
De cet infâme supplice
Son tendre amour a fait choix.
Lorsqu'un Dieu souffre en ma [place
Et recherche mon amour,
Mon cœur sera-t-il de glace ?
N'offrirai-je nul retour ?

38

Oh ! quelle douleur sensible
Lui causent ces clous aigus !
Son corps percé comme un cri- [ble
Perd son sang et n'en peut plus.
Viens, pécheur, et considère
L'aimable Jésus mourant,
Qui te prie, en sa misère,
De penser à son tourment.

39

Pour qu'il souffre d'avatage,
Dans cet état si cruel,
On lui donne, pour breuvage,
Du vinaigre avec du fiel.
Admirons comme il endure
Tant de mépris et de maux,
Car bien loin qu'il en murmure,
Il pardonne à ses bourreaux.

40

C'en est fait, Jésus expire !
Tout en est saisi d'horreur !
Mon cœur aussi se déchire,
Tout pénétré de douleur.
O pécheurs abominables,
Jésus a subi la mort.
Nous en sommes tous coupa- [bles :
Quel sera donc notre sort ?

41

Pour éviter la vengeance
De Dieu le Père irrité,
Mettons-nous en assurance,
Cachons-nous dans son côté ;
Cherchons une paix profonde
Avec Jésus au tombeau,
Mourons tout à fait au monde,
Faisons-nous un cœur nouveau.

42

Pécheurs, faisons pénitence,
Car Jésus est mort pour nous,
Prenons part à sa souffrance ;
Baisons ses pieds et ses clous,
Seigneur, dans notre mémoire
Gravez toutes vos douleurs,
Et donnez-nous, dans la gloire,
Quelque part, à vos grandeurs.

No 46.—D. S.

LE CŒUR DE JESUS A L'AME FIDELE

AIR: *No 35.*

I

J'ai souffert mille et mille outrages
Pour être à toi, mais maintenant,
Répare-les par les hommages,
Mon Cœur t'en supplie ardemment.

Refrain.

Viens à mon cœur, âme fidèles,
Loin de m'abandonner aussi ;
Viens boire à la source éternelle
Que rejette un cœur endurci.

2

Repose, cher âme, repose
En mon cœur, c'est un lit de fleur ;
Puisque mon cœur est toute chose,
Ne te dissipe point ailleurs.

3

Ton cœur est-il dans la tristesse
Par l'effort de l'esprit main ?
Mon cœur plein qne d'allégresse
Il bannit des cœurs tout chagrin.

4

As-tu l'âme tiéde et trainante,
Et le cœur froid et négligent ?
Mon cœur fait une âme fervente,
Un cœur agile et diligent.

5

As-tu grand soif? Ah ! viens donc boire
Dans la fontaine du Sauveur,
Une liqueur toute de gloire,
Toute de flamme et de ferveur.

6

Veux-tu la divine sagesse,
Qui fait le sage selon Dieu ?
Viens, je la donne avec largesse
Mon cœur est son trône de feu.

7

Si ton cœur veut aimer Marie
Et d'un amour presque infini,
Aimé par mon cœur, je te prie,
Car, au sien, mon cœur est uni

8

Nos Cœurs n'étaient qu'une victime.
Lorsqu'ils vivaient en ces bas lieux ;
Tous deux, par un lien intime,
Ne font qu'un même amour aux Cieux.

9

Que l'on aime et que l'on adore
Mon cœur par de divins transports !
J'ai promis, je promets encore
A ces dévots, tous mes trésors !

10

J'entre dans ton Cœur, âme pure,
Ou plutôt, entre dans le mien ;
Abandonne la créature,
Et possède en mon cœur tout bien.

No 72. — C. M.

AIR : *Vive Jésus le Sauveur. No 61.*

REFRAIN.

A votre Cœur, ô mon Maître adorable,
Je le sais bien, je dois tous mon bonheur,
Comment payer votre amour ineffable,
Pour tant d'amour je vous donne mon cœur,

1

C'est votre cœur qui dans le saint baptême,
En m'adoptant pour un enfant chrétien,
A ceint mon front d'un riche diadème,
Et sur mon âme a mis le sceau divin.

2

C'est votre Cœur qui vous a fait descendre
Sur cette terre où j'oubliais le Ciel :
Vous m'appelez de la voix la plus tendre
Pour me conduire au séjour éternel.

3

C'est votre Cœur qui pour laver mon crime,
Vous a cloué sur l'arbre de la croix ;
Pour me sauver, innocente victime,
De la douleur votre Cœur a fait choix.

4

C'est votre Cœur qui toujours me pardonne,
Quand vous voyez en moi le repentir ;
Ce Cœur divin me remet la couronne
Que le démon avait pu me ravir.

5

C'est votre Cœur qui rend le Ciel propice,
Quand vous venez vous offrir sur l'autel ;
Toujours vivant dans votre sacrifice,
Vous apaisez votre Père éternel.

6

C'est votre Cœur qui, dans le tabernacle
Vous tient captif et la nuit et le jour;
Ce Cœur puissant ne connaît point d'obstacle,
Il fait de Vous un prisonnier d'amour.

7

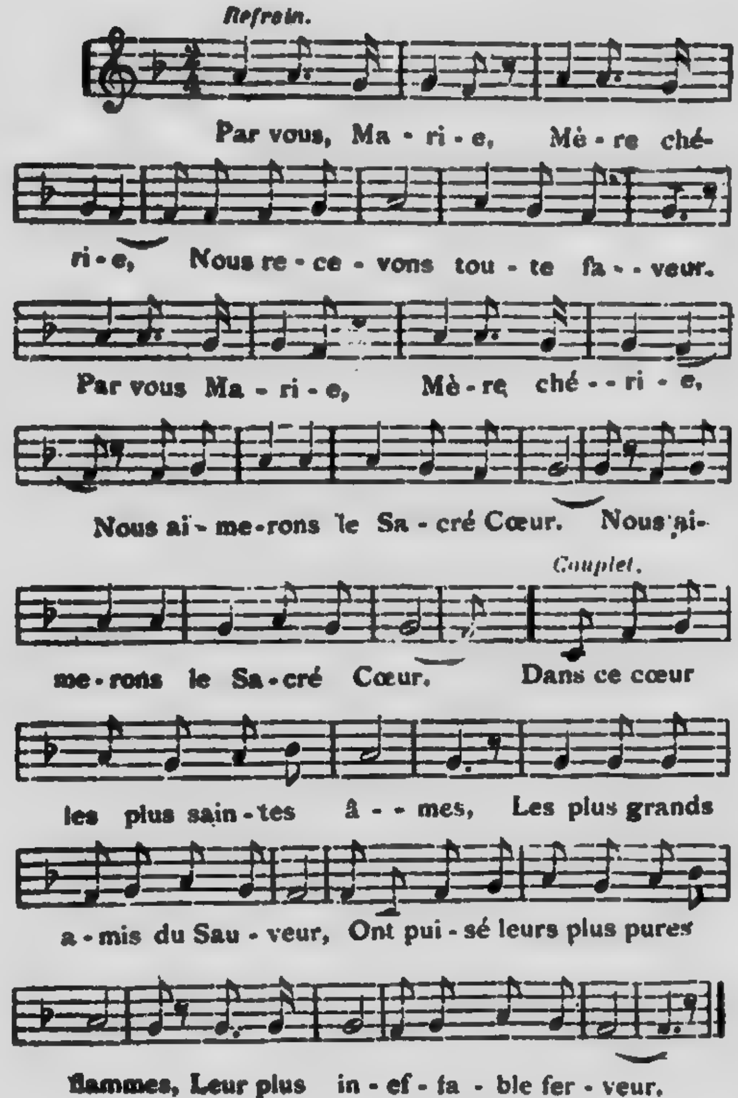
C'est votre Cœur qui, sur la table sainte,
Sert à mon âme un aliment sacré ;
De ce banquet je m'approche sans crainte,
C'est votre amour qui me l'a préparé.

8

C'est votre Cœur qui me donne espérance
Qu'un jour au Ciel, pour combler mon bonheur
Vous deviendrez la riche récompense
De votre enfant qui vous donne son cœur.

No 48 — D. S.

AU CŒUR DE JESUS PAR LE CŒUR DE MARIE



2

C'est ici la source de vie.
En qui tous les saints ont puissé,
C'est ici le belle incendie
Dont leur cœur était embrasé

3

Dans ce cœur l'âme est embaumée
Des parfums les plus précieux ;
C'est en lui qu'elle est enflammée
De l'amour le plus généreux.

4

En cette source de lumières,
Les favoris de Jésus-Christ
Ont connu les plus hauts mystères,
Les plus grands dons du Saint-Esprit.

5

En louant ce cœur adorable,
Je loue, avec proportion
Le Cœur de sa Mère admirable,
Tant est grande leur union.

6.

Ce n'est que vous seul que j'adore,
Cœur de mon Dieu, cœur glorieux !
Mais en vous adorant, j honore
Le Cœur de la reine des Cieux.

7.

Ah ! c'est par le Cœur de Marie,
Qu'on aime le cœur de Jésus,
Que l'on se conforme à sa vie,
Qu'on s'enrichit de ses vertus !

8.

Ame, perdez-vous sans partage,
Dans ces deux Cœurs miraculeux ;
Ecoutez, goûtez leur langage ;
Fixez votre demeure en eux.
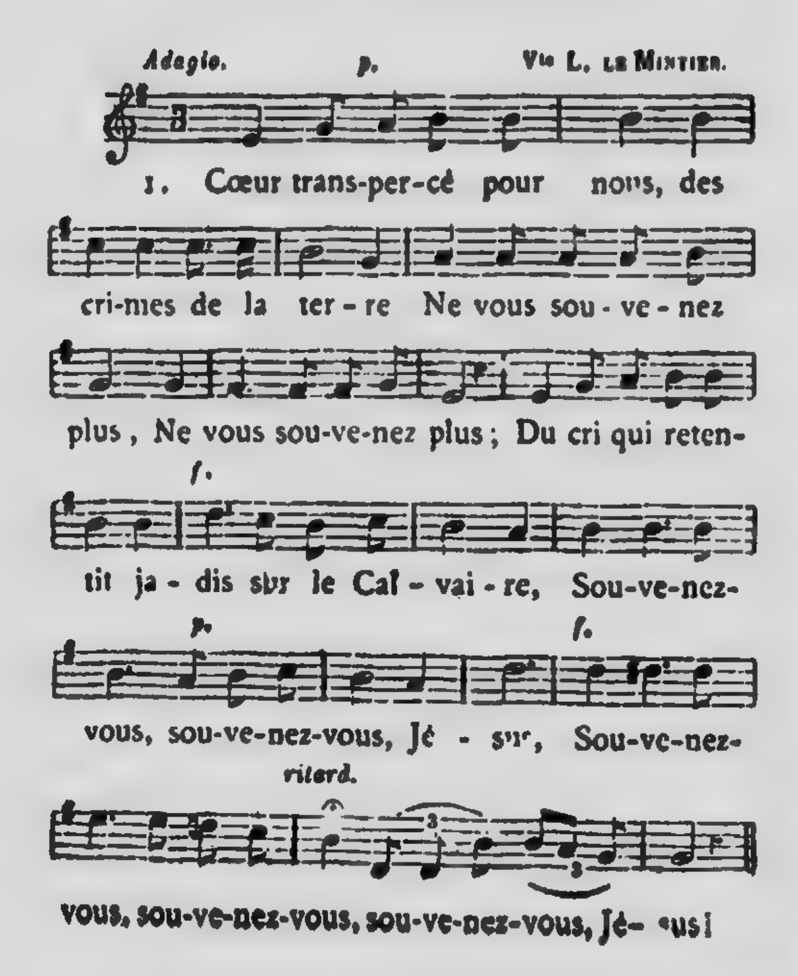
9.

Suivez cette route secrète :
Par ce cœur tendre à ce grand Cœur
Montez, vous deviendrez parfaite
Les aimant d'une vive ardeur.

No. 49.

Amende honorable

Au Cœur Sacré de Jésus.



2

Du glaive déchirant votre Eglise immortelle,
Ne vous souvenez plus ;
Des nobles défenseurs, qui sont tombés pour elle,
Souvenez-vous, souvenez-nous, Jésus !

3

De l'insensé, qui veut corrompre la famille,
Ne vous souvenez plus ;
Du pudique foyer où l'innocence brille,
Souvenez-vous, souvenez-vous, Jésus !

4

De la bouche sur Dieu vomissant le blasphème,
Ne vous souvenez plus ;
De ce pauvre ouvrier, qui prie et vous aime,
Souvenez-vous, souvenez-vous, Jésus !

5

Du travail insultant au repos du dimanche,
Ne vous souvenez plus ;
Des foules dont le cœur en votre cœur s'épanche,
Souvenez-vous, souvenez-vous, Jésus

6

Des chrétiens effaçant le sceau de leur baptême,
Ne vous souvenez plus ;
Des chrétiens éprouvés et fidèles quand même,
Souvenez-vous, souvenez-vous, Jésus !

7

De votre Autel désert qu'abandonne la foule,
Ne vous souvenez plus ;
Des cœurs tout altérés de votre sang qui coule,
Souvenez-vous, souvenez-vous, Jésus !

8

Du pécheur obstiné dans son impénitence,
Ne vous souvenez plus ;
Du pécheur repentant, qui prie avec instance,
Souvenez-vous, souvenez-vous, Jésus !

9

Des fléaux annoncés du haut de la Salette,
Ne vous souvenez plus ;
De la Vierge qui vint sourire à Bernadette,
Souvenez-vous, souvenez-vous, Jésus !

10

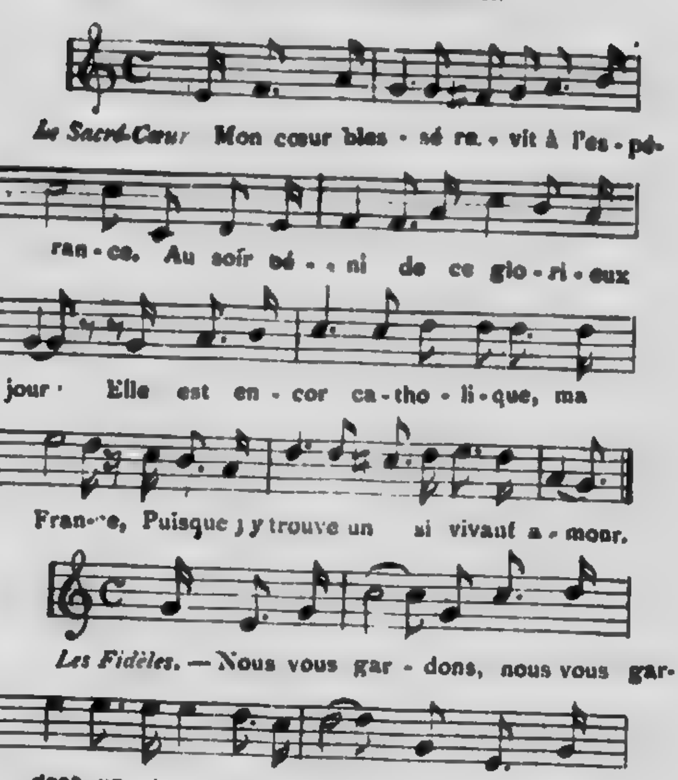
De nos péchés sans nombre, à notre heure dernière
Ne vous souvenez plus ;
De nos amis, sur nous, versant une prière,
Souvenez-vous, souvenez-vous, Jésus !

11

Cœur si tendre et si bon, du crime qui déborde
Ne vous souvenez plus ;
De votre Mère, ici, criant : miséricorde !
Souvenez-vous, souvenez-vous, Jésus !

No. 50.

SERMENT DE FIDÉLITÉ.





2.—Le Sacré-Cœur.

C'est bien, mes fils ; mais laissez-moi vous dire,
Qu'en ce beau jour je voudrais de nos cœurs
Au fond du mien graver, pour les relire,
Les fiers serments qui vous rendront vainqueurs.

Les Fidèles.

Ecoutez-les (*bis*), ces serments de nos cœurs. (*bis*)

3.—*Le Sacré-Cœur.*

Les vrais chrétiens combattent sans murmure,
Je suis leur chef, et leur glaive est ma croix :
Acceptez-vous ce chef et cette armure,
Jusqu'à la mort défendrez-vous mes droits ?

Les Fidèles.

Jusqu'à la mort (*bis*) nous défendrons vos droits (*bis*)

4.—*Le Sacré-Cœur.*

Quand des ingrats, vomissant le blasphème,
Se font un jeu d'accroître mes douleurs ;
Où sont les voix pour crier : je vous aime ?
Où sont les mains pour essuyer mes pleurs ?

Les Fidèles.

Nous serons là (*bis*) pour essuyer vos pleurs. (*bis*)

5.—*Le Sacré-Cœur.*

Mon Cœur c'est fait des foyers de vos âmes,
En y versant son amour et ses feux ;
Mais ces foyers lanceront-ils des flammes ?
Répandront-ils mon amour autour d'eux ?

Les Fidèles.

Ils répandront (*bis*) votre amour autour d'eux. (*bis*)

6.—*Le Sacré Cœur.*

Les Canadiens, à travers tous les âges,
Ont su garder intacte leur fierté ;
Et vous, leurs fils, malgré tous les orages,
Garderez-vous aussi fidélité ?

Les Fidèles.

Nous garderons (*bis*) aussi fidélité. (*bis*)

7.—*Le Sacré-Cœur.*

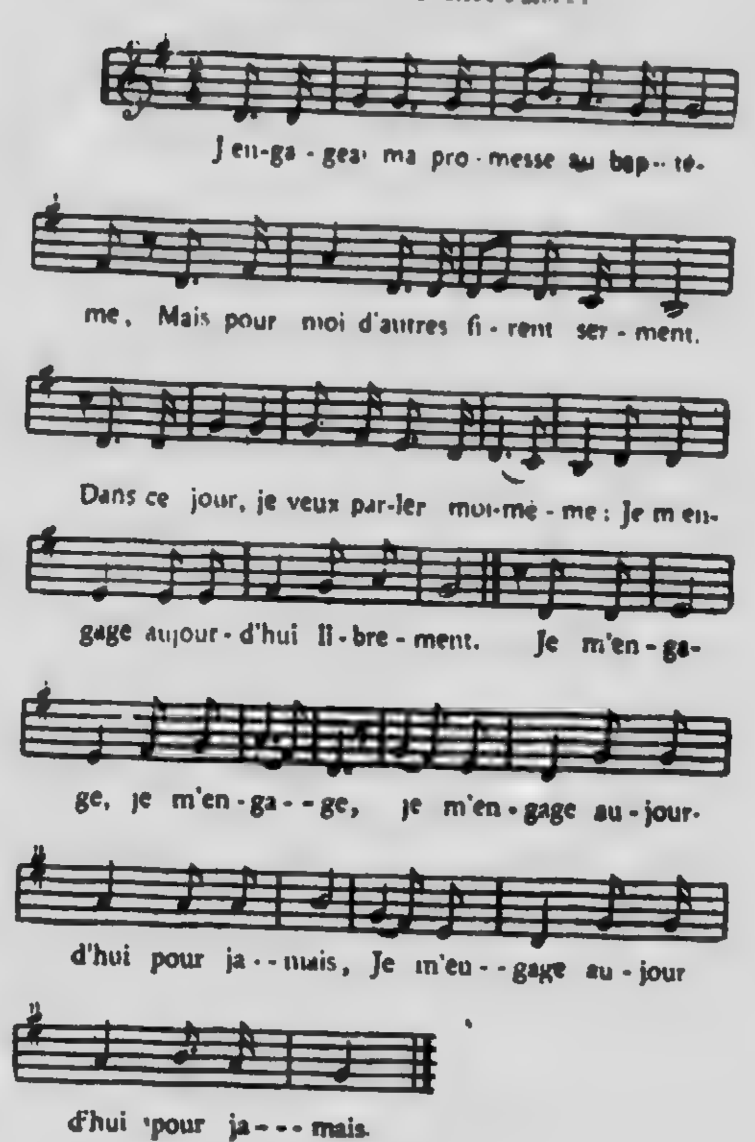
Je te bénis, ô foule prosternée,
Dont tous les cœurs m'ont dit : Comptez sur nous.
Pour être grande et forte et couronnée,
L'autel, le ciel, voilà mes rendez-vous !

Les Fidèles.

Nous vous jurons (*bis*) de nous y trouver tous. (*bis*)

No 5: D. S.

PROMESSES DU BAPTÊME.



2.

Je crois donc en un Dieu trois personnes ;
De mon sang je signerais ma foi.
Faible esprit, vainement tu raisonnes ;
Je m'engage à le croire, et je crois.

3.

A la foi de ce premier mystère,
Je joindrai la foi d'un Dieu Sauveur ;
Sous les lois de l'Eglise, ma Mère,
Je m'engage et d'esprit et de cœur

4.

Sur ces fonts, dans cette eau salutaire,
Pour enfant Dieu daigna m'adopter ;
Si j'en ai souillé le caractère,
Je m'engage à le mieux respecter.

5.

Je renonce aux pompes de ce monde,
A la chair, à tous ses vains attraits
Loin de moi, Satan, esprit immonde !
Je m'engage à te fuir pour jamais

6.

Ah ! Seigneur, qui sait bien vous connaître
Sent bientôt que votre joug est doux :
C'en est fait je n'ai plus d'autre maître,
Je m'engage à ne servir que vous.

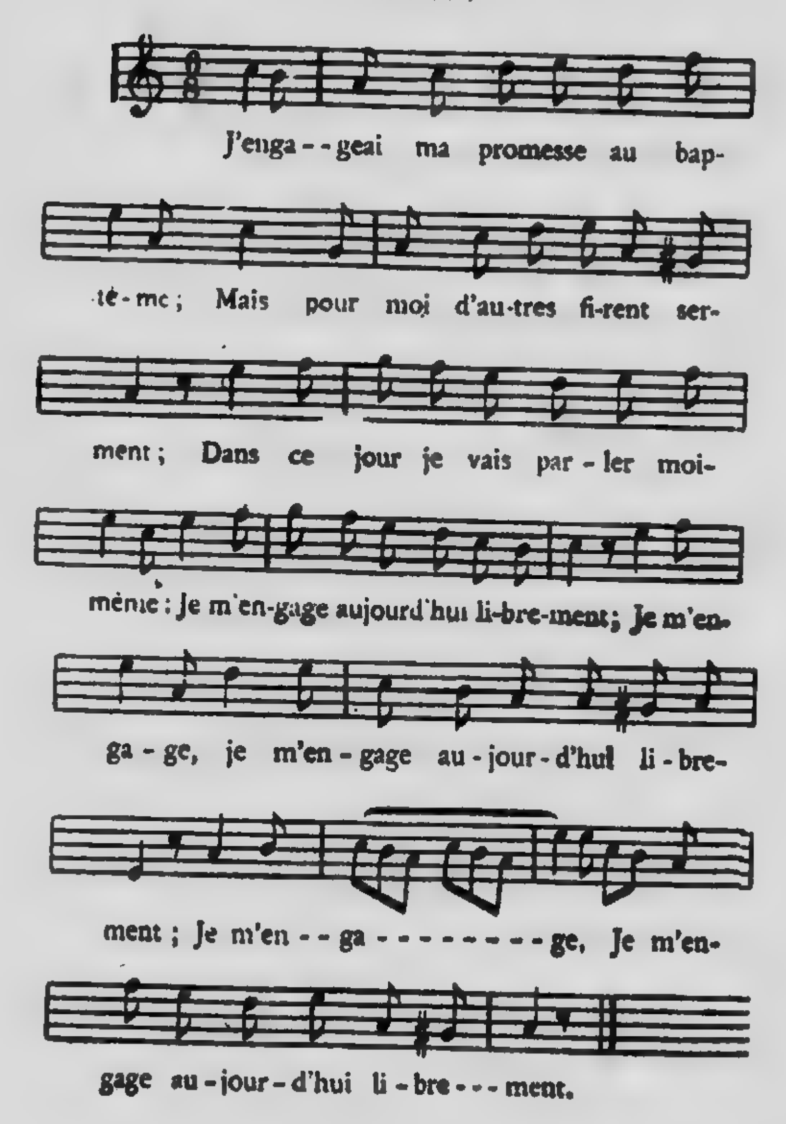
7.

Sur vos pas, ô mon divin modèle,
Plus heureux qu'à la suite des Rois
Plein d'horreur pour ce monde infidèle
Je m'engage à porter votre Croix.

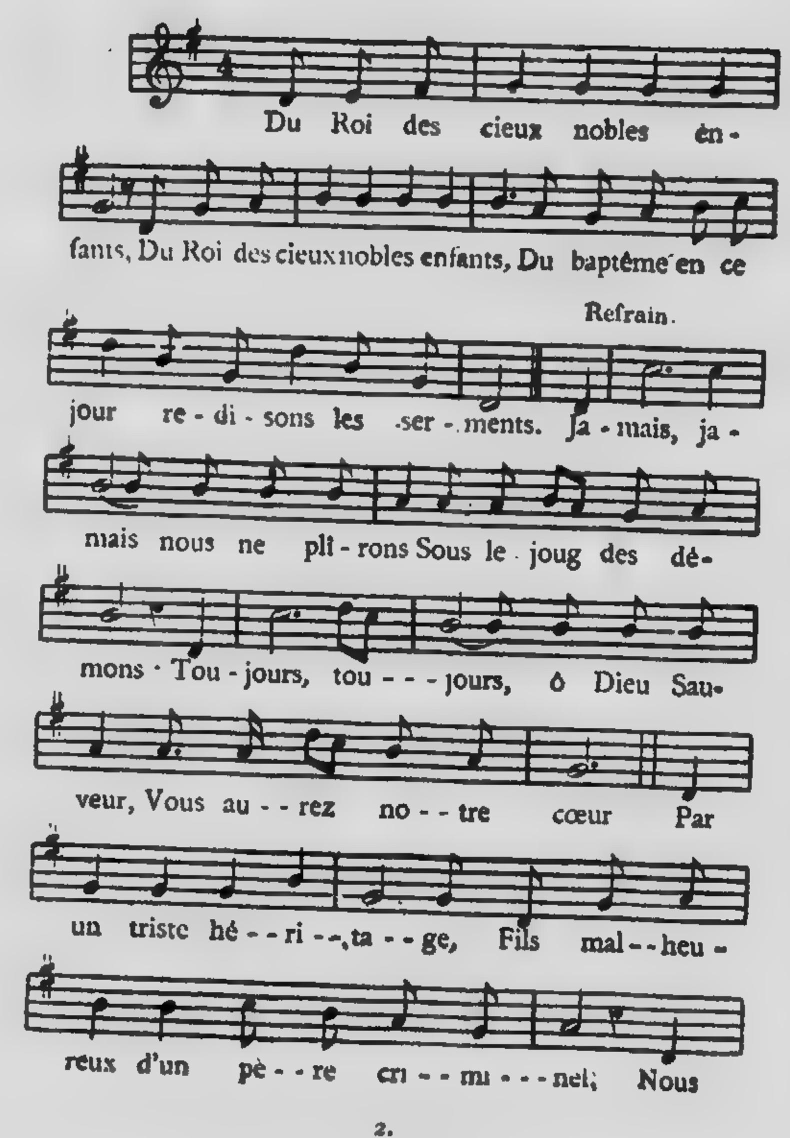
No 51 bis.

PROMESSES DU BAPTÊME.

Autre air.



No 52. -C. M.



2.

Par un triste héritage
Fils malheureux d'un père criminel,
Nous n'avions pour partage,
Que les tourments d'un enfer éternel.

3.

L'eau sainte a coulé sur nos fronts,
Ne l'oublions jamais et toujours répétons.

4.

Sur les fonts du baptême,
Pour nous le ciel a rouvert ses trésors,
Et Jésus-Christ lui-même
Nous a reçus pour membres de son corps.

5.

Désormais au nombre des saints,
Nous avons droit comme eux à tous les dons divins.

6.

Mais aux biens de l'Eglise,
Pour avoir part, il faut vivre en chrétien ;
Quoi que le monde en dise,
Pour se sauver il n'est que ce moyen.

7.

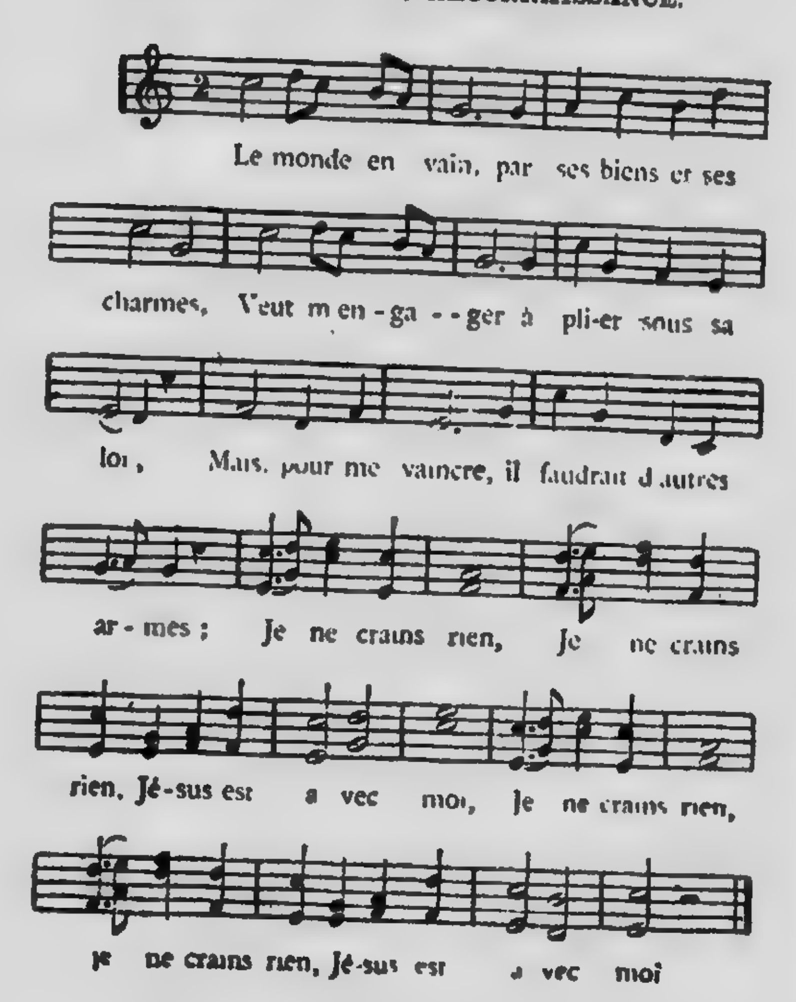
Amour donc à nos saintes lois !
Jurons de les garder, jurons tous à la fois :

8.

Fiers de notre alliance,
Sachons, chrétiens, en conserver l'esprit
Et par notre innocence
Soyons toujours dignes de Jésus-Christ.

No 53. — D. S.

FIDELITE, AMOUR, RECONNAISSANCE.



2.

Non, non, jamais la mort la plus cruelle
Ne me fera trahir mon Divin Roi ;
Jusqu'au trépas je lui serai fidèle ;
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

3.

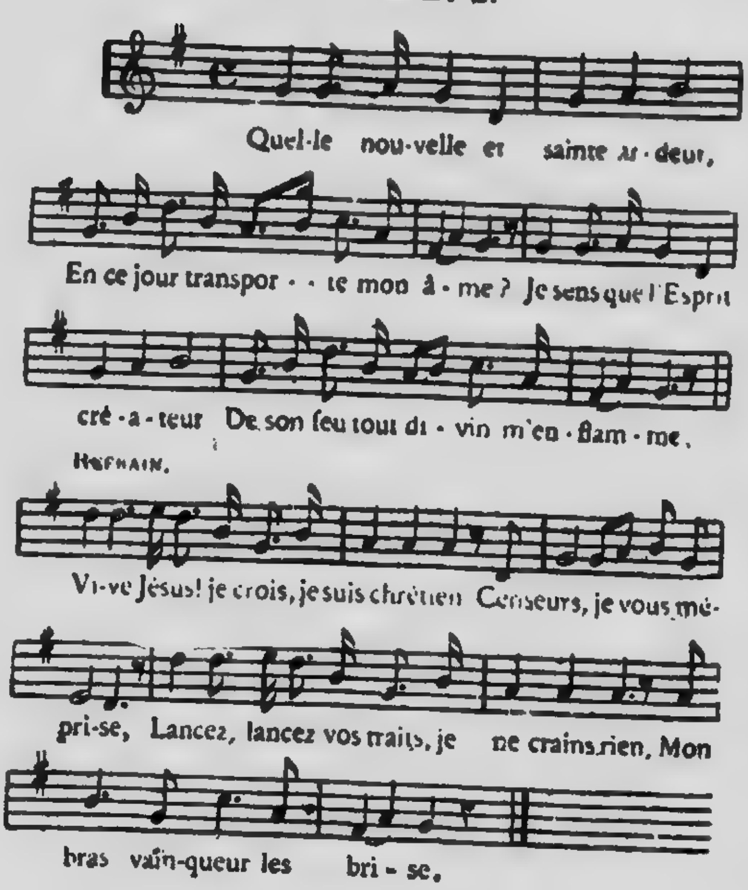
Que les enfers, le ciel, la terre et l'onde
Conspirent tous à me remplir d'effroi :
Quand je verrais s'écrouler tout le monde,
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

4.

Divin Jésus, mon unique espérance,
Vous pouvez tout : oui, Seigneur, je le crois,
Mon cœur en vous est plein de confiance :
Je ne crains rien. Jésus est avec moi.

— —





2.

Il faut dans un noble combat,
Pour vous, Seigneur, que je m'engage ;
Vous m'avez fait votre soldat,
Vous m'en donnerez le courage.

3.

Du salut le signe sacré
Arme mon front pour ma défense ;
Devant lui, l'enfer conjuré
Perdra sa funeste puissance.

4.

Le mépris d'un monde insensé
Pourrait-il m'alarmer encore ?
Loin de m'en trouver offensé,
Je sens aujourd'hui qu'il m honore.

5.

On a vu de faibles agneaux
Triompher de l'aveugle rage,
Et des tyrans et des bourreaux ;
Faible comme eux, Dieu m'encourage.

6.

Etre à vous c'est là notre honheur,
Divin conquérant de nos âmes ;
Vous servir est notre bonheur,
O céleste objet de nos flammes !

7.

Chrétiens, ranimons notre ardeur ;
Contemplons la palme immortelle ;
Le ciel la promet au vainqueur :
Combattons et mourons pour elle.

No 55. — D. S.

Refrain.



Bra-vons les enfers, Et brisons nos fers; Sor-



tons, sortons de l'escla - va - ge. U-nissons nos voix, Ren-

Fin.



dons à la croix Un sincère et public hom - ma - ge.

COUPLET.



Jurons haine au respect humain, Brisons cette i-do-le fra-



gi - - le; Sur ses dé-bris que no-tre main



E-lève un trône à l'E-van - - gi - le.

2.

Chrétiens, d'une vaine terreur
Serons-nous toujours la victime ?
Qu'il soit banni de notre cœur
Le cruel tyran qui l'opprime !

3.

Sous le joug d'un monde censeur
Nous gémissons depuis l'enfance ;
Recouvrons, vengeons notre honneur,
Proclamons notre indépendance.

4.

Tout chrétien doit être un soldat
Rempli d'ardeur, né pour la gloire ;
Quand son chef le mène au combat,
Tremblant, il fuirait la victoire !

5.

Tandis que, sur le champ d'honneur,
La valeur signale les braves,
On me verrait, lâche et sans cœur,
Traîner la chaîne des esclaves !

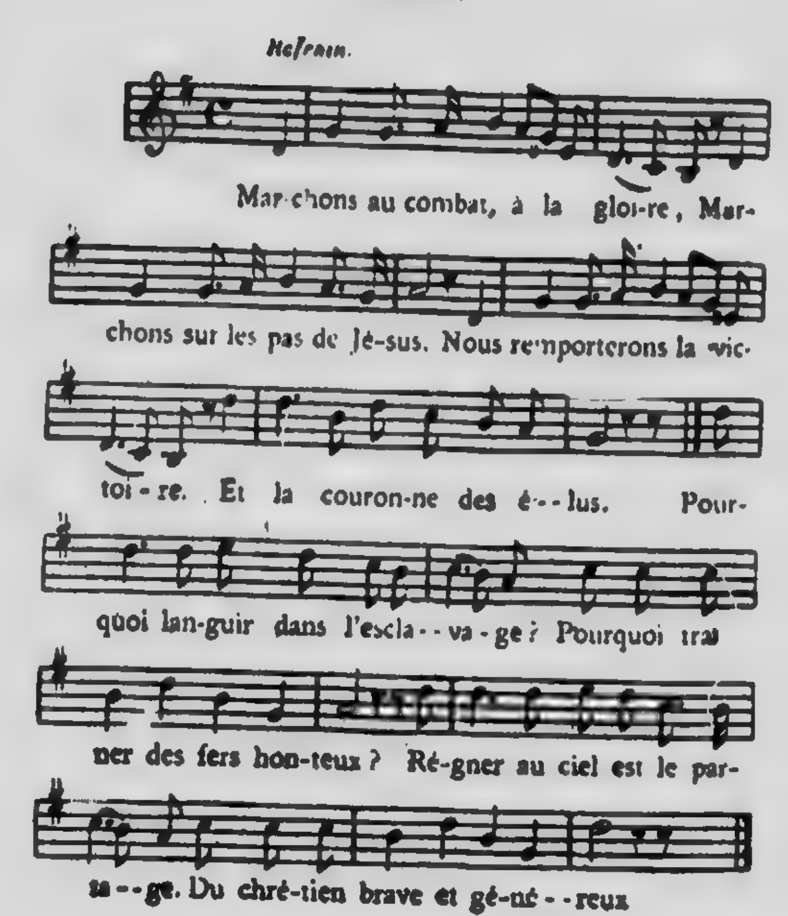
6.

Tant qu'un reste de sang chrétien,
Seigneur, coulera dans mes veines,
Votre parti sera le mien :
Monde, tes menaces sont vaines.

7.

Divin Roi, jusqu'à mon trépas
Mon cœur vous restera fidèle ;
Puisse la croix, guidant mes pas,
Me voir vivre et mourir pour elle !

No 56.



2.

De Jésus-Christ je suis le frère,
De l'Éternel je suis le fils ;
Mon cœur est plus grand que la terre
Il me faut des biens infinis.

3.

Les anges préparent des trônes
Au sein des célestes splendeurs ;
Je les vois tresser des couronnes
Qui vont ceindre les fronts vainqueurs,

4.

Au ciel, dans la gloire immortelle,
Je vois des parents, des amis :
J'entends leur voix qui nous appelle,
Bientôt nous serons réunis

5.

Faisons flotter à notre tête
L'étendard sacré de la Croix ;
Volons, volons à la conquête
De l'empire du Roi des rois.

6.

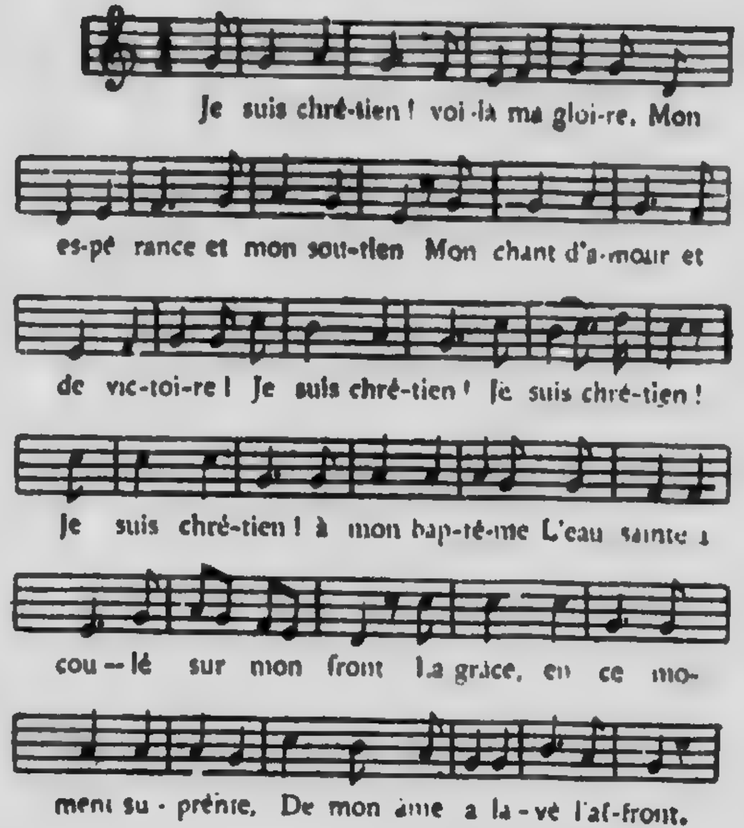
Guerre à Satan, esprit immonde,
Guerre à l'infâme volupté :
Guerre au mensonge, guerre au monde :
A Jésus-Christ fidélité !

7.

O ciel, ô ma belle patrie,
Pour toi je dois vivre et mourir,
Pour toi, le reste de ma vie,
Pour toi jusqu'au dernier soupir !

No 57. — O. M.

JE SUIS CHRETIEN.



2.

Je suis chrétien ! J'ai Dieu pour Père,
A sa loi je veux obéir ;
Avec sa grâce salutaire,
Pour lui je veux vivre et mourir.

3.

Je suis chrétien ! Je suis le frère
De Jésus-Christ, mon Rédempteur !
L'aimer, le servir et lui plaire,
Fera ma gloire et mon bonheur.

4.

Je suis chrétien ! Je suis le temple
De l'Esprit-Saint, du Dieu d'amour
Celui que tout le ciel contemple
Possède mon cœur sans retour.

5.

Je suis chrétien ! O sainte Eglise,
Je suis devenu votre enfant ;
Plein d'amour, d'une foi soumise,
Je suivrai votre enseignement.

6.

Je suis chrétien ! C'est par Marie
Que je veux aller à Jésus ;
Pour trouver la grâce et la vie,
Voilà le secret des élus.

7.

Je suis chrétien ! J'ai pour bannière
La croix de mon divin Sauveur ;
Mes ennemis me font la guerre,
Mais je me ris de leur fureur.

8.
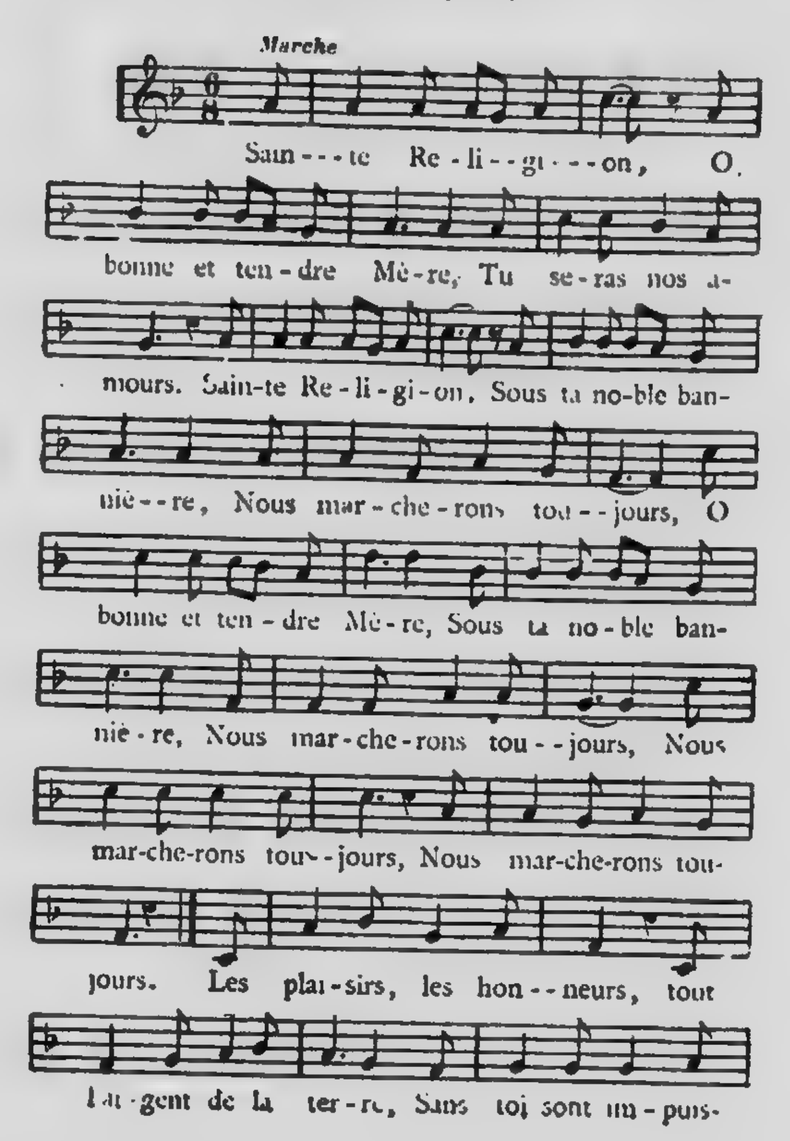
Je suis chrétien ! Sur cette terre
Je passe comme un voyageur ;
Ici-bas tout n'est que misère,
Rien ne saurait remplir mon cœur.

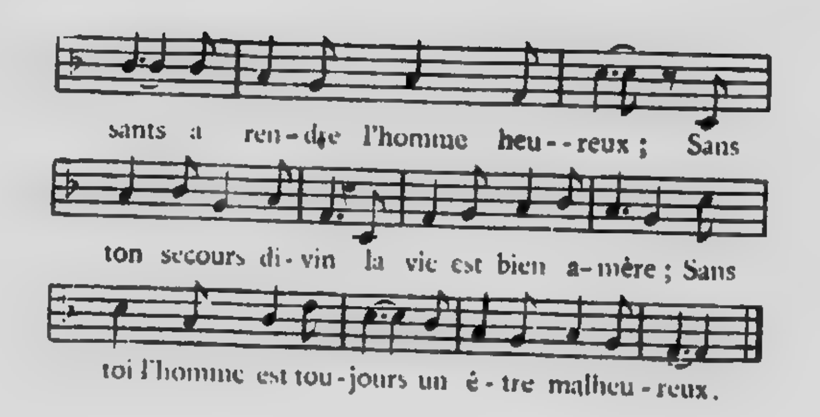
9.

Je suis chrétien ! O ma patrie,
Beau ciel, j'irai te voir un jour ;
En Dieu je trouverai la vie
La paix, le bonheur et l'amour.

SAINTE RELIGION.

No 58. — O. M.





2.

Sur les peuples soumis à ton aimable empire
Tu verses les trésors épanchés de ton cœur
Le Canada le sait, il aime à le redire :
Tn fais des nations la gloire et le bonheur

3.

Tu fais couler la joie au sein de l'indigence ;
Ta consoles le pauvre en lui montrant le ciel,
Le veuve et l'orphelin tressaillent d'espérance,
Quand ta voix leur promet un bonheur éternel.

4.

A l'ouvrier chrétien tu donnes le courage,
Tu ranimes son cœur, tu raffermis son bras ;
Il sait qu'un jour au ciel un brillant héritage
Viendra récompenser ses travaux d'ici-bas.

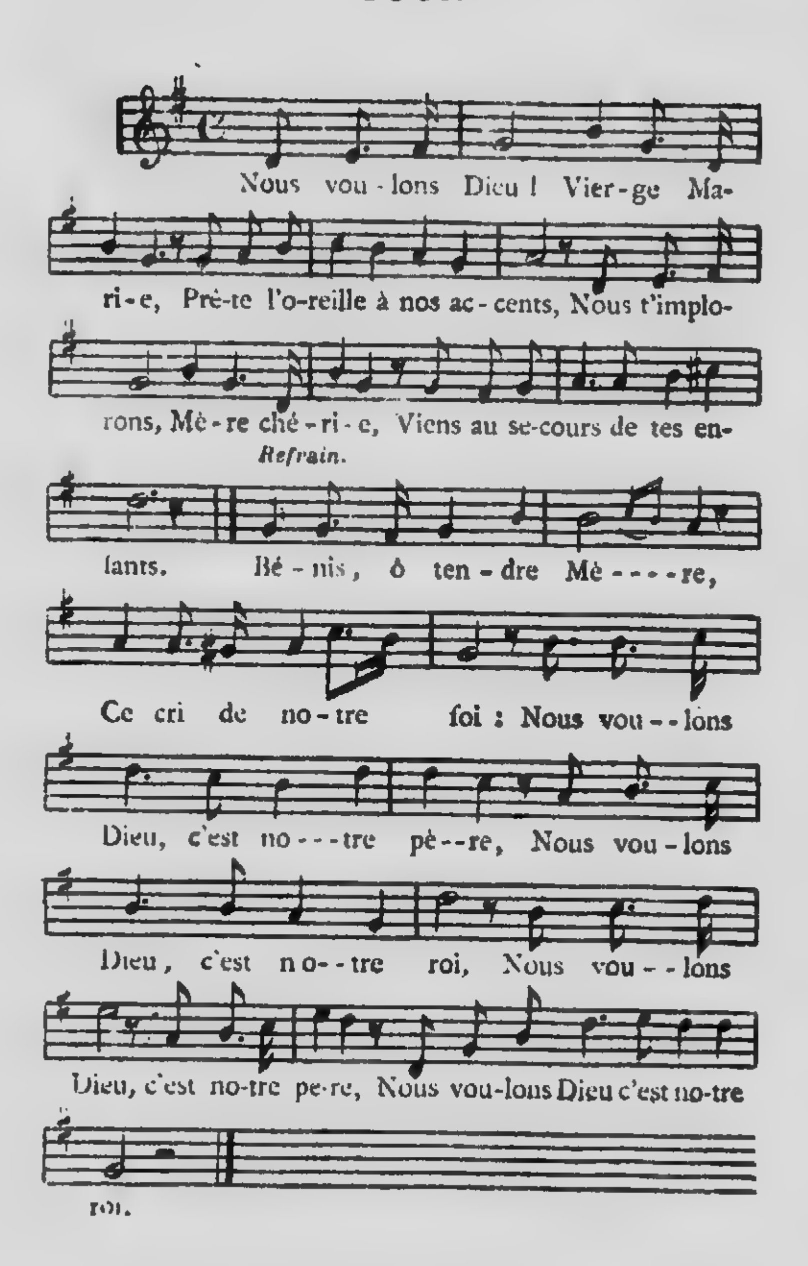
5.

Tu soutiens le guerrier sur le champ de bataille ;
Tu lui fais affronter et le fer et le feu ;
Il marche sans pâlir à travers la mitraille :
On ne craint pas la mort quand on meurt pour son Dieu.

6.

Pour la Religion comme pour la patrie
Nous serons toujours prêts à combattre, à mourir
A vos pieds, ô Sainte Anne, à vos pieds, ô Marie,
Nous jurons d'être à Dieu jusqu'au dernier soupir.

No 69.


Nous vou-lons Dieu! Vier-ge Ma-
ri-e, Prê-te l'o-reille à nos ac-cents, Nous t'implo-
rons, Mè-re ché-ri-e, Viens au se-cours de tes en-
Refrain.
fants. Bé-nis, ô ten-dre Mè----re,
Ce cri de no-tre foi : Nous vou--lons
Dieu, c'est no---tre pè--re, Nous vou-lons
Dieu, c'est no--tre roi, Nous vou--lons
Dieu, c'est no-tre pe-re, Nous vou-lons Dieu c'est no-tre
roi.

2.

Nous voulons Dieu ! ce cri de l'Âme
Que nous poussons à ton autel,
Ce cri d'amour qui nous enflamme,
Par Toi qu'il monte jusqu'au ciel.

3.

Nous voulons Dieu ! car les impies
Contre Lui se sont soulevés,
Et dans l'excès de leurs furies
Ils le bravent, les insensés !

4.

Nous voulons Dieu dans la famille.
Dans l'âme de nos chers enfants,
Pour que la foi s'accroisse et brille
A nos foyers reconnaissants.

5.

Nous voulons Dieu dans nos écoles,
Afin qu'on enseigne à nos fils
Sa Loi, ses divines paroles,
Sous le regard du Crucifix.

6.

Nous voulons Dieu ! pour que l'Eglise
Puisse enseigner la vérité,
Combattre l'erreur qui divise.
Prêcher à tous la charité.

7.

Nous voulons Dieu ! De sa loi sainte
Jurons d'être les défenseurs,
De le servir libres, s[illegible] crainte ;
Jusqu'à la mort, à L[illegible]os cœurs !

8.

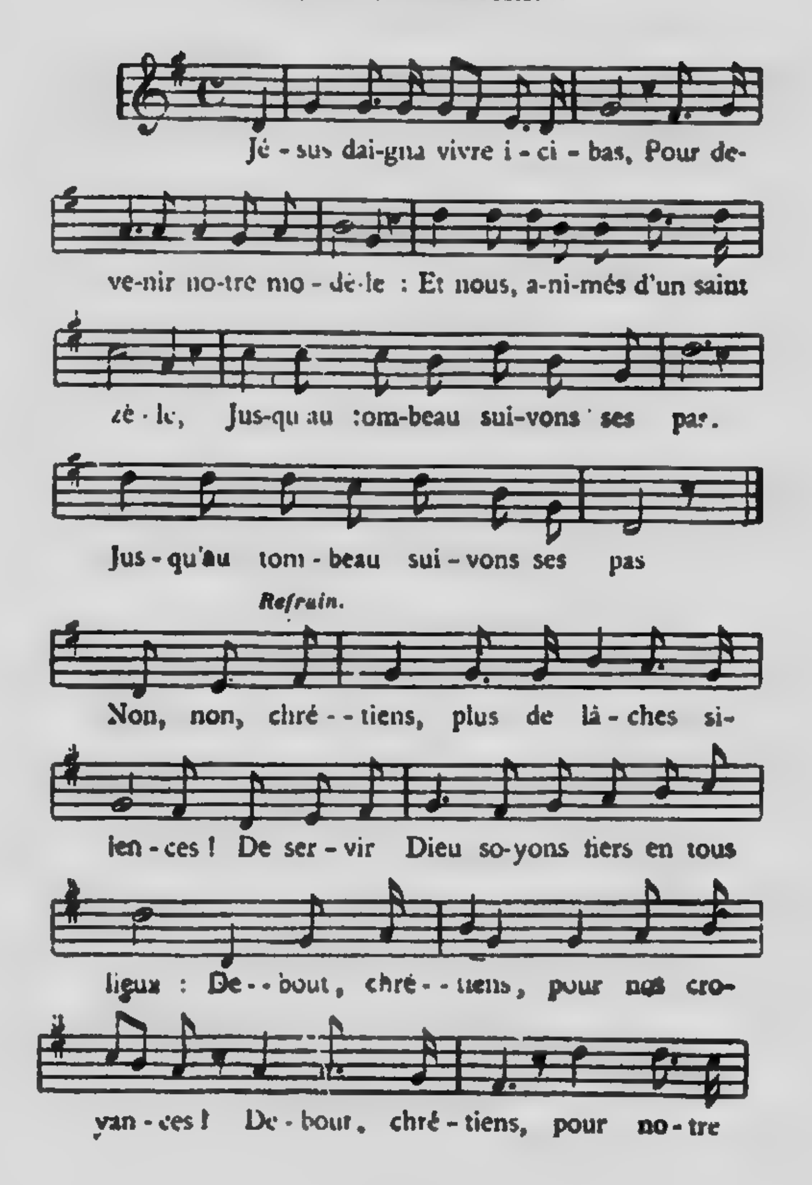
Nous voulons Dieu ! Que sa clémence
Exauce nos ardents désirs ;
S'il faut du sang pour ta défense
Seigneur, nous serons tes martyrs !

9.

Chrétiens, notre antique alliance,
Renouons-la dans ce saint lieu
Et crions remplis d'espérance ;
"Oui, Dieu le veut ! " Nous voulons Dieu !

No 60.

NON, NON, CHRÉTIENS.



Dieu, De - bout, chré - - tiens, pour nos cro-

yan - ces, De-bout, chré-tiens, pour no - tre Dieu

2.

Le blasphème et l'impiété
Marchent libres à la lumière ;
Et nous, au fond du sanctuaire
Nous cacherions la vérité !

3

En témoignage de leur foi,
Les martyrs ont donné leur vie :
Et nous, devant la raillerie,
Grand Dieu, nous rougirions de toi !

4.

La trahison, la lâcheté
Combattent nos saintes doctrines :
Aimons nos croyances divines,
L'espérance et la charité.

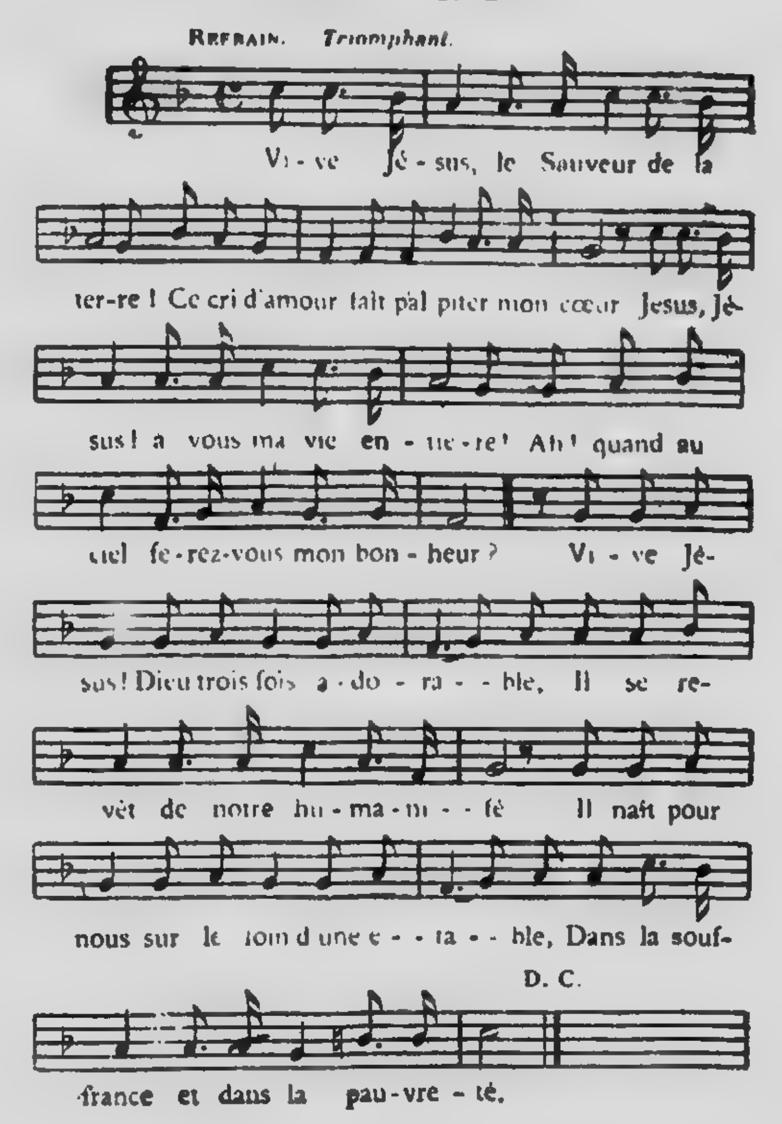
5.

Nous croyons au bonheur des cieux,
Nous croyons à l'âme immortelle ;
La terre est une bagatelle
Qu'il faut quitter, jeunes ou vieux.

6.

Dieu, notre père et notre roi,
Daigne nous accorder tes grâces :
Malgré le monde et ses menaces,
Nous saurons pratiquer ta Loi !

No 61. — C. M.



2.

Vive Jésus ! à Joseph, à Marie
Il se soumet avec humilité ;
Dans le travail il consume sa vie,
Lui, Roi du temps et de l'éternité.

3.

Vive Jésus ! au sommet du calvaire
Il meurt en proie à d'immenses douleurs,
Pour réparer la gloire de son Père,
Pour expier les crimes des pécheurs.

4

Vive Jésus ! aisément il accorde
Grâce et pardon au pécheur repentant ;
Au tribunal de la miséricorde,
Son ennemi redevient son enfant.
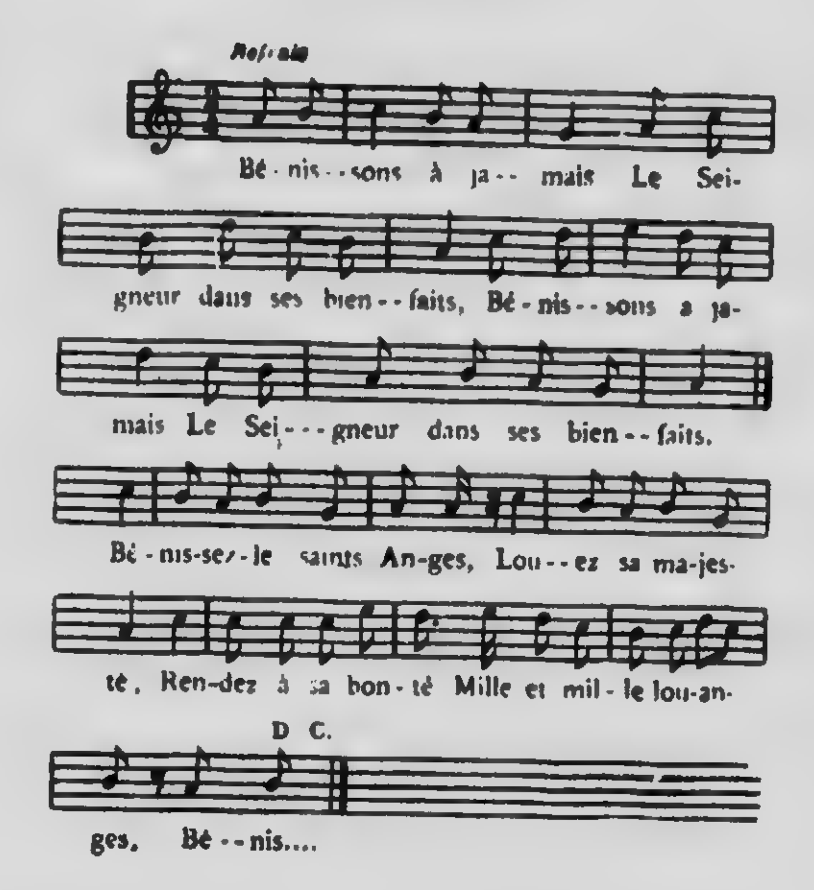
5.

Vive Jésus ! ô prodige ! ô miracle !
L'autel le voit s'immoler chaque jour :
Il se renferme au fond du tabernacle,
Et dans nos cœurs il descend par amour.

6.

Vive Jésus ! du ciel il nous appelle
A partager la gloire des élus,
Pour obtenir la couronne immortelle,
Portons sa croix, imitons ses vertus.

No 62. — D. S



1.

Bénissez le saints Anges,
Louez sa majesté ;
Rendez à sa bonté
Mille et mille louanges.

2.

Oh ! que c'est un bon Père !
Qu'il a grand soin de nous !
Il nous supporte tous
Malgré notre misère.

3.

Comme un pasteur fidèle,
Sans craindre le travail,
Il ramène au bercail
Une brebis rebelle.

4.

Il a brisé ma chaîne
Comme un puissant vainqueur
Et, comme un doux Sauveur,
Il m'a mis hors de peine.

5.

Il a guéri mon âme
Comme un bon médecin ;
Comme un maître divin,
Il m'éclaire, il m'enflamme.

6.

Que tout loue en ma place
Un Dieu si plein d'amour,
Qui me fait chaque jour
Une nouvelle grâce.

7.

Sa bonté me supporte,
Sa lumière m'instruit,
Sa beauté me ravit,
Son amour me transporte.

8.

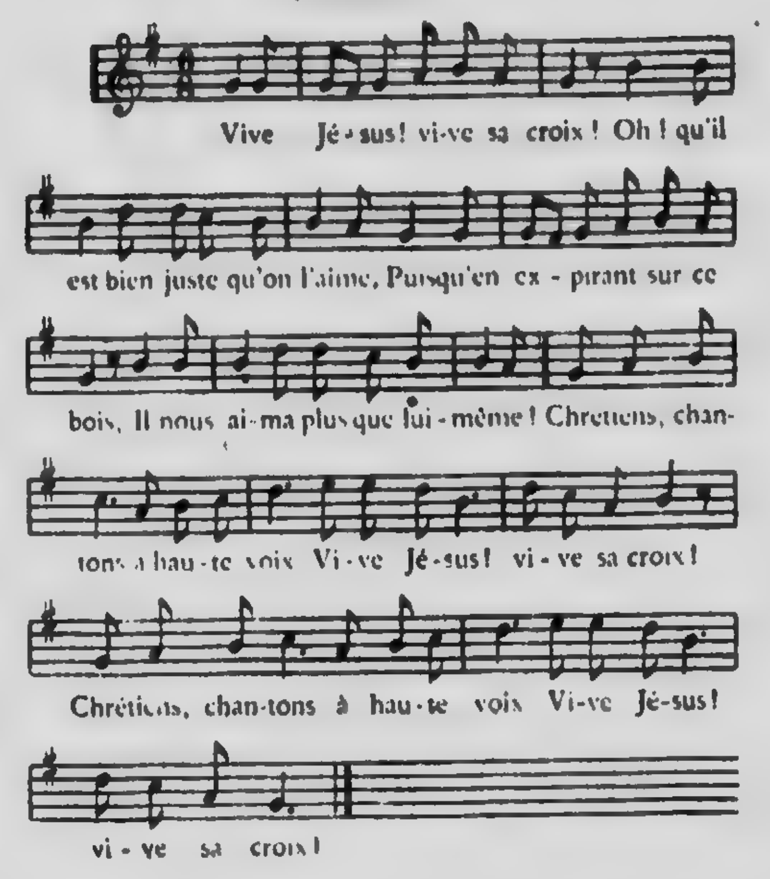
Sa douceur me caresse,
Sa grâce me guérit,
Sa force m'affermit,
Sa charité me presse.

9.

Dieu seul est ma richesse
Dieu seul est mon soutien,
Dieu seul est tout mon bien
Je redirai sans cesse :

No 63. D. S.

LA CROIX



1

Vive Jésus! vive sa croix! [me
Oh! qu'il est bien juste qu'on l'ai-
Puisqu'en expirant sur ce bois,
Il nous aima plus que lui-même!

REFRAIN.

Chrétiens, chantons à haute haute [*voix :*
Vive Jésus! vive sa croix!

2

Vive Jésus! vive sa croix!
Ce grand Dieu l'ayant épousée,
Elle n'est plus, comme autrefois,
Un objet d'horreur, de risée.

3

Vive Jésus! vive sa croix!
C'est le sceptre du Roi de gloire,
Il règne, il triomphe en ce bois,
C'est l'étendard de sa victoire.

4

Vive Jésus ! vive sa croix !
C'est l'instrument de ses miracles,
C'est l'interprête de ses lois.
C'est la chaire de ses oracles.

5

Vive Jésus ! vive sa croix !
Arbre dont le fruit salutaire
Répare le mal qu'autrefois
Fit le péché du premier père !

6

Vive Jésus ! vive sa croix !
Elle est mon unique espérance,
Puisque ce doit être à son poids
Qu'on pèsera ma récompense.

7.

Vive Jésus ! vive sa croix !
C'est le chemin de la patrie ;
C'est l'échelle par où je dois
Monter de la mort à la vie.

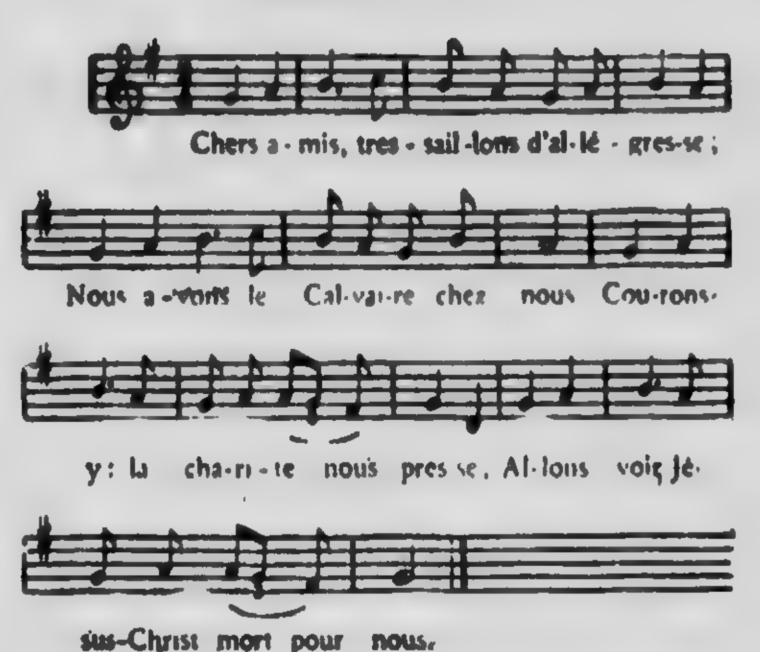
8.

Triomphez donc, divine croix,
Et que partout on vous arbore
Que Jésus seul sur votre bois
Soit l'objet qu'en vous on adore !

9.

O bon Jésus ! ô bonne croix !
O source ! ô canal de la grâce !
Mon heureux sort, mon digne choix.
Je vous adore et vous embrasse,

No 64. D S.



1.

A qui croit suffira ce mystère :
On y voit ce qu'on vit autrefois :
Un Dieu pour nous sur le Calvaire,
Un Dieu mort pour nous sur cette Croix.

2.

C'est ici qu'on voit l'obéissance
Triompher et nous donner la paix ;
C'est ici que nous prenons naissance
Pour mourir et pour vivre à jamais.

3.

C'est ici qu'un Dieu mourant enchaîne
A sa croix la mort et les enfers :
C'est ici que son amour entraine
Tout le ciel et tout cet univers.

4.

C'est ici l'abrégé des miracles
Et l'excès des amours du Sauveur ;

C'est ici l'abrégé des oracles,
Que sa bouche a tirés de son cœur.

5.

Souffrez-vous quelque douleur cruelle?
Regardez, prenez le Crucifix :
Vous verrez en ce miroir fidèle
Que vos maux sont des maux très petits.

6.

Aimons donc ce Sauveur tout aimable,
Tout sanglant, tout déchiré de coups,
Adorons sa croix tout adorable
Et baisons et ses pieds et ses clous.

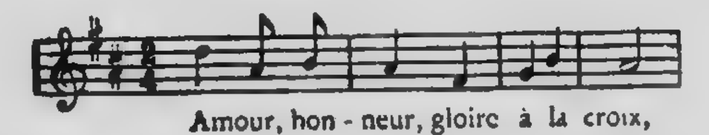
7.

Soyons saints : le Calvaire est terrible
A tous ceux qui veulent le péché :
C'est ici qu'il faut un cœur sensible,
C'est ici qu'il faut un cœur touché.

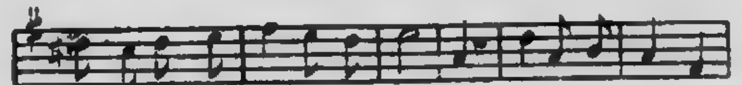
8.

Tout ici s'écrie en son langage :
Oh ! pécheur ! Dieu pour toi meurt d'amour.
Il est temps de pleurer ton ouvrage,
Il est temps de pleurer à ton tour.

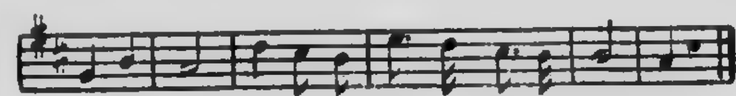
No 65. — O. M.



Amour, hon - neur, gloire à la croix,



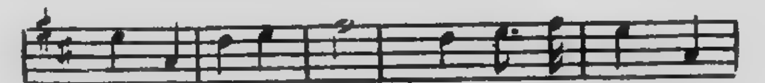
Plan ée au som-met du Cal-vai - re ! Jé-sus, en mourant



sur ce bois, Ré - u - nit le ciel à la ter - re.



Di - vin Jé - sus, ô mon Sau - veur, Plan - tez la
Ref. Sui-vons la croix du Dieu Sau - veur. C'est la ban-



croix en no - tre cœur, Plan - tez la croix en
niè - re du vain-queur, C'est la ban - - nie - - re



no - - tre cœur.
du vain - - queur.

2.

Chrétiens, de terribles combats
Doivent agiter votre vie ;
Il faut lutter jusqu'au trépas,
Pour conquérir votre patrie,
Prenez la croix de mon Sauveur,
C'est la bannière du vainqueur.

3.

Sous le fardeau de vos péchés
Votre âme est confuse et tremblante :
De repentir, soyez touchés ;
Sur votre épaule pénitente
Chargez la croix de mon Sauveur.
C'est l'espérance du pécheur.

4.

Affligés, vous cherchez en vain
La voie en ce lieu de misère ;
Vos cœurs sont brisés de chagrin,
Et les pleurs mouillent vos paupières.
Baisez la croix de mon Sauveur :
C'est le signe consolateur.

5.

Sur des rivages malheureux
Vous pleurez, loin de la patrie,
Enfants du ciel, levez les yeux ;
Marchez vers la cité chérie.
Suivez la Croix de mon Sauveur :
C'est le chemin du vrai bonheur.

6.

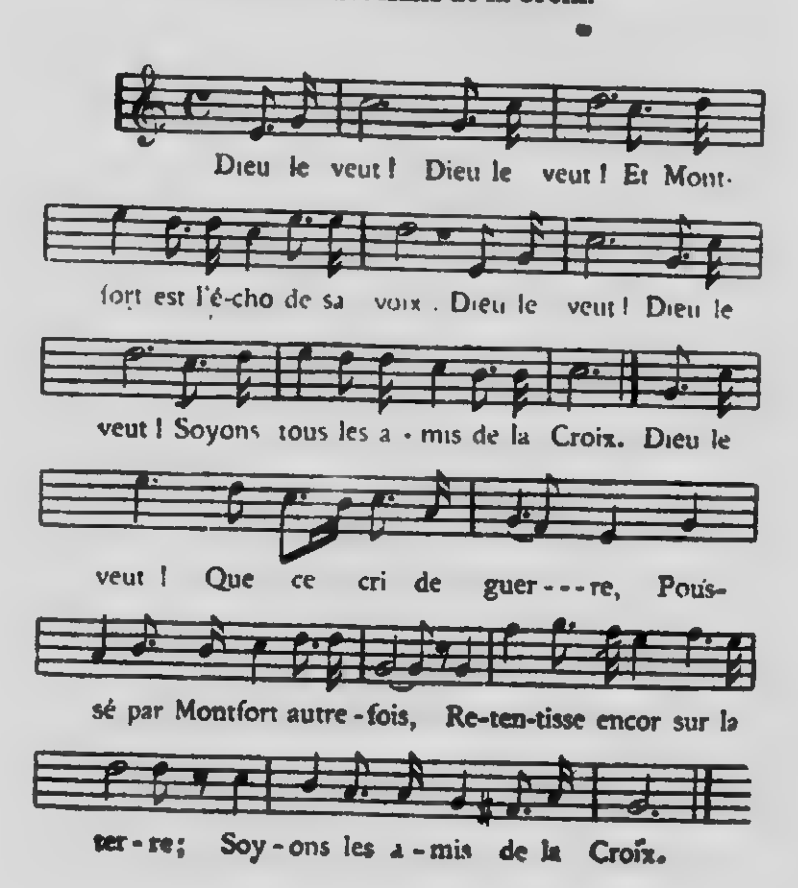
Si de l'heureuse éternité,
La route est longue et difficile,
Ayez espoir dans la bonté
De Celui qui rend tout facile.
Portez la Croix de mon Sauveur
C'est la force du voyageur.

—

No 66.

LA CROISADE DU BIENHEUREUX MONTFORT

ou chant des Amis de la Croix.



2.

Dieu le veut ! Enfants de l'Eglise,
N'ayons qu'un cœur et qu'une voix
Pour proclamer notre devise :
„ Vive Jésus ! Vive sa Croix ! "

3

Dieu le veut ! Rendons-lui sa gloire
Et faisons respecter ses droits. . .
La Croix conduit à la victoire :
Suivons l'étendard de la Croix !

4.

Dieu le veut ! D'un triste naufrage
Jésus nous sauva par ce bois ;
Recueillons ce saint héritage,
Baisons et vénérons la Croix !

5.

Dieu le veut ! Ah ! pour mieux connaître
Le cœur sacré du Roi des rois
Et l'amour qu'il a fait paraître,
Regardons, contemplons la Croix.

6.

Dieu le veut ! De la sainte Eglise
Nous devons respecter les lois....
Pour le pécheur qui les méprise,
Prions tous au pied de la Croix !

7.

Dieu le veut ! Défions la haine
Qui la renverse en maints endroits :
Sur notre terre canadienne
Dans tous les lieux plantons la Croix !

8.

Dieu le veut ! imitons nos pères,
Qui bravant de honteuses lois.
Mouraient au pied de leurs Calvaires ;
Mourons pour défendre la Croix !

—

No 67.—D. S.

LES DEVOIRS DU CHRÉTIEN.

AIR : *No 2.*

REFRAIN.

Oui, je veux de tout mon cœur,
Secondé par votre grâce,
Oui, je veux, de tout mon cœur,
Garder votre loi, Seigneur.

1

Adorons Dieu notre Père
Aimons-le parfaitement ;
Faisons-lui notre prière
Soir et matin saintement.

2

Ayons horreur du blasphème
Et du moindre jurement ;
Fuyons jusqu'à l'ombre même
Du parjure ou faux serment.

3

Honorons nos père et mère
Soyons-leur obéissants ;
Entre la sœur et le frère
Jamais plus de différends.

4

Qui n'envoie au cathéchisme
Ses enfants, ses serviteurs,
Renonce au christianisme ;
Dieu maudira ses labeurs.

5

Sans craindre les railleries,
Fuyons les plaisirs mondains.
Les mauvaises compagnies
Et les jeux des libertins.

6

Adieu, piège de la danse,
Piège du respect humain ;
Adieu, luxe, intempérance
Et tout excès dans le vin.

7

Bien loin de faire ou de dire
Rien qui soit contre l'honneur ;
Y penser ou bieu en rire
Doit nous faire à tous horreur.

8

Comme la justice ordonne,
Rendons le bien mal acquis,
Ne faisons tort à personne,
Prions pour nos ennemis.

9

Donnons, afin qu'on nous donne,
Exerçons la charité ;
Afin que Dieu nous pardonne,
Pardonnons en vérité.

10.

Tâchons de payer nos dettes,
Acquittons-nous promptement,
Ne cherchons point de défaites,
Pour éluder ce paiement.

11.

Assistons bien à la messe ;
Respectons le jour de Dieu ;
Allons souvent à confesse,
Faisons-le d'un cœur pieux.

12.

On tombe au fond de l'abime
Si l'on va se confesser
Vivant toujours dans le crime
Et sans vouloir s'amender.

13

Ayons une horreur extréme
Surtout du péché mortel ;
Craignons l'apparence même
Du moindre péché véniel

14.
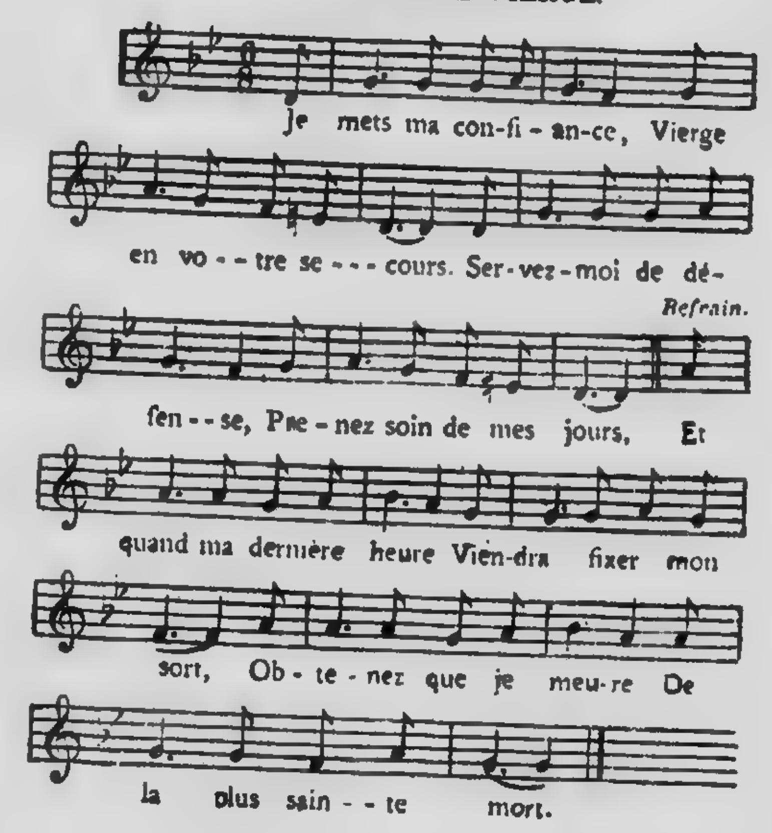
Souvent une créature
Nait et périt en un jour ;
Voilà qu'elle est la figure
Du monde et de son amour.

15.

En surmontant la nature,
Vivons toujours de la foi ;
En aimant Dieu sans mesure
Remplissons toute la loi.

No 68 D. S.

A LA SAINTE VIERGE.



2

A votre bienveillance,
O Vierge, j'ai recours ;
Soyez mon assistance
En tous lieux et toujours ;
Vous même êtes ma Mére,
Jésus est votre Fils :
Portez-lui la prière
De vos enfants chéris.

3

Sainte Vierge Marie,
Asile des pécheurs,
Prenez part, je vous prie,
A mes justes frayeurs.
Vous êtes mon refuge ;
Votre Fils est mon roi ;
Mais il sera mon juge ;
Intercédez pour moi.

4

Ah ! soyez-moi propice,
Quand il faudra mourir ;
Apaisez sa justice,
Je crains de la subir.
Mère pleine de zèle,
Protégez votre enfant ;
Je vous serai fidèle
Jusqu'au dernier moment.

5.

Je promets, pour vous plaire,
O Reine de mon cœur,
De ne jamais rien faire
Qui blesse votre honneur,
Je veux que, par hommage,
Ceux qui me sont sujets
En tous lieux, à tout âge,
Prennent vos intérêts.

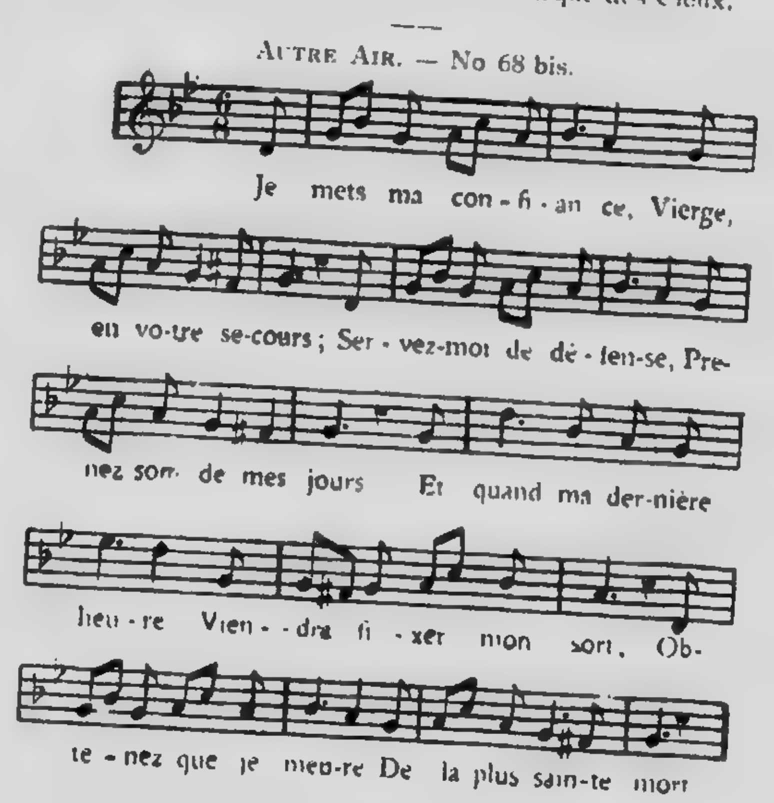
6.

Voyez couler mes larmes,
Mère du chaste amour,
Finissez mes alarmes
Dans ce triste séjour.
Venez rompre ma chaine,
Je veux aller à vous ;
Aimable Souveraine,
Régnez, régnez sur nous.
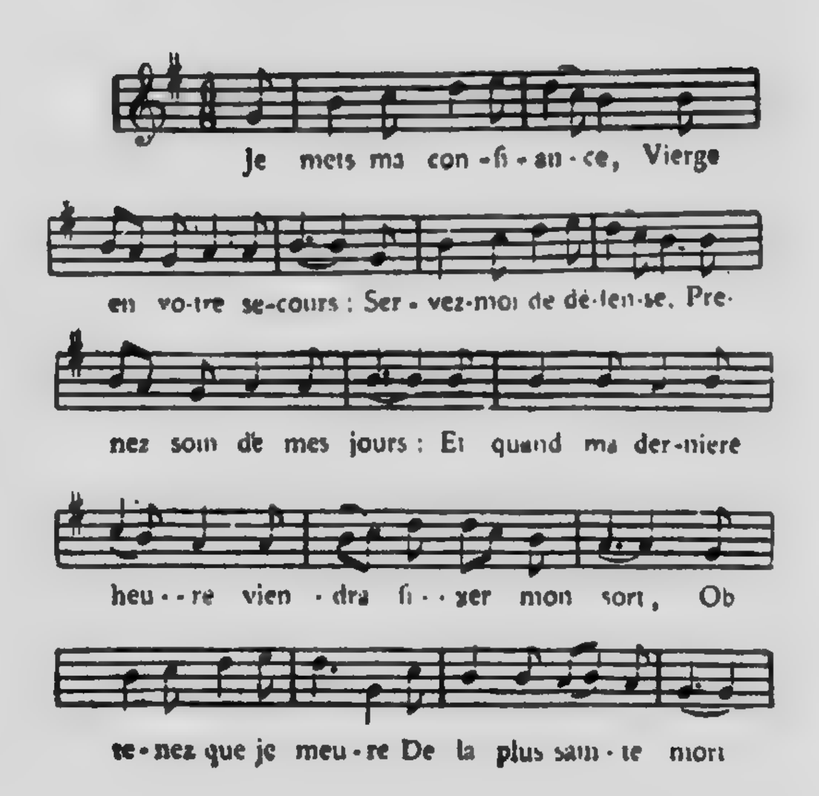
7.

Vous êtes, Vierge Mère,
Après Dieu, mon support ;
Avec vous, je l'espère,
Je toucherai au port.
Faites que, dans la gloire,
Parmi les Bienheureux,
Je chante la Victoire
Du Monarque des Cieux.

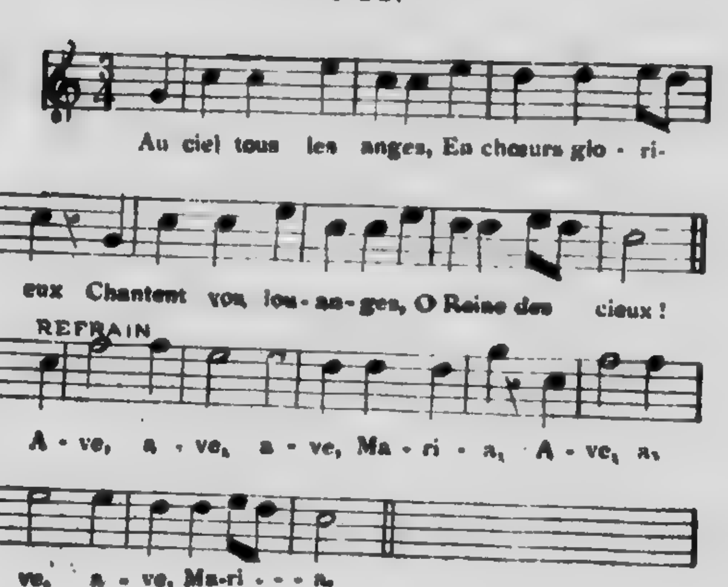
AUTRE AIR. — No 68 bis.



Autre Air. — No 68 ter.



No 69.



1.

Au ciel tous les anges,
En chœurs glorieux,
Chantent vos louanges,
O Reine des cieux !

2.

Mais nous sur la terre,
Sommes vos enfants :
Daignez, bonne Mère,
Agréer nos chants.

3.

Soyez l'espérance
Des pauvres pécheurs,
Pleins de repentance,
Pleurant leurs erreurs.

4.

La mer en furie
Soulève ses flots ;
Veillez, ô Marie,
Sur les matelots.

5

Pensez au Calvaire,
A Jésus mourant :
Consolez la mère
Pleurant son enfant.

6.

Protégez sans cesse
L'enfant au berceau,
La faible vieillesse
Tout près du tombeau.

7

Montrez-vous propice
Au pauvre orphelin ;
Soyez sa nourrice,
Trouvez-lui son pain.

8

A l'heure dernière
Fermez-nous les yeux ;
Par votre prière,
Ouvrez-nous les cieux.

No 70.—D. S.

AUTRE AIR : *No 62.*

REFRAIN R. P. LHOUMEAU





COUPLET





1.

Que tout chante et publie
D'un ton bien relevé,
Les grandeurs de l'*Ave*
En l'honneur de Marie.

2

O prière excellente,
Si l'on vous connaissait,
Sans cesse on vous dirait
D'une voix éclatante.

3.

L'*Ave* gagne Marie,
Même encore aujourd'hui,
Son cœur en est ravi,
Et son âme attendrie.

4.

L'*Ave* contient les charme
Auquels tout est soumis,
Les plus grands ennemis
Sont vaincus par ses armes.

5.

Dieu, même en sa colère,
Ne peut lui résister ;
S'il l'entend réciter ;
De juge il devient père.

6.

C'est une arme puissante
Dans la tentation,
Et dans l'affliction
Une douceur charmante.

7.

Il obtient l'indulgence
Et la grâce au pécheur,
Au juste la ferveur
Et la persévérance.

8.

Celui qui le récite
Souvent et comme il faut
Obtient tout du Très-Haut !
Et met Satan en fuite.

9

Chose incompréhensible !
Un seul *Ave* bien dit,
Vaut mieux, sans contredit,
Que ce monde visible.
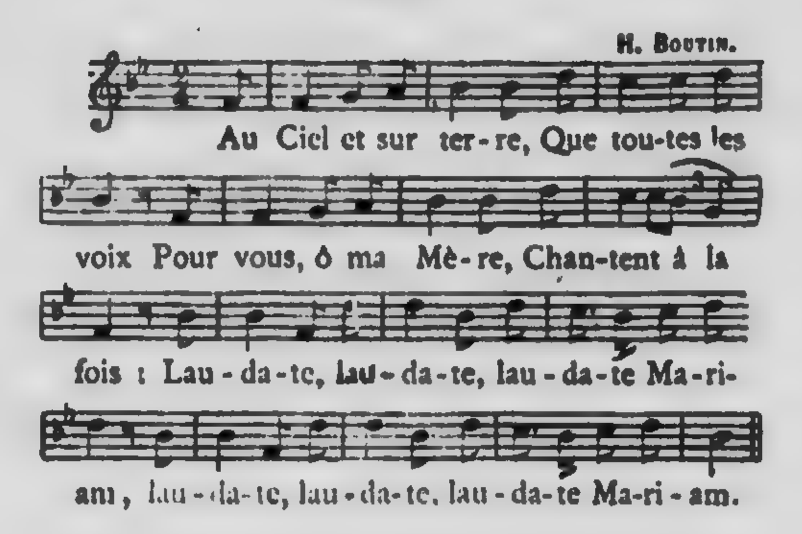
10.

O conseil salutaire !
O excellent secret !
Pour devenir parfait,
Par jour dire un rosaire.

11.

Qui s'y rendra fidèle
Vivra éternellement,
Montera sûrement
Dans la gloire éternelle.

No 71.



1

Au ciel et sur terre
Que toutes les voix
Pour vous, ô ma Mère,
Chantent à la fois.

Refrain.

Laudate Mariam !

2

Puissante harmonie
Des mondes errants,
Sois près de Marie
L'écho de mes chants.

3

Après Dieu, *saints Anges*,
Qui mérite mieux
Vos justes louanges,
Au séjour des cieux ?

4.

Chantez sa victoire,
Cieux étincelants :
Racontez sa gloire
A tous ses enfants !

5.

Image pâlie
Du manteau vermeil
Qui revêt Marie,
Que dis-tu, *soleil* ?

6.

Douce est la lumière,
Bel *astres des nuits* ;
Plus belle est ma Mère
Dans le Paradis !

7.

Etoiles que j'aime
A voir resplendir,
Sur son diadème
Venez vous unir.

8.

Nuit, dans ton silence
Si mystérieux,
Au *jour* qui s'avance
Dis son nom pieux.

9

Bénis, fraîche *aurore*,
Ce nom virginal,
Que rappelle encore
L'astre matinal.

10

Nuage qui passes
Dans le firmament,
Célèbre les grâces
Que sa main répand.

11

O *terre* féconde
En fruits comme en fleurs,
Que ta voix réponde
Aux célestes chœurs !

12

Sur la *mer* immense,
Grande voix des flots,
Bénis sa clémence
Pour les matelots !

13

Par vos blanches cimes,
Vos lointains échos,
Chantez, *monts* sublimes,
Ces refrains si beaux :

14

O *neige* argentée,
Virginal T[illegible],
No[illegible] immaculée
Est [illegible] !

15

Forêts de verdure,
Qu'agite le *vent*,
Que votre murmure
Redise souvent :

16

Oiseaux, troupe ailée,
Qui fendez les airs,
A l'Immaculée
Portez vos concerts !

17

Lorsque Mai rayonne,
Prêtez vos couleurs,
Pour parer son trône,
O charmantes *fleurs !*

18

Parmi la bruyère,
Pasteur et *troupeau*,
Bénissez la Mère
Du divin Agneau !

19

Ondes fugitives,
Ruisseaux du vallon,
Aux fleurs de vos rives
Apprenez son nom.

20

L'*homme*, roi sur terre,
Mais roi malheureux,
Pourrait-il se taire,
Quand tout chante aux cieux ?

21

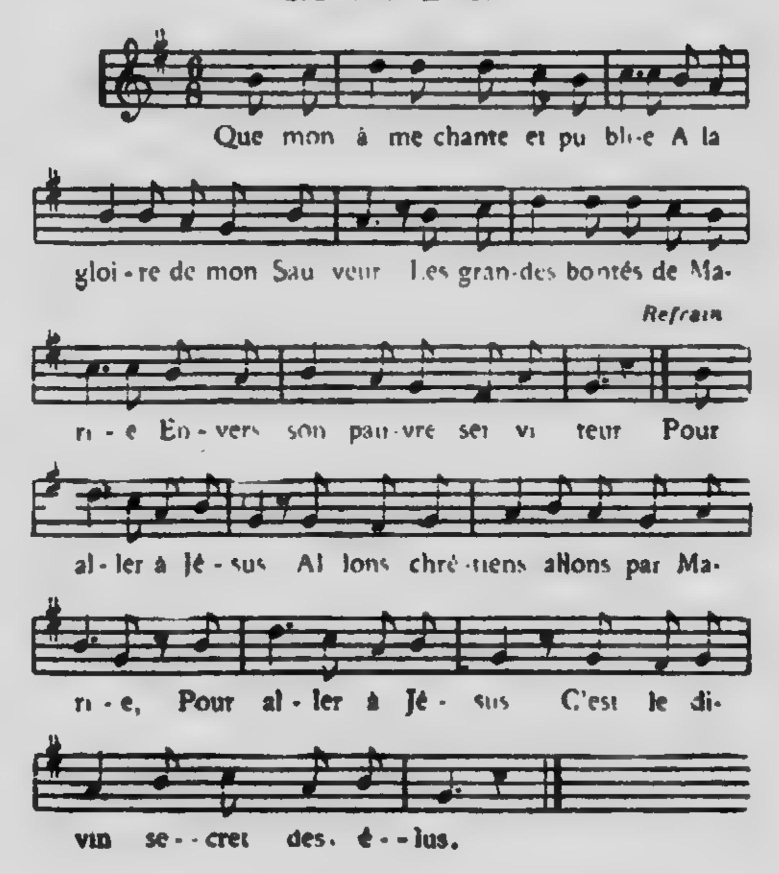
Pour la Vierge pure,
Homme voyageur,
Prête à la nature
L'amour de ton cœur.

22

Au ciel et sur terre,
Que toutes les voix
Pour vous, ô ma Mère,
Chantent à la fois !

LAUDATE MARIAM !

No. 72. -D. S.



2

Que n'ai-je une voix de tonnerre,
Afin de chanter, en tous lieux,
Que les plus heureux de la terre
Sont ceux qui la servent le mieux !

3

Marie est ma grande richesse,
Et mon tout auprès de Jésus :
C'est mon bonheur, c'est ma tendresse,
C'est le trésor de mes vertus.

4

Elle est mon arche d'alliance
Où je trouve la sainteté ;
Elle est ma robe d'innocence
Dont je couvre ma pauvreté.

5

Elle est ma ville de refuge,
Où je ne suis point outragé ;
C'est mon arche dans le déluge
Où je ne suis point submergé.

6

Je suis tout sous sa dépendance,
Pour mieux dépendre du Sauveur,
Laissant tout à sa providence :
Mon corps, mon âme, et mon bonheur.

7

Quand je m'élève à Dieu mon Père,
Du fond de mon iniquité,
C'est sur les ailes de ma mère,
C'est sur l'appui de sa bonté.

8

Pour calmer Jésus en colère,
Avec Marie il est aisé ;
Je lui dis : Voilà votre Mère,
Aussitôt, il est apaisé.

9.

Cette bonne Mère et maîtresse
Me secourt partout puissamment,
Et quand je tombe par faiblesse.
Elle me relève à l'instant.

10.

Quand mon âme se sent troublée
Par mes péchés de tous les jours,
Elle est toute pacifiée,
Disant : Marie, à mon secours !

11.

Elle me dit dans son langage,
Lorsque je suis dans mes combats :
Courage, mon enfant, courage !
Je ne t'abandonnerai pas.

12.

Je vais par Jésus à son Père,
Et je n'en suis point rebuté ;
Je vais à Jésus par sa Mère,
Et je n'en suis point rejeté.

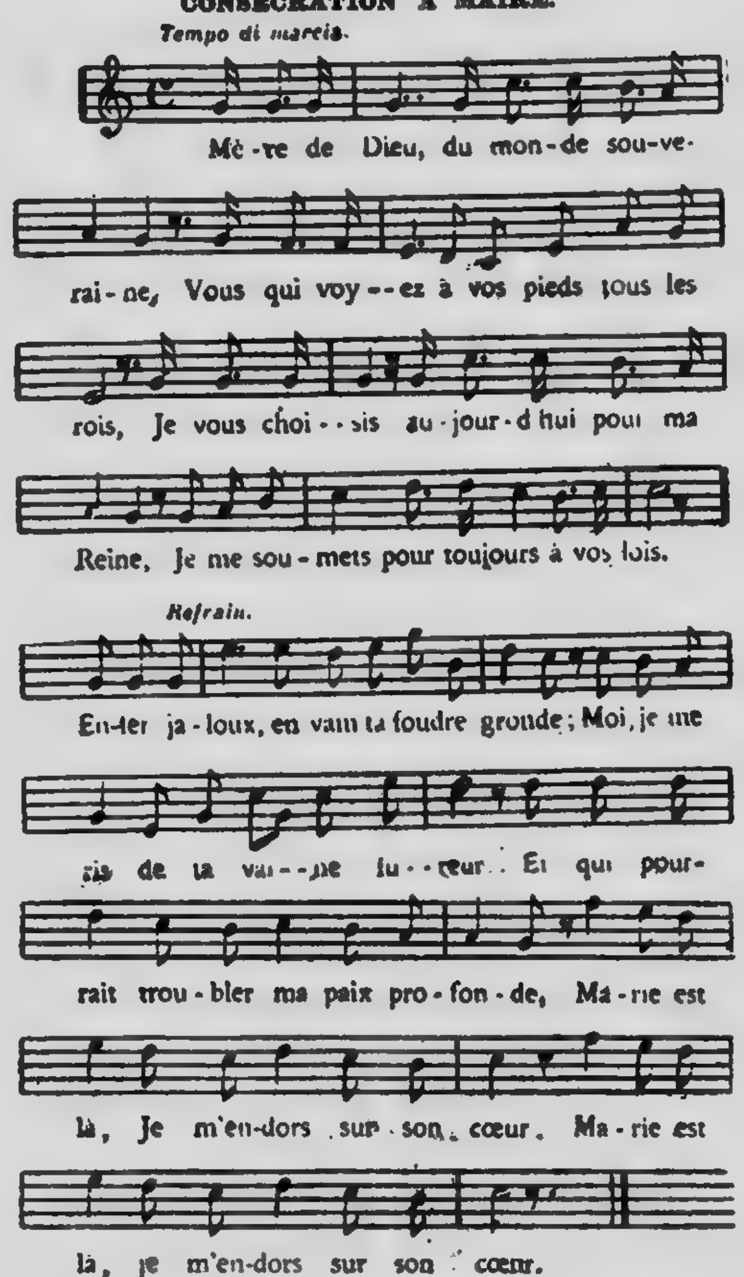
13.

Je fais tout en elle et par elle ;
C'est un secret de sainteté,
Pour être à Dieu toujours fidèle,
Pour faire en tout sa volonté.

14.

Chrétiens, suppléez, je vous prie,
A ma grande infidélité ;
Aimez Jésus, aimez Marie,
Dans le temps et l'éternité.

No 73. –D. S.
CONSÉCRATION A MAIRE.



2

Je mets ma gloire à vous marquer mon zèle,
A vous aimer, à vous faire servir ;
Ah ! si mon cœur doit vous être infidèle,
Cent et cent fois je veux plutôt mourir.

3
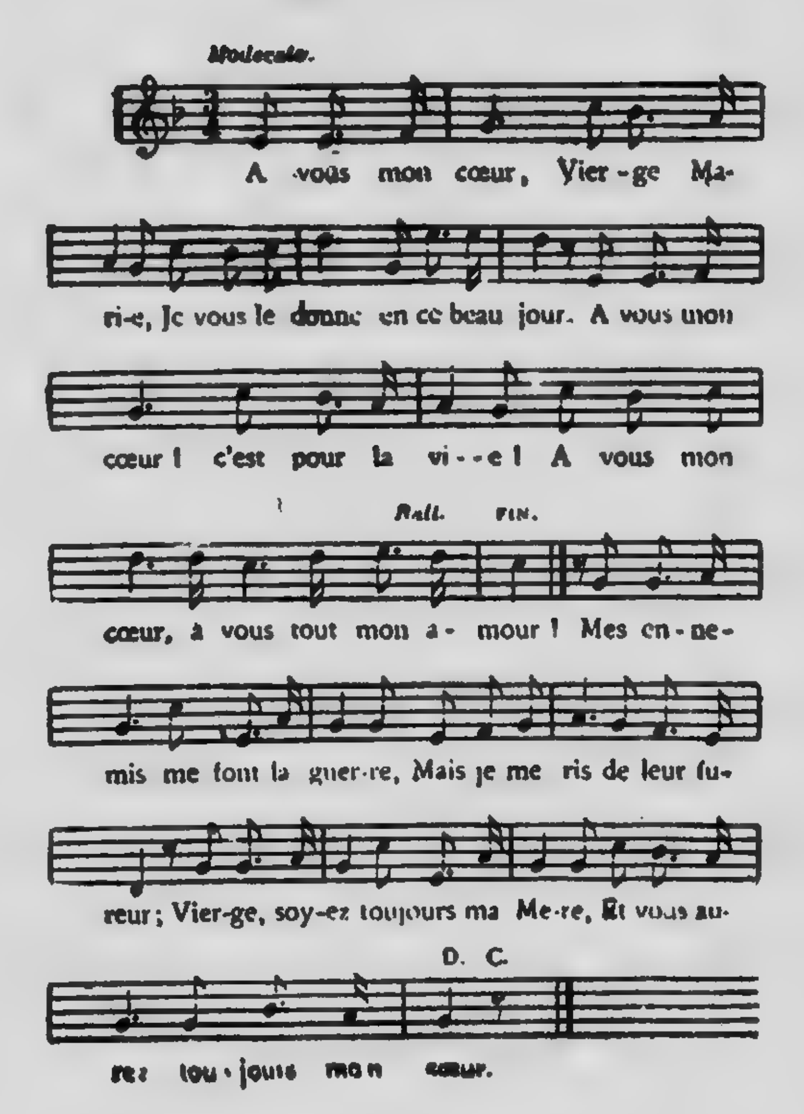
Mais des enfers je brave la furie,
Par votre nom, j'en serai le vainqueur ;
Un serviteur, un enfant de Marie
Peut-il périr, peut-il mourir pécheur ?

4

O douce, ô tendre, ô pieuse Marie !
Je veux partout publier vos grandeurs,
Et m'employer, le reste de ma vie,
A vous servir, à vous gagner des cœurs.

—

No 74.—O.M.



2

Monde trompeur, monde volage,
Non, non, mon cœur n'est point pour toi;
Dieu seul, Dieu seul est mon partage,
Dieu seul, Dieu seul est tout pour moi.

[illegible]

Plaisirs, honneurs, biens de la terre,
Non, non, mon cœur n'est point pour vous ;
Vous ne pourriez le satisfaire,
Il veut des biens plus vrais, plus doux.

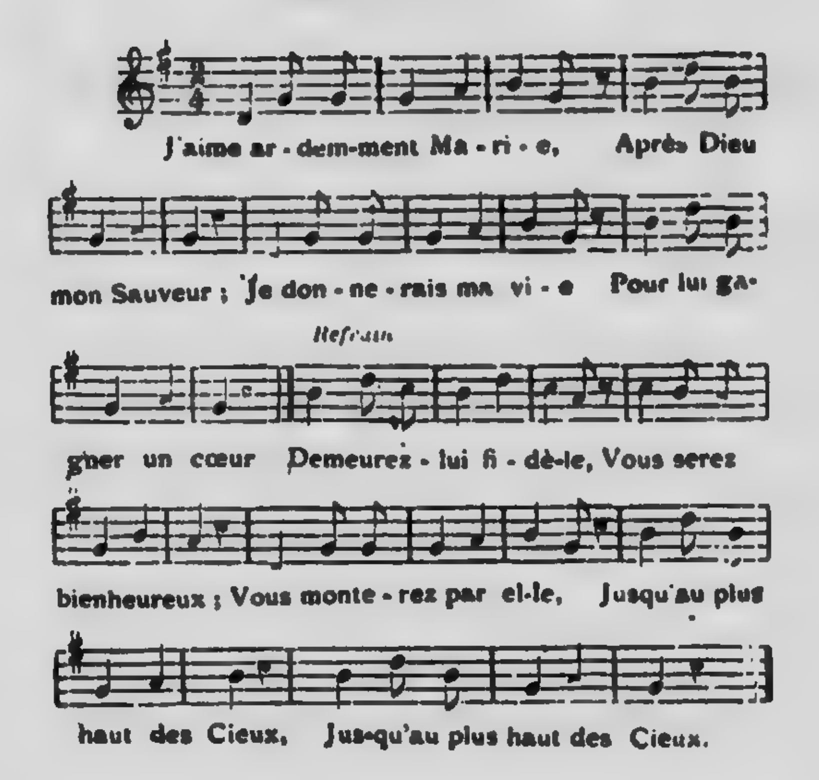
4.

Cruel Satan, malgré ta rage,
Non, non, mon cœur n'est point pour toi ;
Dieu me remplit d'un saint courage,
Marie aussi veille sur moi.

5.

Gardez-le bien, divine mère,
Ce pauvre cœur de votre entant ;
Gardez.le bien sur cette terre,
Qu'il soit toujours pur, innocent !

No 75.—D. S.



2.

Un Dieu par son exemple
M'inspire cet amour,
Il fait d'elle son temple,
Son trône et son séjour.

3.

Il l'a plus honorée
Que nous ne l'honorons ;
Et l'a bien plus aimée
Que nous ne l'aimerons.

4.

Marie est sans pareille
Parmi les Bienheureux ;
C'est la grande merveille
De la terre et des cieux.

5.

Elle est Immaculée
Dans sa Conception :
Dès lors Dieu l'a comblée
De bénédiction.

6.

Elle est la Souveraine
De tout cet univers ;
Elle a dans son domaine
Le Ciel et les enfers.

7.

C'est la dispensatrice
Des biens du paradis,
Et la Co-rédemptrice
Du monde, avec son fils.

8.

Quoique toute en lumière
Auprès de Dieu son fils,
Elle se fait la mère,
Ici-bas, des petits.

9.

Elle entre en Purgatoire
Pour en briser les fers ;
Elle chante victoire,
Jusque sur les enfers.

10.

C'est Jésus qu'on révère
Dans l'honneur qu'on lui rend;
Car l'honneur de la Mère
Rejaillit sur l'enfant.

11.

Le culte de latrie
N'est dû qu'au Créateur.
Mais après Dieu, Marie
Mérite tout l'honneur.

12.

Je l'invoque sans cesse,
Je l'imite en tout lieu ;
Je l'aime avec tendresse,
Mais toujours après Dieu.

13.

C'est le plus beau modèle
Que je puisse imiter
Tout bien me vient par elle,
Je dois donc la prier.

14.

O mon auguste Reine,
Que votre empire est doux
Soyez ma souveraine,
Je me consacre à vous.

15.

C'est vous que je réclame,
Après Dieu, mon Sauveur,
Pour être de mon âme
La vie et le bonheur.

No 76. — D. S.

NOTRE-DAME DE BON SECOURS.













2.

Secourez-moi !
Vous êtes pleine de clémence,
Secourez-moi !
Entendez le cri de ma foi ;
Ah ! donnez-moi quelque assistance
Ou bien le don de patience.
Secourez-moi !

3.

Parlez, parlez !
Vous pouvez tout, puissante Reine,
Parlez, parlez !
Je suis guéri, si vous voulez,

D'un seul mot vous rompez ma chaîne
Et vous ferez cesser ma peine.
Parlez, parlez !

4.

Par charité !
Soulagez-moi dans ma misère ;
Par charité !
La patience ou la santé ;
Puisque c'est en vous que j'espère,
Montrez que vous êtes ma mère,
Par charité !

5.

Frappez, frappez !
L'ennemi me presse et me tente :
Frappez, frappez !
Ecrasez, foulez à vos pieds ;
Sous votre main toute puissante,
Tout l'enfer prendra l'épouvante :
Frappez, frappez !

6.

Reine des cieux !
Quoi ! mourrai-je en mon indigence ?
Reine des cieux !
Quoi ! périrai-je sous vos yeux ?
Non, non, j'ai mis mon espérance,
En votre céleste abondance,
Reine des cieux !

7.

Accourez tous,
Vous qui souffrez en cette vie :
Accourez tous ;
C'est ici votre rendez-vous.
Souffrez-vous quelque maladie ?
Vous couvre-t-on de calomnie ?
Accourez-tous.

8.

Cœurs affligés,
Voici votre aimable refuge.
Cœurs affligés,
Ici vous serez soulagés ;
En implorant son assistance :
Vous recevrez la délivrance,
Cœurs affligés.

9.

Petits enfants,
A votre Mère en sa chapelle,
Petits enfants,
Venez l'honorer par vos chants
Venez voir combien elle est belle ;
Tenez les yeux fixés sur elle,
Petits enfants.

10.

Venez vieillards,
Tâchez de fendre aussi la presse ;
Venez vieillards,
Ne croyez pas qu'il soit trop tard !
Pour rajeunir votre vieillesse,
Pour soutenir votre faiblesse,
Venez vieillards.

11.

Venez pécheurs,
Qui désespérez du remède ;
Venez pécheurs ;
Quoique moins dignes de faveurs,
Si pour vous Marie intercède,
Vous aurez grâce, tout lui cède,
Venez pécheurs.

No 77.

[redacted]

Refrain.

Ave, Ave, Ave, Maria.

1. Prenons le Rosaire,
Chrétiens, et chantons,
Chantons notre mère ;
En chœur répétons ;

2. Prière bénie,
Ave Maria,
La Vierge Marie
Toujours t'exauça.

Mystères Joyeux.

3. Mais elle préfère,
O céleste fleur,
Que dans le Rosaire
Tu charmes son cœur.

4. Avec les saints Anges
Redisons l'Ave,
Ce chant de louanges
Du ciel apporté.

I. *Annonciation.*

1. Gabriel l'*annonce* ;
Dieu naîtra de toi ;
Humble est ta réponse,
Ardente ta foi.

2. Mère, je réclame
Ton puissant secours,
Obtiens à mon âme
D'être *humble* toujours.

II. *Visitation.*

3. Par le ciel conduite
Loin de Nazareth,
La Vierge *visite*
Sainte Elisabeth.

4. Soyons *charitables*
Envers le prochain ;
Des vertus aimables
Suivons le chemin.

III. *Nativité.*

5. Prodige admirable !
Le Dieu tout puissant.
Dans une humble étable,
Naît petit enfant.

6. L'indigente crèche,
Berceau du Sauveur,
O chrétien, te prêche :
Sois pauvre en ton cœur.

IV. *Purification.*

7. Marie se *présente*
Dans le saint parvis,
Et sa main tremblante
Offre son cher Fils.

8. *Douce obéiseance,*
Belle pureté,
Que par vous j'avance
Dans la sainteté.

V. *Recouvrement de Jésus.*

9. O sublime exemple
Pour tous les élus !
Elle vient au Temple
Recouvrer Jésus.

10. Ah ! cherchons comme elle,
Cherchons le Sauvenr,
Sagesse éternelle,
Unique bonheur.

Mystères Douloureux.

VI. *Agonie.*

1. Dans son *agonie,*
Homme de douleurs,
Jésus tremble et prie
Pour tous les pécheurs.

2. Mon péché l'accable
De son poids maudit.
Et moi le coupable
Moi, *suis-je contrit ?*

VII. *Flagellation.*

3. Sa chair *déchirée*
Par d'affreux bourreaux
Est toute empourprée
Et vole en lambeaux.

4. Fais, je t'en supplie,
Mère de douleur,
Que je *mortifie*
Mes sens et mon cœur.

VIII *Couronnement d'épines.*

5. La *cruelle épine*
Inonde de sang
La tête divine
Du Christ innocent.

6. *Monde* dérisoire,
Nos cœurs, nos esprits,
Pour toi, pour ta gloire,
N'auront que *mépris.*

IX. *Portement de Croix.*

7. Il monte au Calvaire,
En *portant sa Croix*
Il tombe par terre
Et jusqu'à trois fois.

8. O croix, ô souffrance,
O fardeau sacré
Avec patience
Je veux vous porter

X. *Crucifiement.*

9. L'homme *crucifie*
Ton fils bien aimé ;
O Vierge Marie,
Tout est consommé.

10. Au nom du Calvaire
Et du Sacré Cœur,
Juste, persévère,
Repens-toi, pécheur.

Mystère Glorieux.

XI. *Résurrection.*

1. La mort interdite
Recule d'effroi.
Vierge, il ressuscite
Ton fils et ton Roi.

2. Que Dieu nous délivre
Du péché mortel :
Qu'il nous fasse *vivre,*
Comme on vit au ciel.

XII. *Ascension.*

3. A travers l'espace,
Jésus Glorieux
Va marquer la place
Qu'il *nous* offre aux cieux

4. Grâce à toi, Marie,
Que tous les chrétiens
Du Ciel, leur Patrie,
Désirent les biens !

XIII. *Descente du St-Esprit,*

5. Sur l'heureux cénacle
Tel qu'un feu brûlant,
O joie, ô miracle,
L'Esprit Saint descend.

6. Qu'en notre âme il *vienne,*
Nous l'en conjurons.
Que Marie obtienne
Pour nous les *Sept Dons.*

XIV. *Assomption.*

7. *Portez* sur vos ailes,
Portez au saint lieu,
Archanges fidèles,
La Mère de Dieu.

8. Aimons de Marie
Le *Culte* pieux,
Heureux qui la prie ;
A lui sont les Cieux.

XVr *Couronnement de Marie.*

9. Dieu te donne un trône
Tout près de Jésus !
Sa main te *couronne*
Reine des élus !

10. O *persévérance,*
O don précieux,
Viens en nous : commence
La *gloire* des cieux.

Après le Rosaire.

1. Dieu, que par Marie
Nous avons prié,
De nous dans la vie,
Vous aurez pitié.
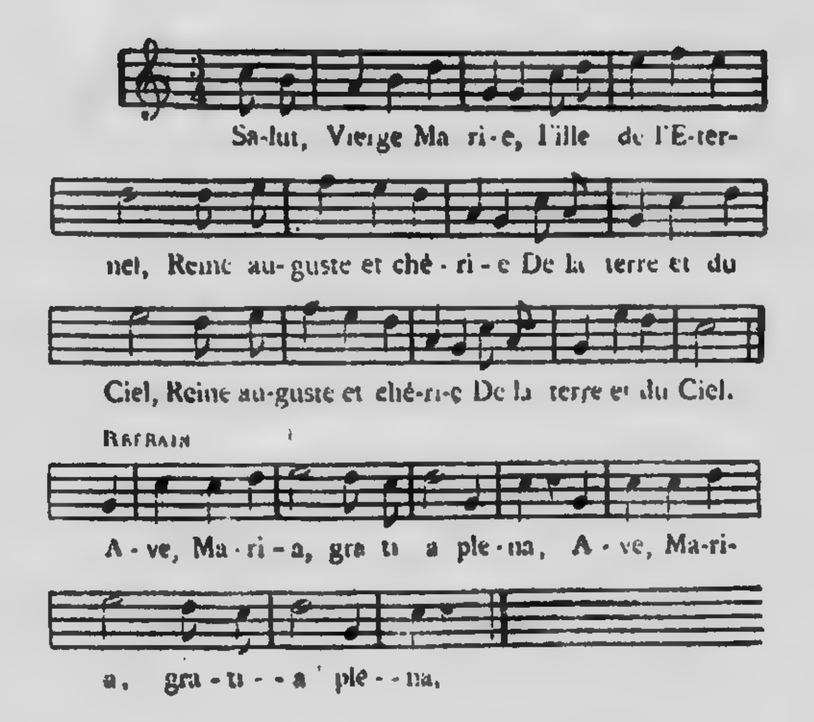
2. Sa puissance est grande
Comme sa bonté.
Ce qu'elle demande
Est toujours donné.

3. Vierge en ta main passe
Tout don du Seigneur ;
Accorde la grâce
Qu'implore mon cœur.

4. Jamais, tendre Reine,
Non jamais la foi,
Inutile et vaine,
N'en appelle à toi.

— —

No 78.—C. M.



1.

Salut, Vierge Marie,
Fille de l'Eternel,
Reine auguste et chérie
De la terre et du ciel.

2.

Salut, Vierge Marie,
Digne Mère de Dieu,
Soyez cent fois bénie
En tout temps, en tout lieu.

3.

Salut, Vierge Marie,
Par un chaste lien,
L'Esprit qui sanctifie
Est votre Epoux divin.

4.

Salut, Vierge Marie,
Trésor de sainteté ;
Le ciel vous a remplie
De grâce et de beauté,

5.

Salut, Vierge Marie,
Nous vous donnons nos cœurs.
Sur nous, Mère chérie,
Répandez vos faveurs.

6.

Salut, Vierge Marie,
Un regard de vos yeux
Console et fortifie
Vos enfants malheureux.

7.

Salut, Vierge Marie,
Refuge du pécheur :
Celui qui s'humilie
Trouve en vous le bonheur.

8.

Salut, Vierge Marie,
Mère de l'orphelin ;
A vous s'il se confie,
Vous lui tendez la main.

9.

Salut, Vierge Marie,
Blanche étoile des mers ;
Le marin qui vous prie,
Brave les flots amers.

10.

Salut, Vierge Marie,
Des chrétiens le secours ;
Dans cette triste vie
Sur nous veillez toujours.

11.

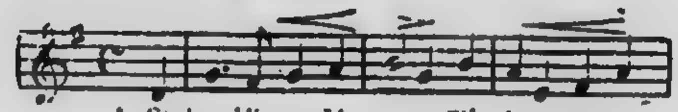
Salut, Vierge Marie,
Vous aimer, vous servir,
C'est notre seule envie
C'est notre ardent désir.

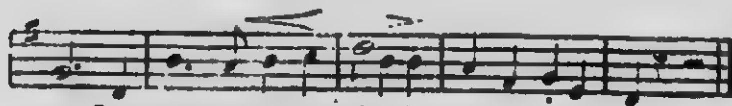
12.

Salut, Vierge Marie,
Vous êtes notre espoir ;
Dans la sainte patrie
Daignez nous recevoir.

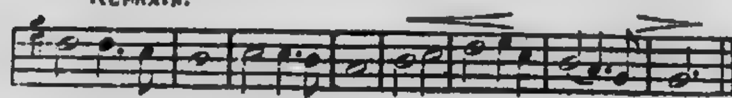
AUTRE AIR POUR PROCESSION

No. 78 bis.





REFRAIN.



—Et exultavit spiritus meus* in Deo salutari meo :
(*Ton Royal*)

2

Salut, Vierge Marie,
Digne Mère de Dieu,
Soyez cent fois bénie
En tout temps, en tout lieu

Ref. Magnificat.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : * ecce enim ex hoc beatum me dicent omnes generationes.

3

Salut, Vierge Marie,
Par un chaste lien,
L'Esprit qui sanctifie
Est votre Epoux divin (1)

Quia fecit mihi magna, qui potens est ; * et sanctum nomen ejus.

4

Salut, Vierge Marie,
Trésor de sainteté ;
Le ciel vous a remplie
De grâce et de beauté.

Et misericordia ejus a progenie in progenies * timentibus eum.

---

(1) *A la fin de chaque strophe, répéter le refrain* Magnificat, *etc.*

5

5 Salut, Vierge Marie,
Nous vous donnons nos cœurs.
Sur nous, Mère chérie,
Répandez vos faveurs.

Fecit potentiam in brachio suo ; * dispersit superbos mente cordis sui.

6

6 Salut, Vierge Marie,
Un regard de vos yeux
Console et fortifie
Vos enfants malheureux.

Deposuit potentes de sede * et exaltavit humiles.

7

7 Salut, Vierge Marie,
Refuge du pécheur :
Celui qui s'humilie
Trouve en vous le bonheur.

Esurientes implevit bonis * et divites dimites inanes.

8

8 Salut, Vierge Marie,
Mère de l'orphelin ;
A vous, s'il se confie,
Vous lui tendez la main,

Suscepit Israel puerum suum * recordatus misericordiæ suæ.

9

9 Salut, Vierge Marie,
Blanche étoile des mers ;
Le marin qui vous prie,
Brave les flots amers.

Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham et semini ejus, in sæcula.

10

10 Salut, Vierge Marie,
Des chrétiens le secours ;
Dans cette triste vie
Sur nous veillez toujours.

Gloria Patri et Filio, * et Spiritui Sanctos.

11

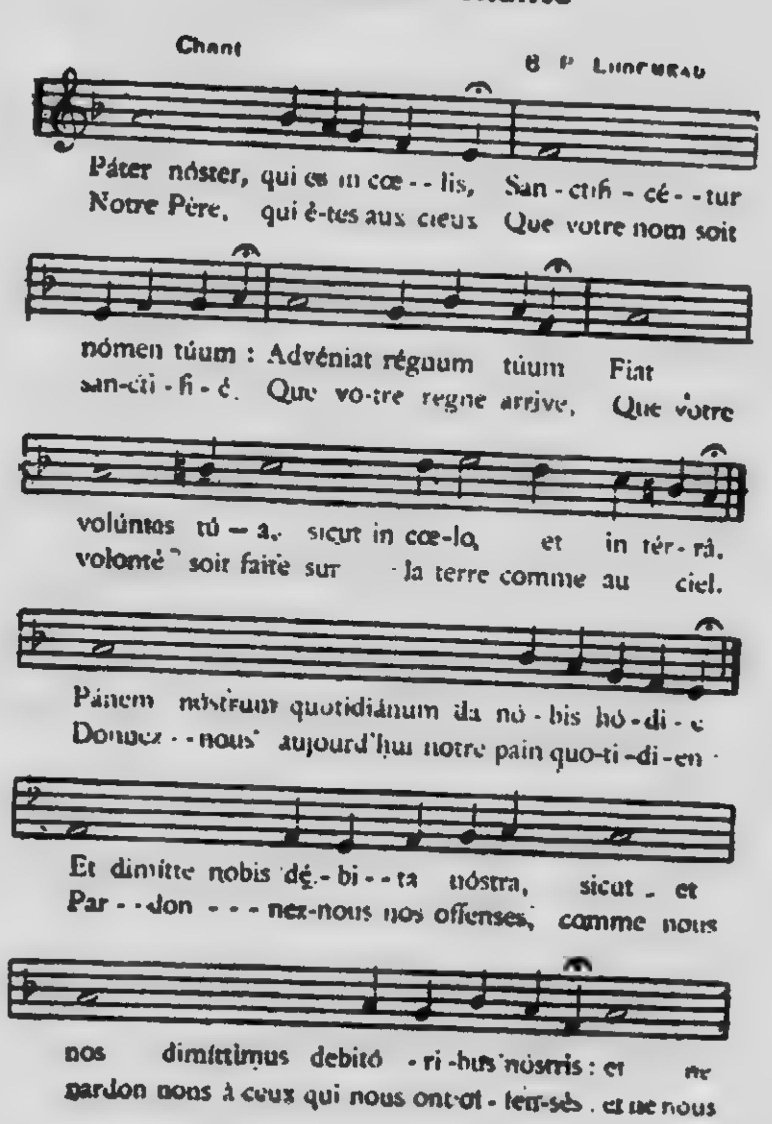
11 **Salut, Vierge Marie,**
Vous aimer, vous servir,
C'est notre seul envie
C'est notre ardent désir.

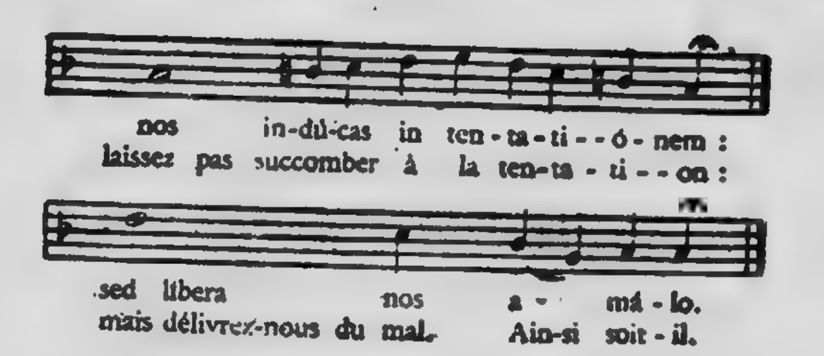
Sicut erat in principio et nunc et semper, * et in sæcula sæculorum. Amen

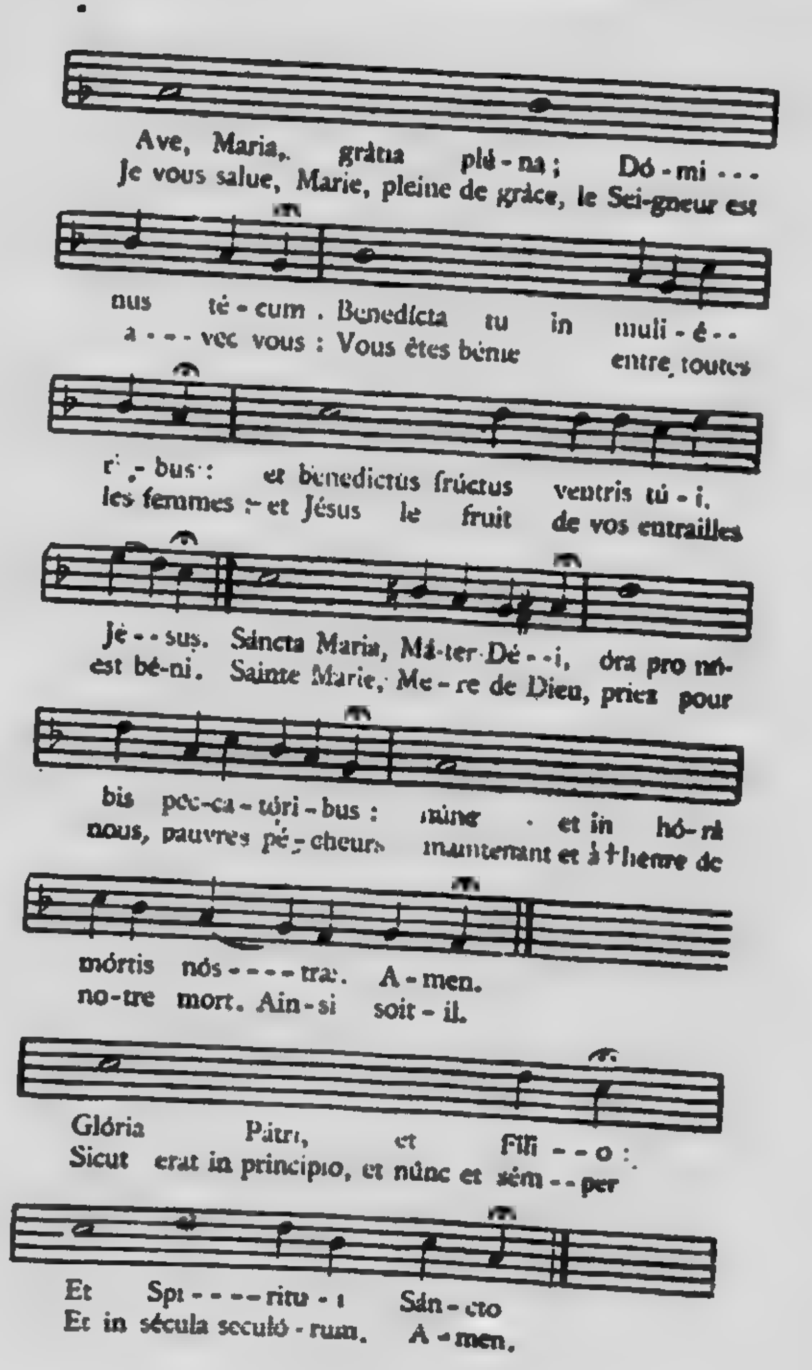
12

12 **Salut, Vierge Marie,**
Vous êtes notre espoir ;
Dans la sainte patrie
Daignez nous recevoir.

Le Rosaire chanté
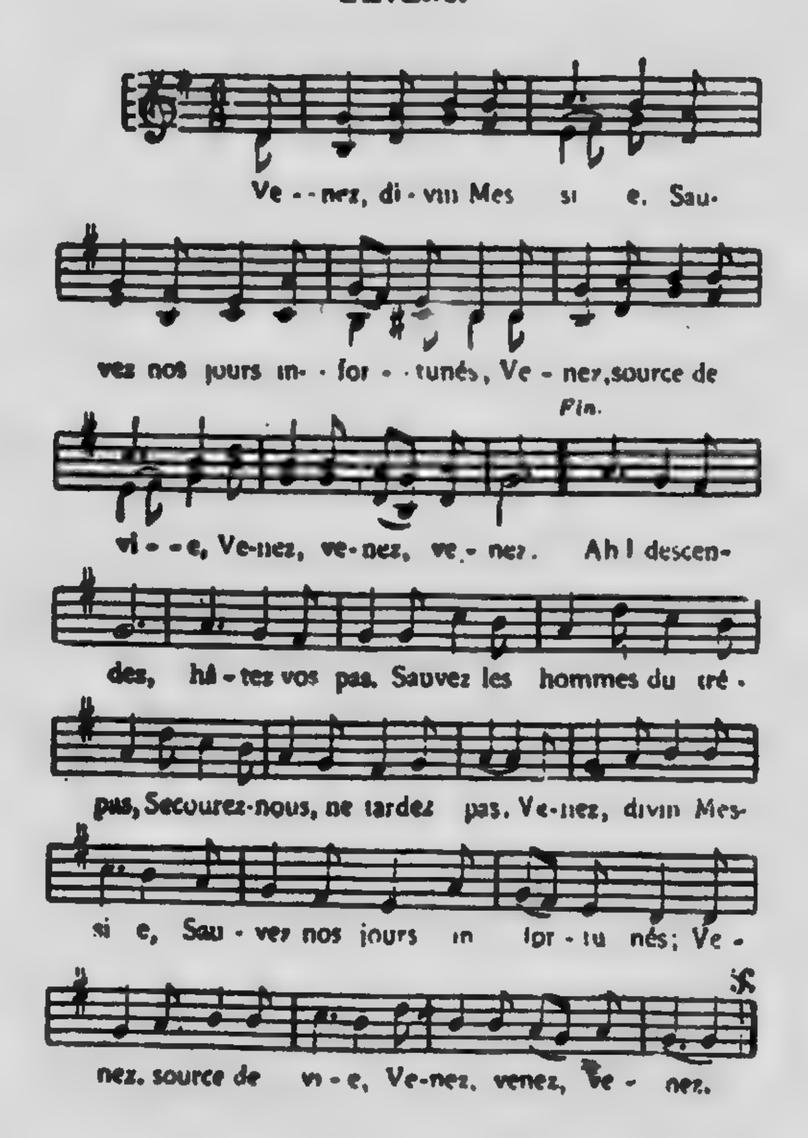



nos in-dú-cas in ten-ta-ti--ó-nem :
laissez pas succomber à la ten-ta-ti--on :
sed líbera nos a- má-lo.
mais délivrez-nous du mal. Ain-si soit-il.


Ave, Maria, grátia plé-na; Dó-mi...
Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Sei-gneur est
nus té-cum. Benedícta tu in muli-é..
a... vec vous : Vous êtes bénie entre toutes
ri-bus : et benedictus frúctus ventris tú-i,
les femmes : et Jésus le fruit de vos entrailles
Jé--sus. Sáncta María, Má-ter Dé--i, óra pro nó-
est bé-ni. Sainte Marie, Me-re de Dieu, priez pour
bis pec-ca-tóri-bus : núnc et in hó-rā
nous, pauvres pé-cheurs maintenant et à l'heure de
mórtis nós----træ. A-men.
no-tre mort. Ain-si soit-il.
Glória Pátri, et Fíli--o :
Sicut erat in principio, et nunc et sém--per
Et Spi-----ritu-i Sán-cto
Et in sécula secul6-rum. A-men.

No 79.

—

L'AVENT.


Ve - - nez, di - vin Mes si e. Sau-
vez nos jours in- - for - - tunés, Ve - nez, source de
Fin.
vi - - e, Ve-nez, ve-nez, ve - nez. Ah ! descen-
dez, hâ - tez vos pas. Sauvez les hommes du tré -
pas, Secourez-nous, ne tardez pas. Ve-nez, divin Mes-
si e, Sau - vez nos jours in for - tu nés; Ve -
nez, source de vi - e, Ve-nez, venez, Ve - nez.

2.

Ah! désarmez votre courroux
Nous soupirons à vos genoux,
Seigneur, nous n'espérons qu'en vous
Pour nous livrer la guerre,
Tous les enfers sont déchainés ;
Descendez sur la terre.
Venez, venez, venez.

3.

Que nos soupirs soient entendus !
Les biens que nous avons perdus
Ne nous seront-ils pas rendus ?
Voyez couler nos larmes ;
Grand Dieu! si vous nous pardonnez,
Nous n'aurons plus d'alarmes ;
Venez, venez, venez.

4.

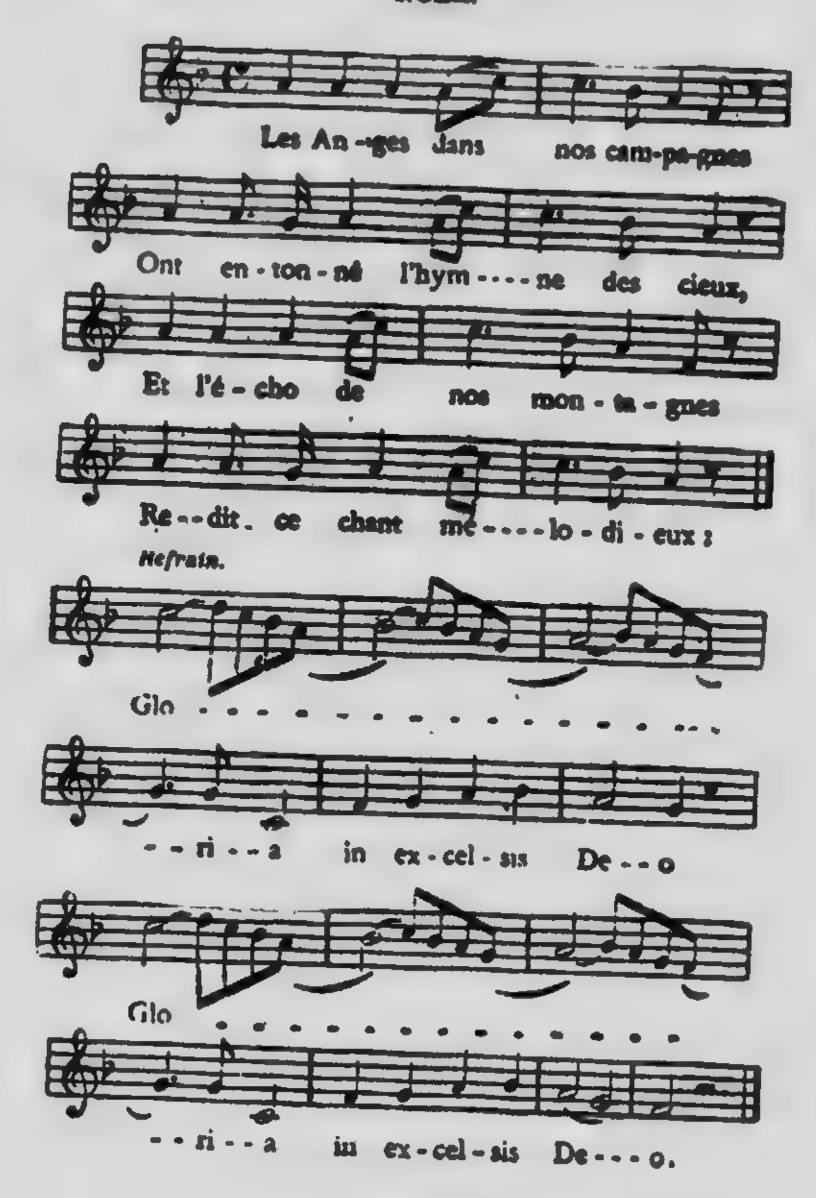
Si vous venez en ces bas lieux.
Nous vous verrons, victorieux,
Fermer l'enfer, ouvrir les cieux.
Nous l'espérons sans cesse !
Les cieux nous furent destinés :
Tenez votre promesse :
Venez, venez, venez.

5.

Ah ! puissions-nous chanter un jour,
Dans votre bienheureuse cour,
Et votre gloire et votre amour !
C'est là l'heureux partage
De ceux que vous prédestinez ;
Donnez-nous-en le gage :
Venez, venez, venez.

No 80. — D. S.

NOEL.


Les An-ges dans nos cam-pa-gnes
Ont en-ton-né l'hym----ne des cieux,
Et l'é-cho de nos mon-ta-gnes
Re--dit ce chant mé----lo-di-eux :
Refrain.
Glo - - - - - - - - - - - - - - - - -
- - ri - - a in ex-cel-sis De - - o
Glo - - - - - - - - - - - - - - -
- - ri - - a in ex-cel-sis De - - - o.

2.

Bergers, pour qui cette fête ?
Quel est l'objet de tous ces chants
Quel vainqueur, quelle conquête
Méritent ces cris triomphants ?

3.

Ils annoncent la naissance
Du libérateur d'Israël,
Et, pleins de reconnaissance,
Chantent en ce jour solennel :

4.

Allons tous de compagnie,
Sous l'humble toit qu'il a choisi,
Voir l'adorable Messie,
A qui nous chanterons aussi :

5.

Cherchons tous l'heureux village
Qui l'a vu naitre sous ses toits ;
Offrons lui le tendre hommage
Et de nos cœurs et de nos voix.

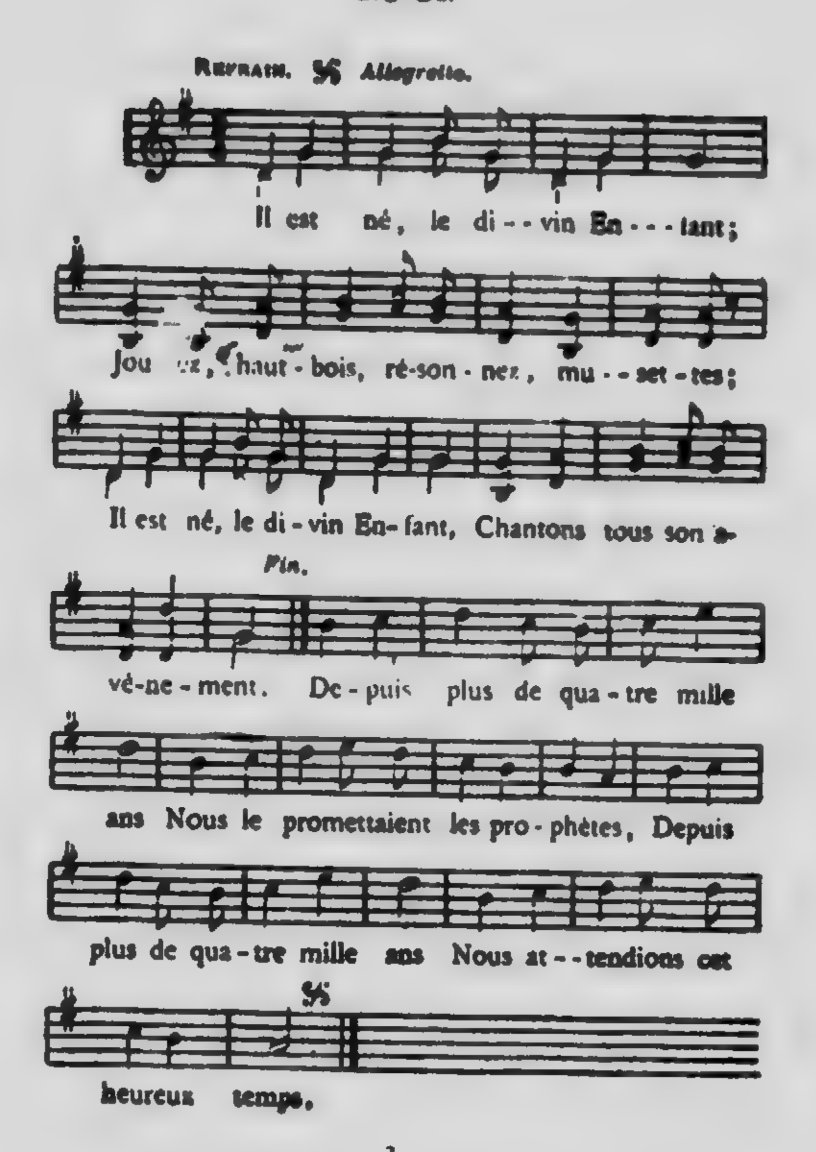
6.

Dans l'humilité profonde
Où vous paraissez à nos yeux,
Pour vous louer, ô Dieu du monde ?
Nous redirons ce chant joyeux :

7.

Dociles à leur exemple.
Seigneur, nous viendrons désormais,
Au milieu de votre saint temple,
Chanter avec eux vos bienfaits.

No 81.



2.

Ah ! qu'il est beau, qu'il est charmant !
Ah ! que ces grâces sont parfaites !
Ah ! qu'il est beau, qu'il est charmant !
Qu'il est doux, ce divin enfant !

3.

Une étable est son logement,
Un peu de paille est sa couchette ;
Une étable est son logement,
Pour un Dieu quel abaissement !

4.

Il veut nos cœurs, il les attend :
Il vient en faire la conquête ;
Il veut nos cœurs, il les attend :
Qu'ils soient à lui dès ce moment.

5.
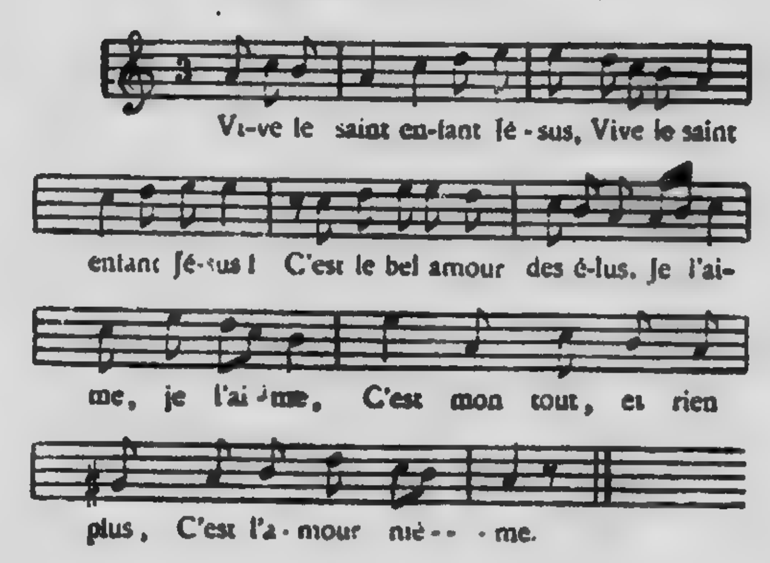
Partez ô rois de l'Orient !
Venez vous unir à nos fêtes :
Partez, ô rois de l'Orient !
Venez adorer cet enfant !

6.

O Jésus ! ô Roi tout-puissant !
Tout petit enfant que vous êtes
O Jésus ! O roi tout-puissant !
Régnez sur nous entièrement.

—

No 82. — D. S.



1.

Vive le saint Enfant Jésus !
C'est le bel amour des élus ;
Je l aime, je l'aime !
C'est mon tout et rien plus ;
C'est l'amour même.

2.

Que j'aime ce divin Enfant !
Qu'il est tendre, qu'il est charmant !
Je l'aime, je l'aime !
O l'adorable Enfant !
C'est l'amour même.

3.

Qu'il a le port majestueux !
Que ses regards sont gracieux !
Je l'aime ! je l'aime !
Quels charmes dans ses yeux !
C'est l'amour même.

4.

Au milieu d'un pauvre appareil,
Il est plus brillant qu'un soleil ;
Je l'aime, je l'aime !
C'est l'astre sans pareil ;
C'est l'amour même.

5.

Le Ciel admire sa beauté :
L'Ange adore sa majesté ;
Je l'aime, je l'aime !
Caressons sa bonté :
C'est l'amour même.

6.

Son amour l'a nommé Jésus ;
C'est le beau miroir des élus,
Je l'aime, je l'aime !
Imitons ses vertus.
C'est l'amour même.

7.

Quoique logé très pauvrement,
Il ne se plaint aucunement ;
Je l'aime, je l'aime !
Oh ! qu'il est patient !
C'est l'amour même.

8.

Qu'il est paisible en son berceau !
Parmi les larmes, qu'il est beau !
Je l'aime, je l'aime !
Que c'est un doux agneau !
C'est l'amour même.

9.

Quel exemple de pauvreté
Dans ce grand Dieu de majesté,
Je l'aime, je l'aime !
Oh : quelle humilité !
C'est l'amour même.

10.

Par les charmes de sa douceur
Il veut désarmer notre cœur :
Je l'aime, je l'aime !
O l'aimable vainqueur !
C'est l'amour même.

11.

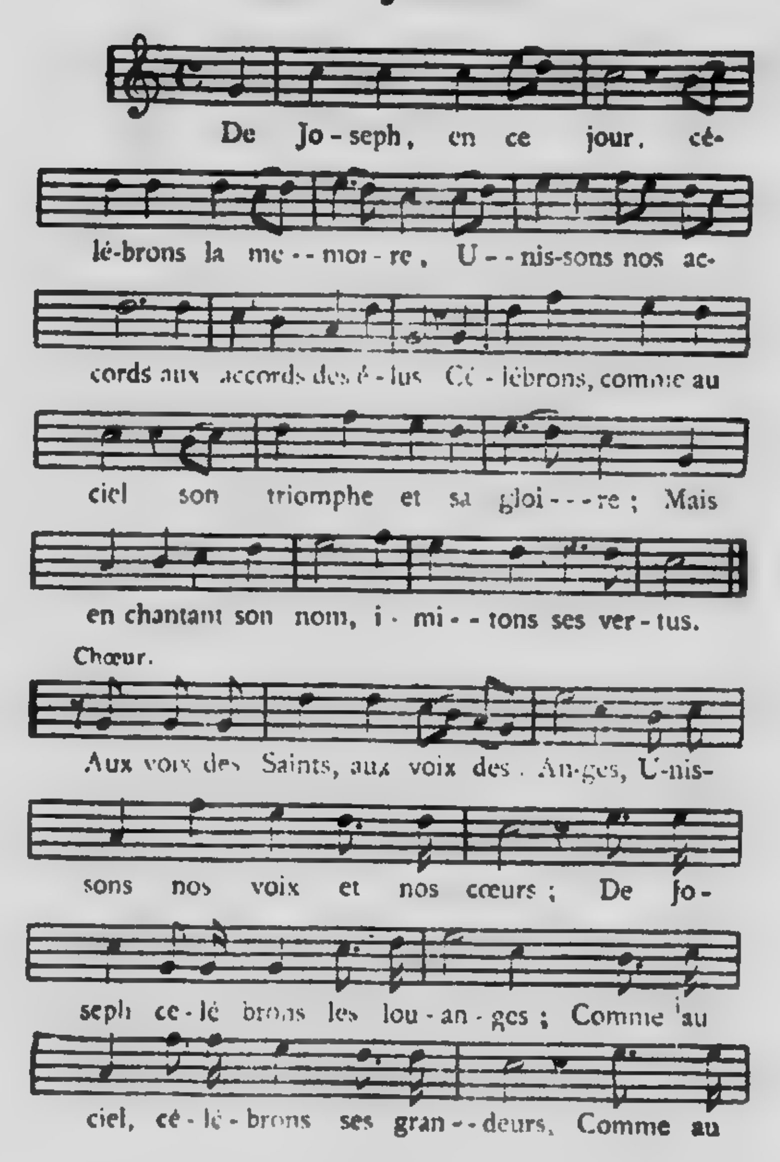
Anges, n'en soyez point jaloux,
Nous le disputons avec vous !
Je l'aime, je l'aime !
C'est notre tendre époux ;
C'est l'amour même,

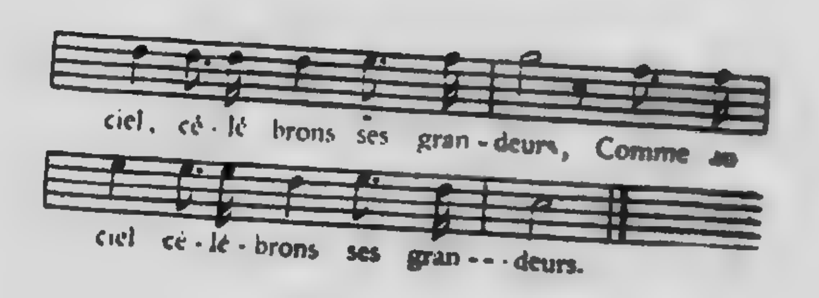
12.

Esprits qui lui faites la cour,
Embrasez-nous de votre amour
Je l'aime, je l'aime !
Pour chanter nuit et jour :
C'est l'amour même.

No 88. — C. M.

SAINT JOSEPH.





2

Auprès de votre Fils descendu sur la terre
Pour sauver les pécheurs et leur ouvrir le ciel
Joseph est devenu, quel étonnant mystère !
Votre représentant, Dieu saint, Père Eternel.

3

Il fut de Jésus-Christ, du Maître de la vie,
Le père nourricier, le guide, le tuteur ;
Celui qui tient en main la puissance infinie
S'est soumis à Joseph avec joie et bonheur.

4

Il fut le chaste époux de l'auguste Marie
Qui partagea le sort d'un ouvrier obscur,
Ensemble ils s'élançaient vers la sainte patrie,
Le cœur tout embrasé de l'amour le plus pur.

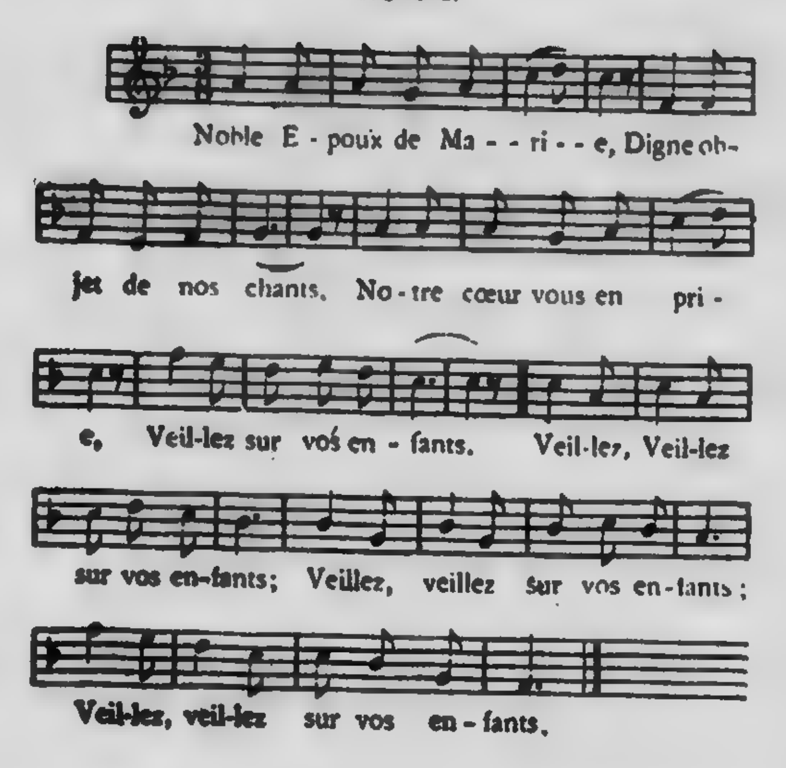
5

Toujours il fut de Dieu le serviteur fidèle,
S'avançant à grands pas dans la route du bien,
Suivons-le jusqu'au ciel, il est notre modèle,
Il voudra bien encore être notre soutien.

[illegible]

Dans les bras de Jésus et de la Vierge Mère,
Après un long exil, il expira d'amour ;
Trop sainte désormais pour habiter la terre,
Son âme prit son vol pour l'éternel séjour.

No 84.



1

Noble Epoux de Marie,
Digne objet de nos chants,
Notre cœur vous en prie,
Veillez sur vos enfants.

2

Le Sauveur sur la terre
Bénit vos soins touchants ;
Vous qu'il nomma son Père
Veillez sur vos enfants.

3

Témoin de sa naissance,
Et de ses jeunes ans,
Gardien de son enfance,
Veillez sur vos enfants.

4

Au jour de la colère
Vous cachez aux tyrans
Le Sauveur et sa Mère :
Veillez sur vos enfants

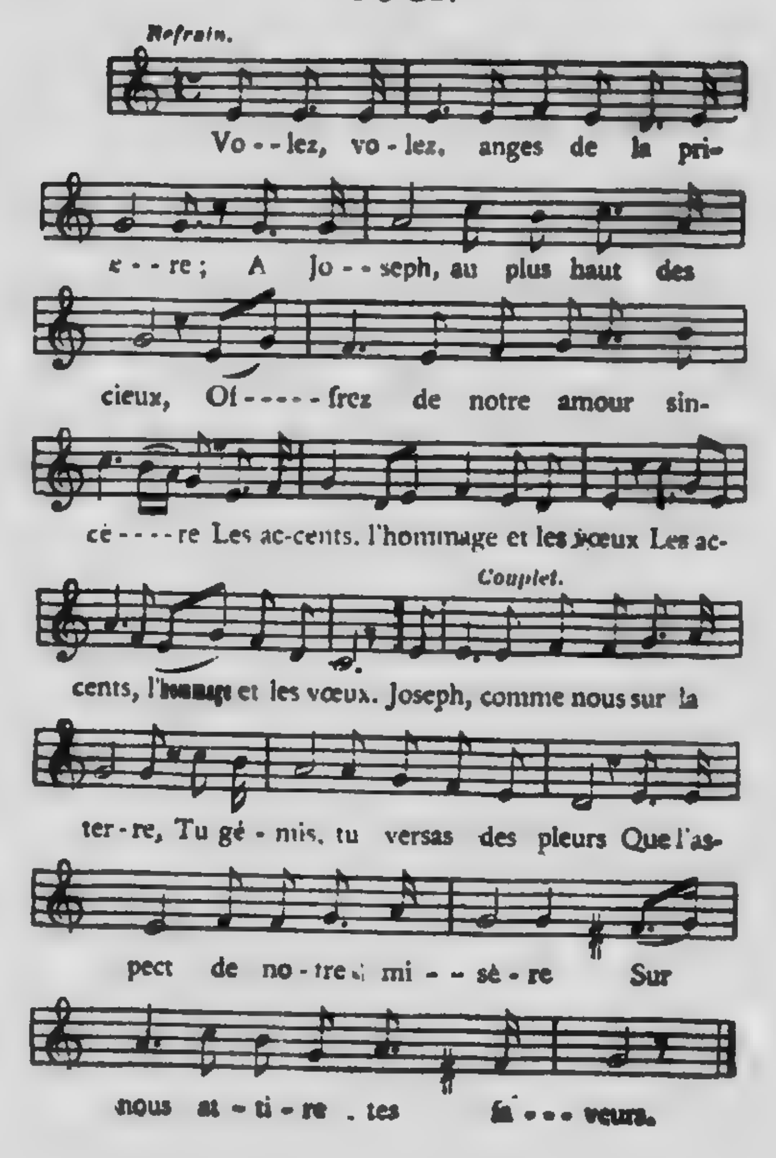
5

Vous dont l'obéissance,
En ces dangers pressants,
Devint leur providence,
Veillez sur vos enfant.

6

Vous dont la main féconde
A nourri si longtemps
Le Créateur du monde,
Veillez sur vos enfants.

No 86.



2

Nous le savons, ta main dispense
Les biens du Monarque des cieux.
Celui dont tu gardas l'enfance
T'a confié les malheureux.

3

Que de fois ce Dieu tout aimable,
O Joseph, sur ton noble cœur,
Inclinant sa tête adorable,
Du repos goûta la douceur.

4.

Et maintenant de sa tendresse
Heureux de suivre encor ses lois,
D'accorder sa grâce il s'empresse
Quand tu fais entendre ta voix.

5.

Quand sonnera l'heure dernière,
Saint patron de la bonne mort,
Du triste exil de cette terre,
Daigne encor nous conduire au port.

6.

Que près de toi, près de Marie,
Au pied du trône de Jésus.
Nous jouissions dans la patrie
Du bonheur promis aux élus !

No 86. — C. M.

PRIÈRE AU BIENHEUREUX DE MONTFORT

SUR L'AIR : *Ave, ave, ave Maria.* No 69.

REFRAIN.

Priez pour nous, Bienheureux Montfort,
Conduisez-nous au céleste port.

1.

O bienheureux Père,
Accueillez les chants
Et l'humble prière
De tous vos enfants.

2.

Couronné de gloire,
Vous régnez au ciel
Vous chantez victoire
Près de l'éternel.

3.

Pour nous sur la terre,
Nous versons des pleurs.
Quelle vie amère,
Et que de douleurs !

4.

L'enfer et le monde
Son pleins de fureur,
L'orage qui gronde
Glace de terreur.

5.

L'ennemi nous presse ;
Il est sur nos pas,
Nous livrant sans cesse
De cruels combats.

6.

Pleins de confiance
Nous venons à vous
O notre espérance
Montfort, sauvez-nous.

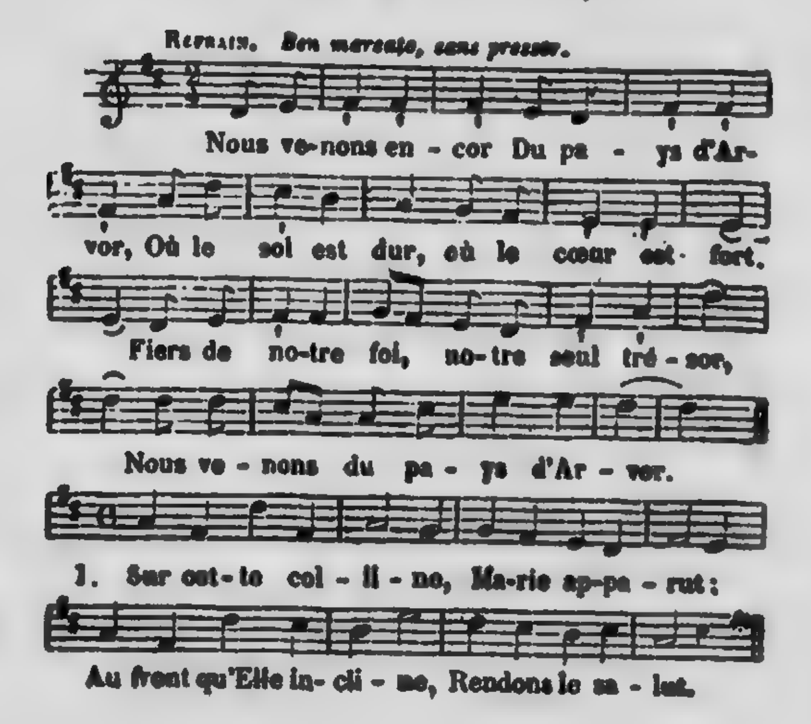
7.

Vos enfants, bon Père
Par votre secours,
Sous votre bannière
Marcheront toujours.

8.

Jésus et Marie
N'abandonnent pas
Le peuple qui prie
Et court dans leurs bras.

Nous venons encor,
Bienheureux Montfort,
Vous dire en ce jour,
Notre chant d'amour ;
Fiers de notre foi,
Notre seul trésor,
Nous voilà, Bienheureux Montfort.



No 87. — O. M.

Air : *Vive Jésus, le Sauveur. No 61*

Refrain.

Vive Montfort, l'apôtre du Rosaire !
Vive Montfort, l'apôtre de la Croix.
" Allons, chrétiens, à Jésus par sa Mère " ;
Ce fut toujours sa devise de choix.

1.

Bien jeune encore, il montra pour Marie
Tous les élans d'un filial amour,
Quand, à l'autel de la Vierge chérie,
A deux genoux, il priait chaque jour.

2.

Comme il aimait à la nommer sa Mère.
Quand dans son cœur il épanchait son cœur :
Comme il aimait durant sa vie entière,
A publier ses bontés, sa grandeur !

3.

Le chapelet fut son arme puissante,
Contre l'enfer sa force et son secret,
Et pour son cœur la prière *charmante*,
Et le moyen de *devenir parfait.*

4.

Avec ardeur il répète sans cesse :
Chrétiens, aimons la Reine des élus ;
Car cet amour est la *grande richesse*
Et le secret pour aller à Jésus.

5

Si pour Marie il eut tant de tendresse,
Si ce nom seul faisait battre son cœur,
Aimer Jésus pour lui fut une ivresse,
Et des bonheurs le suprême bonheur.

6.

Jésus est tout, ô Montfort pour ton âme !
Les autres biens sont des biens superflus ;
Et pour calmer les ardeurs de ta flamme,
Il faut Jésus : tu ne veux que Jésus.

7.

Ton cœur voulait dire à toute la terre :
Aimons Jésus, aimons ce Dieu Sauveur !
Aimons Jésus, le Jésus du Calvaire !
Laissons sur nous régner ce *grand vainqueur.*

8.

Aimer, souffrir, c'est la sainte folie,
Le seul bonheur que poursuivent tes vœux,
L'étrange amour dont ton âme est remplie,
Qui dans la croix alimente ses feux !

9.

Vive la Croix ! Vive le saint Rosaire !
Que de Montfort le cri soit répété :
Vive Jésus ! Vive sa tendre Mère !
Et dans le temps et dans l'éternité.

10.

Vive Jésus ! C'est le chant d'allégresse
Que tu redis partout, à haute voix,
Jetant partout ce cri de ta tendresse :
Vive Jésus ! chrétiens, vive sa croix !

No 88.—C. M.

AIR : *No 89.*

1.

Ton souvenir et ta prière
Nous soutiendront dans nos combats.
Oui, jusqu'à notre heure dernière,
Nous voulons marcher sur tes pas

REFRAIN.

O Montfort, ô Bienheureux Père !
Nous saurons conserver la foi des anciens jours,
Dignes de nos aïeux qui suivaient ta bannière.
Nous jurons d'être à Dieu toujours.

2.

Nous le jurons, ô sainte Eglise,
Nous serons toujours vos enfants,
Pleins d'amour, d'une fois soumise
Nous suivrons vos enseignements.

3.

Dans le chemin de l'Evangile
Nous marcherons avec ardeur,
Accomplissant d'un cœur docile
Tous les préceptes du Seigneur.

4.

Nous avons reçu le Rosaire,
Comme un présent venu du Ciel ;
C'est notre plus douce prière,
Plus douce qu'un rayon de miel.

5.

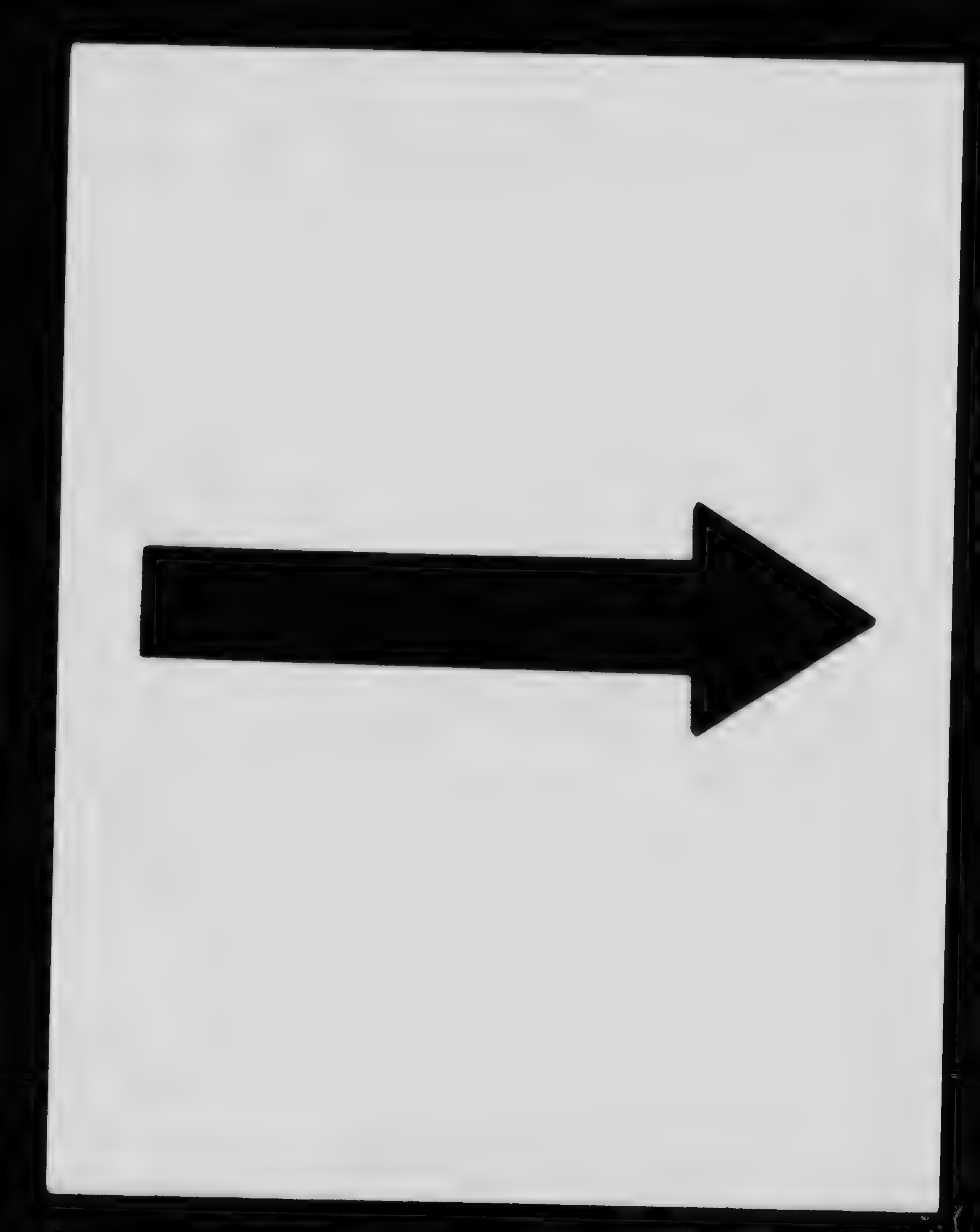
Depuis notre plus tendre enfance,
Nous aimons la Croix du Sauveur
Elle est notre unique espérance,
Nous la portons sur notre cœur.

6.

Marie est notre bonne Mère,
Jésus est notre puissant Roi :
Qui pourrait nous faire la guerre
Et nous causer le moindre effroi ?

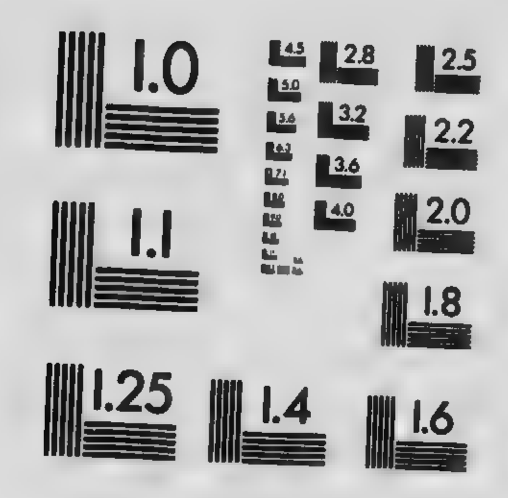
7

De nos promesses solennelles
Nous garderons le souvenir.
Quoi ! pourrions-nous être infidèles ?
Non, non, Seigneur, plutôt mourir !



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

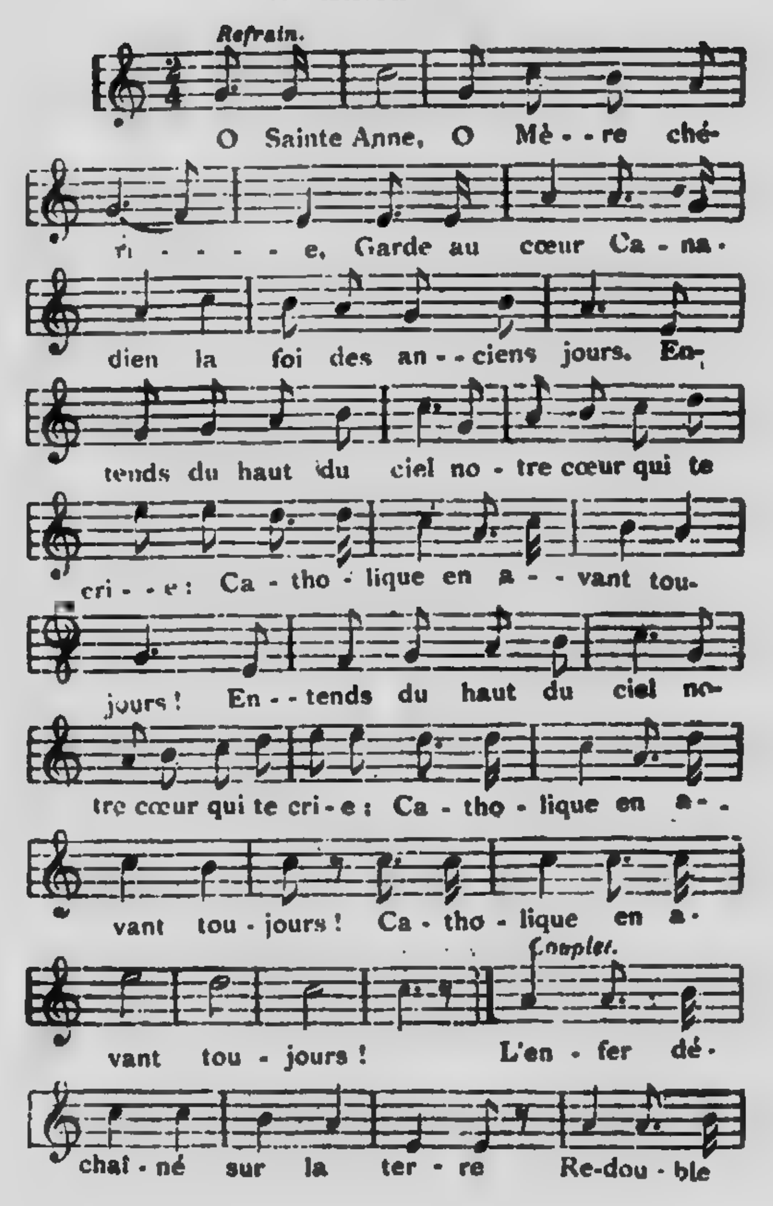
(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)

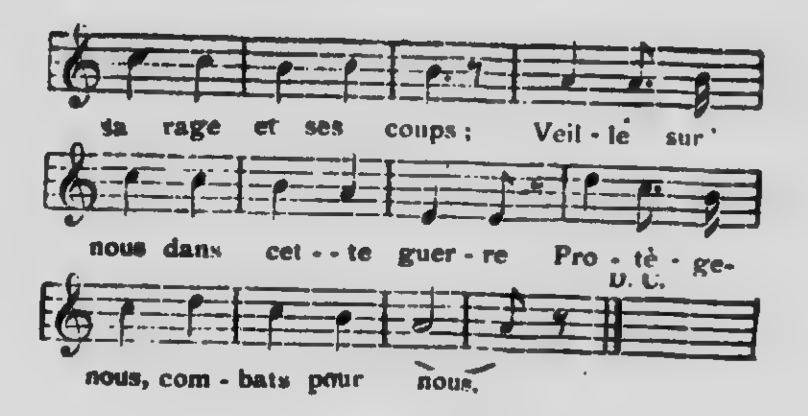




No 89.

A SAINTE ANNE.





REFRAIN.

O Sainte Anne, ô Mère chérie,
Garde au cœur Canadien la foi des anciens jours
Entends du haut du Ciel notre cœur qui te crie :
Catholique, "en avant toujours."

1.

L'enfer déchaîné sur la terre,
Redouble sa rage et ses coups
Veille sur nous dans cette guerre,
Protège nous, combats pour nous.

2.

Avec Dieu, disent les impies,
Il faut en finir à jamais !
Ils blasphèment dans leur folie,
Et sa puissance et ses bienfaits

3.

Sainte patronne de l'Eglise,
Contre la fureur des méchants,
A toi la garde en est commise ;
Oh ! conserve-lui ses enfants.

4.

Du Canada, sainte patronne,
Bonne aïeule du doux Sauveur,
Reine si puissante et si bonne,
Donne la joie à notre cœur.

5.

Oh ! règne, règne, bonne Mère :
Tes sujets sont à tes genoux,
Sois leur refuge tutélaire :
Bonne Sainte Anne, sauve-nous.

6.

Entends la voix de nos souffrances
Ecoute ses cris déchirants ;
Sainte Anne, en toi nos espérances
Rends nos étendards triomphants.

No 90

AIR : *Goûtez, âmes ferventes....* *No 48.*

1.

O Sainte Anne, *avec grâce,*
Daignez bénir des Cieux,
Le pèlerin qui passe
Et vous offre ses vœux.

REFRAIN.

Vos enfants sur la terre
Tombent à vos genoux ;
Sainte Anne, ô bonne Mère,
Priez, priez pour nous.

2.

Votre bonté m'attire
Au pied de votre autel,
J'aime votre sourire
Si doux, si maternel !...,

3.

O Mère de Marie,
Aïeule de Jésus,
Sainte-Anne, ornez ma vie
De vos belles vertus.

4.

Pour que je sois fidèle
A servir le Seigneur,
Donnez-moi le saint zèle
Dont brûlait votre cœur.

5.

La vierge immaculée
De vous reçut le jour ;
Ce lis de la vallée
Fleurit dans votre amour.

6.

Dans votre sein, ô Mère,
Et sans corruption,
S'accomplit le mystère
De sa Conception.

7.

Avec quelle sagesse,
Vous formâtes son cœur
Et sa tendre jeunesse
A l'amour du Seigneur!...

8.

Vous la menez vous-même
Au pied de l'éternel ;
Et ce beau lis qu'il aime
Parfume son autel.....

9.

O Mère de ma Mère,
Daignez guider mes pas
A travers la carrière
Que Dieu m'ouvre ici-bas.

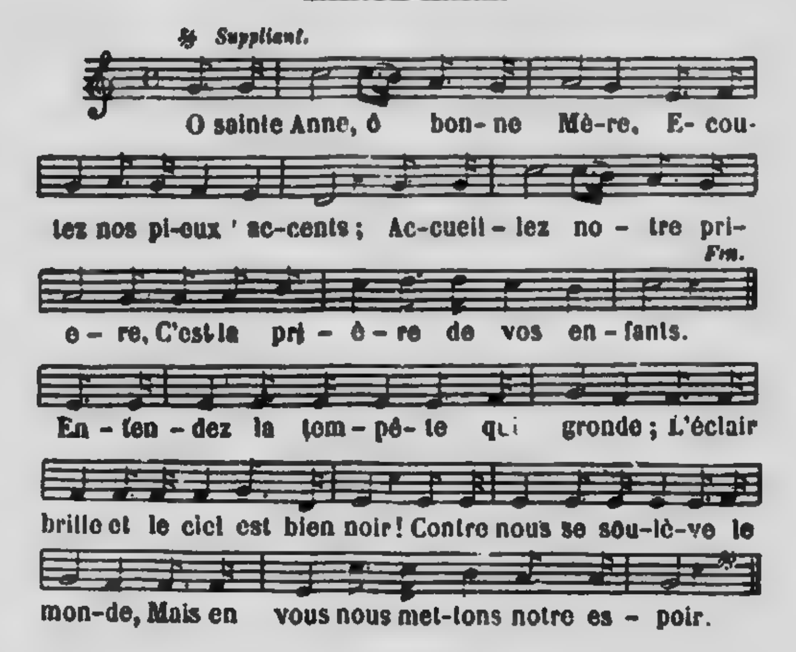
10.

Quand grondera l'orage,
Gardez, gardez mon cœur,
Pour qu'un jour, je partage
Au ciel votre bonheur.

No 91.—C. M.

—

SAINTE ANNE.



REFRAIN.

O sainte Anne, ô bonne Mère,
Ecoutez nos pieux accents ;
Accueillez notre prière,
C'est la prière de vos enfants.

1.

Entendez la tempête qui gronde ;
L'éclair brille et le ciel est bien noir !
Contre nous se soulève le monde,
Mais en vous nous mettons notre espoir.

2.

Il est vrai, nos crimes détestables
Ont du ciel allumé le courroux ;
Mais enfin ce peuple de coupables
Aujourd'hui vous implore à genoux.

3.

De Jésus défendez l'héritage
Acheté par son sang précieux ;
Le démon en voudrait le partage,
Rendez vains ses efforts furieux.

4.
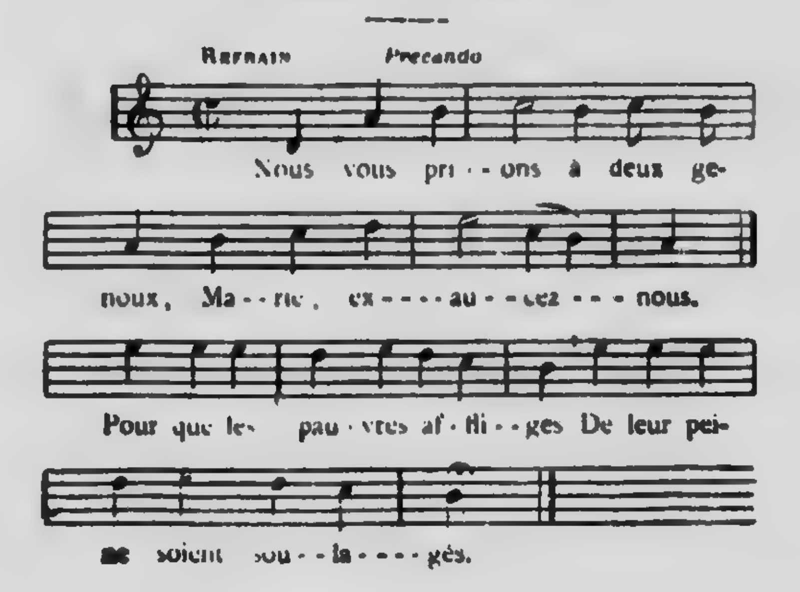
Obtenez pour l'Eglise immortelle,
Obtenez les douceurs de la paix ;
Tout l'enfer semble s'armer contre elle,
Mais l'enfer ne prévaudra jamais.

5.

O Mère de l'auguste Marie,
Avec elle, au séjour des élus,
Vous avez, lorsque votre Cœur prie,
Tout pouvoir sur le Cœur de Jésus.

No. 92.

PRIÈRE A MARIE



2.

Pour obtenir du bon Sauveur
Le retour du pauvre pécheur.

3.

Pour que les parents vertueux
Voient leurs enfants chrétiens comme eux.

4.

Pour les âmes des chers enfants
Que voudraient ravir les méchants

5.

Pour le pauvre qui tend la main,
Souffrant du froid et de la faim.

6.

Pour les malheureux matelots
Exposés aux fureurs des flots.

7.

Pour qu'en son pénible labeur,
Dieu bénisse le laboureur.

8.

Pour que Dieu règne à l'atelier
Et soit béni par l'ouvrier.

9

Pour que le malade en ses maux
Par vous trouve force et repos.

10

Pour que le mourant sans frayeur
Expire en la paix du Seigneur.

11

Pour les défunts que nous pleurons
Et dont nos cœurs savent les noms.

12

Pour qu'en tous lieux, l'Eglise en paix
Puisse répandre ses bienfaits.

13.

Pour nos amis ici présents,
Et pour tous nos frères absents.

N 93. C. M.

A LA REINE DES CŒURS.

Moderato



Il n'est pour moi qu'un seul bien sur la



ter - re, Et c'est Dieu seul : Dieu seul est mon tré-

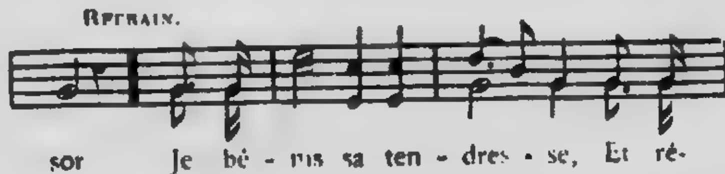


sor ; Dieu seul, Dieu seul al - lè - ge ma mi-



sè - re, Et vers Dieu seul mon cœur prendra l'es-

REFRAIN.



sor Je bé - nis sa ten - dres - se, Et ré-



pè te sans ces se Ce cri d'amour, cet é-lan d'un grand



cœur : Dieu seul, Dieu seul, voi - là le vrai bon-



heur ! Dieu seul, Dieu seul, voi - là le vrai bon - heur !

1.

Tout par Marie ! Au Ciel et sur la terre,
Anges, chantez ce refrain de Montfort ;
Cha z, chrétiens : "à Jésus par sa Mère ;
Tout par Marie, à la vie, à la mort."

REFRAIN.

Tous les jours de ma vie,
O devise chérie,
Tu soutiendras mon zèle et mon ardeur
Tout par Marie[1] à Jésus, mon Sauveur. (bis.)

2.

Tout par Marie ! En son secours j'espère !
Quand je me trouve en un pressant danger,
Quand l'ennemi me déclare la guerre,
Elle est ma force, elle est mon bouclier.

3.

Tout par Marie ! A ces mots ma prière
Devient puissante et pleine de ferveur ;
Satan frémit de rage et de colère,
Mais je me ris de sa vaine fureur.

4.

Tout par Marie : A jamais je lui donne
Ce qu'ici-bas j'ai de plus précieux ;
Mes biens, mon cœur et toute ma personne ;
Tout par Marie ! Elle est Reine des cieux.

5.

Tout par Marie ! En l'honneur de ma Mére
C'est mon refrain, c'est mon chant de bonheur ;
Du haut du ciel la Vierge tutélaire
Sourit d'amour à ce cri de mon cœur.

1 Devise des associés de la Confrérie de Marie, Reine des Cœurs.

AVE MARIS STELLA

1.

Ave, Maris stella,
Dei mater alma,
Atque semper virgo,
Felix cœli porta.

Sumens illud ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis :
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse Matrem ;
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut, videntes Jesum,
Semper collætemur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui sancto,
Tribus honor unus.
Amen.

2.

CREDO in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium : Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum . et ex Patre natum ante omnia sæcula ; Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero ; genitum non factum, consubstantialem Patri : per quem omnia facta sunt ; qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cœlis ; et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine : ET HOMO FACTUS EST ; crucifixus etiam pro nobis ; sub Pontio Pilato passus, et sepultus est ; et resurrexit tertia die secundum Scripturas ; et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris ; et iterum venturus est, cum gloria, judicare vivos et mortuos : cujus regni non erit finis : Et in spiritum sanctum Dominum et vivificantem ; qui ex Patre Filioque procedit : qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur ; qui locutus est per Prophetas : Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum : et expecto resurrectionem mortuorum : et vitam venturi sæculi. Amen.

METHODE du BIENHEUREUX DE MONTFORT

POUR RECITER LE ROSAIRE.

Je m'unis à tous les saints qui sont dans le ciel, à tous les justes qui sont sur la terre, à toutes les âmes fidèles qui sont dans ce lieu. Je m'unis à vous, mon Jésus, pour louer dignement votre sainte Mère, et vous louer en elle et par elle. Je renonce à toutes les distractions qui me viendront pendant ce Chapelet que je veux dire avec modestie attention et dévotion, comme si c'était le dernier de ma vie.

Nous vous offrons, très sainte Trinité, ce *Je crois en Dieu*, pour honorer tous les mystères de notre foi : ce *Notre Père* et ces trois *Je vous salue, Marie* pour honorer l'unité de votre essence, et la Trinité de vos personnes. Nous vous demandons une foi vive, une ferme espérance et une ardente charité.

Je crois en Dieu, etc. *Notre Père*, etc. Trois fois : *Je vous salue, Marie*, etc.

MYSTÈRES JOYEUX

1° L'INCARNATION.

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette première dizaine en l'honneur de votre Incarnation dans le sein de Marie, et nous vous demandons, par ce mystère et par son intercession, une profonde humilité.

Notre Père. Dix fois *Je vous salue*, etc.

Jésus Incarné. Grâces du Mystère de l'Incarnation, descendez dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

2° LA VISITATION.

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette seconde dizaine en l'honneur de la Visitation de votre sainte Mère à sa cousine sainte Elisabeth, et de la sanctification de saint Jean-Baptiste, et nous vous demandons par ce Mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la charité envers notre prochain.

Notre Père. Dix fois : *Je vous salue.*

Jésus sanctifiant. Grâces du mystère de la Visitation, descendez dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

3° LA NAISSANCE DE JÉSUS.

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette troisième dizaine en l'honneur de votre Nativité dans l'étable de Bethléem, et nous

vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, le détachement des biens du monde, le mépris des richesses et l'amour de la pauvreté.

Notre Père. Dix fois : *Je vous salue.*

Jésus naissant. Grâces du Mystère de la Naissance de Jésus, descendez dans nos âmes. ℟. Ainsi soit-il.

4° LA PRÉSENTATION AU TEMPLE.

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette quatrième dizaine en l'honneur de votre Présentation au temple et de la Purification de Marie, et nous vous demandons, par ce Mystère et par son intercession une grande pureté de corps et d'esprit.

Notre Père. Dix fois : *Je vous salue.*

Jésus présenté au Temple. Grâces du mystère de la Purification, descendez dans nos âmes. ℟. Ainsi soit-il.

5° LE RECOUVREMENT DE JÉSUS.

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette cinquième dizaine en l'honneur de votre Recouvrement par Marie, et nous vous demandons, par ce Mystère et par son intercession, la véritable sagesse.

Notre Père. Dix fois : *Je vous salue.*

Jésus le Saint des saints. Grâces du mystère du Recouvrement de Jésus, descendez dans nos âmes. ℟. Ainsi soit-il.

MYSTÈRES DOULOUREUX.

1° L'AGONIE.

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette sixième dizaine en l'honneur de votre Agonie mortelle au jardin des Olives, et nous vous demandons, par ce Mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la contrition de nos péchés.

Notre Père. Dix fois : *Je vous salue.*

Jésus agonisant. Grâces du Mystère de l'Agonie de Jésus, descendez dans nos âmes. ℟. Ainsi soit-il.

2° LA FLAGELLATION.

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette septième dizaine en l'honneur de votre sanglante Flagellation, et nous vous demandons par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la mortification de nos sens. ℟. Ainsi soit-il.

Pater, dix fois *Ave Gloria Patri.*

Grâces du mystère de la Flagellation de Jésus, descendez dans nos âmes. ℟. Ainsi soit-il.

3° LE COURONNEMENT D'ÉPINES.

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette huitième dizaine en l'honneur de votre Couronnement d'épines ; et nous vous demandons par ce mystère et par l'intercession de vote sainte Mère, le mépris du monde. ℟. Ainsi soit-il.

Pater, dix fois *Ave, Gloria Patri.*

Grâces du mystère du Couronnement d'épines, descendez dans nos âmes. ℟. Ainsi soit-il.

4° LE PORTEMENT DE LA CROIX.

Nous vous offrons Seigneur Jésus, cette neuvième dizaine en l'honneur de votre Portement de croix ; et nous vous demandons par ce mystère, et par l'intercession de votre sainte Mère, la patience dans toutes nos croix. ℟. Ainsi soit-il.

Pater, dix fois *Ave, Gloria Patri.*

Grâces du mystère du Portement de la croix, descendez dans nos âmes. ℟. Ainsi soit-il.

5° LE RECOUVREMENT DE JÉSUS.

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette dixième dizaine en l'honneur de votre Crucifiement et de votre mort ignominieuse sur le Calvaire ; et nous vous demandons, par ce mystère, et par l'intercession de votre sainte Mère, la conversion des pécheurs, la persévérance des justes et le soulagement des âmes du purgatoire. ℟. Ainsi soit-il.

Pater, dix fois *Ave, Gloria Patri.*

Grâces du mystère du Crucifiement de Jésus, descendez dans nos âmes. ℟. Ainsi soit-il.

MYSTÈRES GLORIEUX.

1° LA RÉSURRECTION.

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette onzième dizaine en l'honneur de votre Résurrection glorieuse ; et nous vous demandons, par ce mystère, et par l'intercession de votre sainte Mère, l'amour de Dieu et la ferveur dans votre service. ℟. Ainsi soit-il.

Pater, dix fois *Ave, Gloria Patri.*

Grâces du mystère de la Résurrection, descendez dans nos âmes. ℟. Ainsi soit-il.

2° L'ASCENSION.

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette douzième dizaine en l'honneur de votre triomphante Ascension; et nous vous demandons par ce mystère, et par l'intercession de votre sainte Mère, un désir ardent du ciel, notre chère patrie. ℟. Ainsi soit-il.

Pater, dix fois *Ave*, *Gloria Patri*.

Grâces du mystère de l'Ascension, descendez dans nos âmes. ℟. Ainsi soit-il.

3° LA PENTECÔTE.

Nous offrons, Seigneur Jésus, cette treizième dizaine en l'honneur du mystère de la Pentecôte, et nous vous demandons, par ce mystère, et par l'intercession de votre sainte Mère, la descente du Saint-Esprit dans nos âmes. ℟. Ainsi soit-il

Pater, dix fois *Ave*, *Gloria Patri*.

Grâces du mystère de la Pentecôte, descendez dans nos âmes. ℟. Ainsi soit-il.

4° L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE.

Nous vous offrons, Seignenr Jésus, cette quatorzième dizaine en l'honneur de la Résurrection et de la triomphante Assomption de votre sainte Mère dans le ciel, et nous vous demandons, par ce Mystère et par son intercession, une tendre dévotion pour une si bonne Mère.

Notre Père. Dix fois *Je vous salue*.

Grâces du Mystère de l'Assomption, descendez dans nos âmes. Ainsi soit-il.

5° LE COURONNEMENT DE LA SAINTE VIERGE.

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette quinzième et dernière dizaine en l'honneur du Couronnement de votre sainte Mère et nous vous demandons. par ce Mystère et par son intercession, la persévérance dans la grâce et la couronne de la gloire.

Notre Père. Dix fois *Je vous salue*.

Grâces du Mystère du Couronnement de gloire de Marie, descendez dans nos âmes. Ainsi soit-il.

ORAISON A LA SAINTE VIERGE.

Après le Chapelet.

Je vous salue, Marie, Fille très aimable du Père éternel, Mère admirable du Fils, Epouse très-fidèle du Saint-Esprit, Temple auguste de la très-sainte Trinité ; je vous salue, souveraine Princesse, à qui tout tout est soumis au ciel et sur la terre ; je vous salue, refuge assuré des pécheurs, Notre-Dame de Miséricorde, qui n'avez jamais rebuté personne ; tout pécheur *(toute pécheresse)* que je suis, je me jette à vos pieds et je vous prie de m'obtenir du bon Jésus, votre cher Fils, la contrition et le pardon de tous mes péchés, avec la divine sagesse. Je me consacre tout à vous avec tout ce que j'ai. Je vous prends aujourd'hui pour ma Mère et ma Maîtresse ; traitez-moi donc comme le dernier *(la dernière)* de vos enfants et le plus soumis de vos serviteurs *(la plus soumise de vos servantes)* Ecoutez, ma Princesse, écoutez les soupirs d'un cœur qui désir vous aimer et vous servir fidèlement. Qu'il ne soit point dit que de tous ceux qui ont eu recours à vous, jaic été le premier abandonné *(la première abanbonnée)*. O mon espérance, ô ma fidèle et immaculée Vierge Marie ! défendez-moi, nourrissez-moi, exaucez-moi, instruisez-moi, sauvez-moi. Ainsi soit-il.

Loué soit, adoré et aimé, Jésus, au très-saint Sacrement de l'autel ! ℟. A jamais.

O Jésus, mon aimable Jésus, ô Marie, Mère de Jésus, et notre bonne Mère, donnez-nous, s'il vous plaît, votre sainte bénédiction. Supportez-nous dans nos misères, écoutez-nous dans nos prières, et nous garantissez du monde et du démon. Ainsi soit-il.

Nos cum prole pia benedicat Virgo Maria !

LE REGLEMENT DE VIE

APRÈS LA MISSION AFIN DE PERSÉVÉRER.

D. S.

AIR : *La mission est ouverte.*

REFRAIN.

Je sers Dieu de tout mon cœur,
C'est ma gloire, c'est ma gloire ;
Je sers Dieu de tout mon cœur,
C'est ma gloire et mon bonheur.

1.

J'ai trouvé grâce et lumière,
Miséricorde et pardon,
Dans la mission dernière,
En écoutant le sermon.

2.

J'ai pris de saintes *pratiques*
Pour servir Dieu constamment ;
Je les traduis en cantiques
Que je chante en travaillant.

Pratiques.

3.—*Le lever.*

Aussitôt que je m'éveille,
J'élève vers Dieu mon cœur,
Soit que je dorme ou je veille,
Je suis tout à vous, Seigneur.

4.—*Le vêtir.*

En priant Dieu, je m'habille,
Après un signe de croix,
Sans penser rien d'inutile,
Sans crier à haute voix.

5.—*La prière.*

Après, je fais ma prière,
A genoux modestement,
Sans parler ni me distraire
En rien volontairement.

6.—*L'Oraison.*

Je médite en sa présence
La mort et le jugement,
Le Ciel et sa récompense,
L'Enfer et ses châtiments.

7.—*Le ménage.*

Je donne ordre à mon ménage,
Après avoir prié Dieu,
Ou je fais quelque autre ouvrage
Selon le temps et le lieu.

8.—*Le travail.*

Tout le temps de mes journées,
Est réglé comme un compas ;
J'ai des heures destinées
Pour tout, jusqu'à mes repas.

9.

Je lis, j'écris ou je prie ;
Je travaille incessamment,
Employant pour Dieu ma vie,
Sans en perdre un seul moment

10.—*Le repas.*

Avant de me mettre à table
Je dis *Benedicite ;*
En mangeant je suis affable,
Sobre et plein d'honnêteté.

11.—*Les grâces.*

Dévotement je dis grâces
A la fin de mes repas ;
Le monde en dit par grimaces
Et souvent il n'en dit pas.

12.—La messe.

Si je puis, j'entends la messe
Tous les jours dévotement,
Et pour l'entendre, je laisse
Toute chose promptement.

13.—Le chapelet.

Je dis par jour un rosaire,
Ou du moins un chapelet ;
La pratique est volontaire
Mais c'est un secret parfait.

14.—L'examen du soir.

Jamais je ne me dispense
De faire, au moins tous les soirs,
L'examen de conscience
Sur mes principaux devoirs.

15.—Le coucher.

Après mes prières faites,
Je me couche saintement,
Sans paroles indiscrètes,
Sans aucun retardement.

16—Fréquentation des sacrements

Tous les mois pour l'ordinaire
J'approche des sacrements
Et plus s'il est nécessaire
Selon les lieux et les temps.

17—Visite au Saint Sacrement

Ma dévotion première
Est pour le Saint Sacrement,
Je l'adore une heure entière
Par mois régulièrement.

18 -Dévotion à la Sainte Vierge.

Je suis dévôt à Marie,
C'est mon aide et mon soutien,
C'est la gloire de ma vie,
C'est après Dieu, tout mon bien.

19—Dévotion à Saint Michel

J'ai beaucoup de confiance
Dans l'Archange Saint Michel,
Dont le zèle et la prudence
Chassa Lucifer du Ciel.
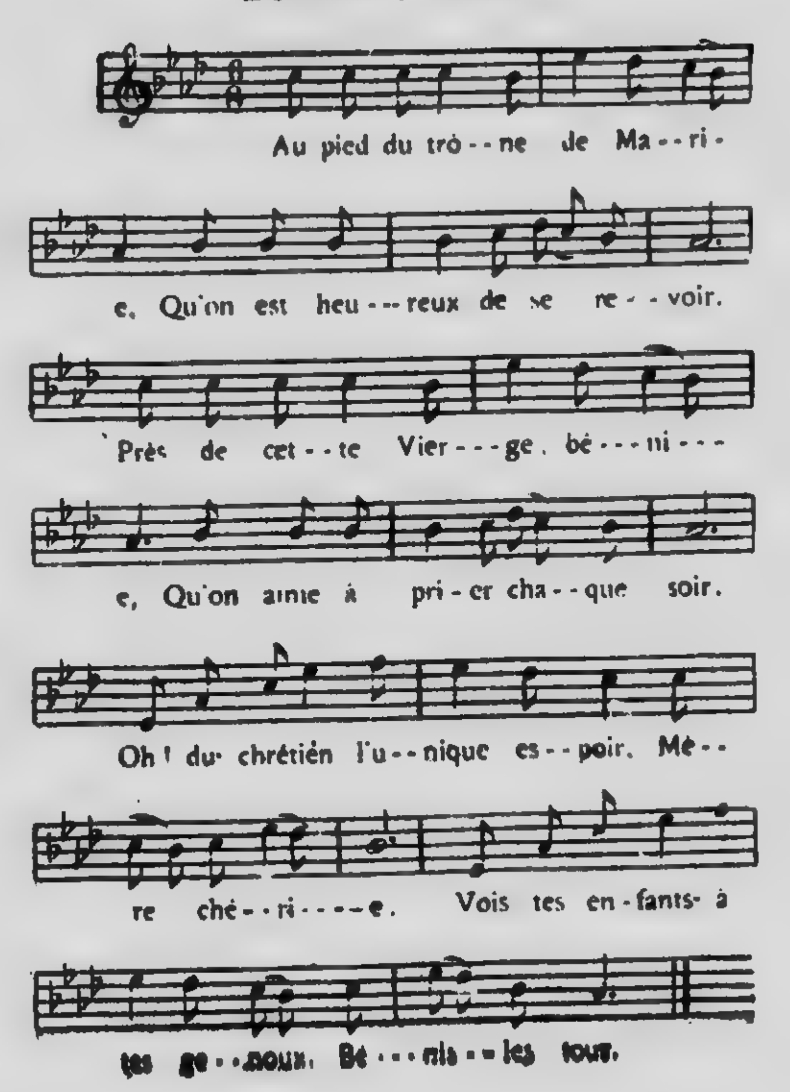
20—Dévotion à l'ange gardien

J'ai de la reconnaissance
Envers mon Ange Gardien.
J'implore avec confiance
Sa lumière et son soutien.

21—Dévotion aux âmes du purgatoire.

Aux âmes du Purgatoire
Je compatis tous les jours ;
J'en conserve la mémoire,
Et leur donne du secours.

Bonsoir à Marie.



2.

Bénis celui qui te révère,
Bénis le pécheur malheureux.
Bénis le pauvre en sa chaumière,
Bénis le riche généreux,
N'es-tu pas la Reine des cieux
Et de la terre ?
Vois tes enfants à tes genoux,
Bénis-les tous !

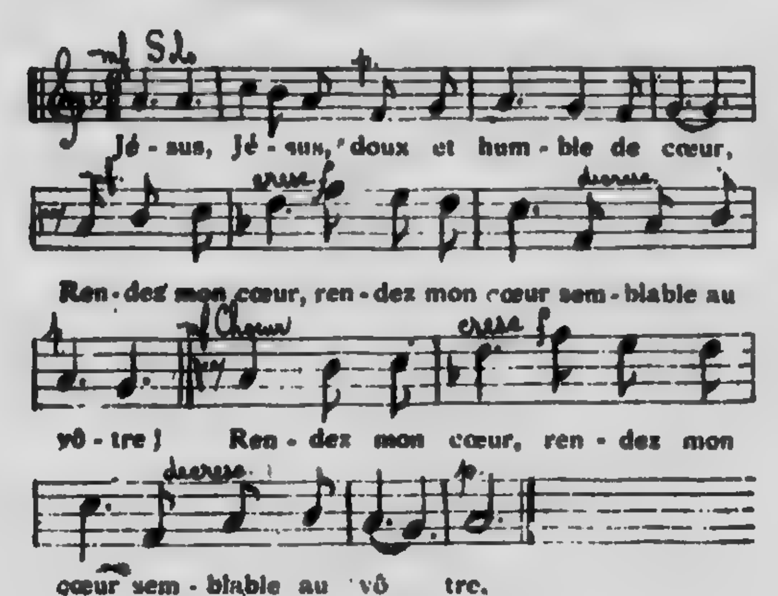
3.

Nous allons quitter cette enceinte
Où chacun vient te supplier,
Nous te quittons, mais sois sans crainte,
Nos cœurs ne sauraient t'oublier.
Demain, toujours pour te prier,
O Vierge sainte !
Nous reviendrons encor le soir,
Mère, bonsoir !

—

INVOCATIONS AU SACRE-CŒUR

APRÈS UNE CÉRÉMONIE.



1.

Jésus, Jésus, doux et humble de cœur,
Rendez mon cœur (*bis*) semblable au vôtre !

2.

Jésus, Jésus, doux et humble de cœur,
Placez mon cœur (*bis*) bien près du vôtre !

3.

Jésus, Jésus, doux et humble de cœur,
Prenez mon cœur, (*bis*) qu'il soit bien vôtre !

4.

Jésus, Jésus, doux et humble de cœur,
Brûlez mon cœur (*bis*) aux feux du vôtre !

5.

Jésus, Jésus, doux et humble de cœur,
Changez mon cœur (*bis*) avec le vôtre !

TABLE DES CANTIQUES.

Pages

PAGES